

**SVEUČILIŠTE U ZAGREBU**  
**FILOZOFSKI FAKULTET**  
**ODSJEK ZA ROMANISTIKU**

Viktorija Đuđik

**Anglicizmi: posuđenice i kalkovi, traduktološka analiza**

DIPLOMSKI RAD

Mentorica : Darja Damić Bohač, dr.sc.

Zagreb, veljača 2016.

**UNIVERSITÉ DE ZAGREB**  
**FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES**  
**DÉPARTEMENT D'ÉTUDES ROMANES**

Viktorija Đuđik

**Les anglicismes : emprunts et calques, analyse traductologique**

MÉMOIRE DE  
MASTER EN LANGUE ET LETTRES FRANÇAISES  
FILÈRE TRADUCTION

Sous la direction de Darja Damić Bohač

Février 2016

## Table des matières

I. Introduction .....	1
II. Cadre théorique .....	3
II. I. Adaptation du modèle au niveau phonologique.....	5
II. II. Adaptation du modèle au niveau morphologique.....	6
II. III. Adaptation du modèle au niveau sémantique.....	9
II. IV. L'analyse.....	13
II. V. Les difficultés de l'analyse.....	16
III. Analyse des anglicismes .....	17
IV. Traduction.....	49
1) Misteriozni radijski signal iz svemira prvi put uhvaćen u stvarnom vremenu .....	49
2) Studija potvrđuje: previše brze hrane škodi učenju.....	51
3) <i>Gamer</i> zaprosio djevojku za vrijeme dobrotvornog maratona videoigara „Awesome Games Done Quick“. Pristala je! .....	52
4) Call of Duty: nagrada od milijun dolara na sljedećem svjetskom prvenstvu .....	53
5) Veeam backup & replication 6.5 : namijenjen virtualnoj okolini .....	54
6) Od privatnog do javnog oblaka... Što to znači za povijest?.....	58
7) Tko su „proislamski hakeri“ koji napadaju francuske stranice?.....	61
8) Pokraden Sony: krađa filmova bila je samo početak.....	64
9) Беспилотне летјеліце пріје свега остављају дојам .....	68
10) Lijep dan za Racing .....	69
11) Golf: Rory McIlroy osvaja PGA prvenstvo i potvrđuje svoju svjetsku dominaciju .....	70
V. Commentaire de la traduction .....	72
VI. Analyse de la traduction .....	76
VII. Conclusion.....	86
IX. Bibliographie .....	88
X. Annexe .....	91
X. I. Les articles originaux.....	91
X. II. Les voyelles françaises et anglaises .....	117
X. III. Les consonnes français et anglais .....	118

## I. Introduction

Il est naturel pour deux langues d'influencer l'une l'autre. Les locuteurs d'une langue, pour diverses raisons, empruntent des expressions, des mots ou des acceptions aux autres langues. Il est presque impossible de trouver une langue qui n'a pas au moins quelques mots d'une autre langue (Voirol, 1993). Par exemple, le croate a beaucoup de mots originaires de la langue turque, de l'allemand et de l'italien. Quant au français, il a emprunté à l'anglais, à l'italien, aux autres langues romanes et germaniques, à l'arabe, et à d'autres langues.

Certains mots ont été empruntés il y a des siècles, et ils ont été adaptés aux systèmes phonologiques et morphologiques du français et du croate si bien qu'ils ne sont plus considérés comme des mots étrangers. Nous pouvons remarquer une augmentation considérable d'anglicismes dans les médias croates et français, aussi que dans l'usage général.

L'influence de l'anglais sur le français et sur le croate est un problème particulier dans le cadre des langues en contact. De nombreux auteurs ont écrit sur ce thème, dont Etienne (1991) qui a critiqué l'américanisation du français et il a expliqué ses causes, Michel Voirol (1993) a indiqué des mots anglais utilisés imprudemment dans les médias et il a proposé les termes français équivalents, Jean Tournier (1998) qui pour un grand nombre de mots anglais utilisés par les Français présente leur origine, leur prononciation et leur emploi Chantal Bouchard (1999) a décrit l'importance des facteurs culturels et politiques pour lesquels une nation emprunte des mots à une langue étrangère. Rudolf Filipović, de son côté, a publié, en 1986, son analyse détaillée de l'adaptation des mots provenant de l'anglais au système morphologique, phonologique et sémantique croate.

Dans notre mémoire nous nous sommes donné l'objectif de traduire notre corpus d'articles et d'analyser les anglicismes qui s'y trouvaient. D'abord, nous avons choisi quelques articles français publiés récemment dans plusieurs sites de presse en ligne, sur des sujets divers, qui abondaient en anglicismes. Ensuite, nous y avons repéré tous les anglicismes qui figuraient aussi sur la liste des anglicismes de Jean Tournier (1998), et nous les avons analysés et nous avons essayé y appliquer, autant que possible, la Théorie des langues en contact de Rudolf Filipović (1986), qui est le pionnier de la recherche de l'influence de l'anglais sur les langues européennes. Nous avons présenté les résultats de notre analyse dans le chapitre « Analyse des anglicismes ». Nous avons également expliqué les bases de la théorie de Rudolf Filipović et nous avons justifié la manière dont nous l'avons

appliquée aux anglicismes de notre corpus. De plus, nous avons traduit notre corpus et écrit un commentaire sur notre traduction des anglicismes qui nous ont posés le plus de difficultés.

Nous avons choisi ce thème en premier lieu parce que nous nous intéressons au contact des langues et à leurs développements respectifs. De plus, nous sommes d'avis que nous sommes tous concernés par l'influence grandissante de l'anglais, et nous sommes d'accord avec Bouchard (1999) qui pense que les traducteurs peuvent développer ou affiner la propagation de l'anglais.

## II. Cadre théorique

Dans cet ouvrage nous avons analysé les formes phonologiques, morphologiques et sémantiques des anglicismes parus dans notre corpus. Nous avons créé un petit corpus composé de onze articles de presse français en ligne (L'Express, Le Monde, L'Informaticien et L'Obs), qui ont été choisis selon deux critères : ils devaient porter sur les différents domaines (la science, la culture, l'actualité, l'informatique, le sport) et ils devaient avoir un grand nombre d'anglicismes. Notre analyse a été basée sur la théorie des langues en contact de Rudolf Filipović (1986) et les observations sur les anglicismes en français donnée par Jean Tournier (1998).

La théorie des langues en contact est relativement neuve, mais ses racines sont anciennes. Elle est fondée sur des recherches linguistiques menées dans les derniers 100 ans, et le terme « les langues en contact » (*jezici u kontaktu*) a substitué au terme « emprunt linguistique » (*jezično posuđivanje*) (Filipović, 1986 : 17), apparue au 18<sup>e</sup> siècle quand, pour la première fois, les emprunts ont posé des problèmes aux lexicographes.

Nous disons que deux langues sont en contact lorsqu'un mot ou une phrase est transmis d'une langue à l'autre et que le locuteur d'une langue a appris une langue étrangère parce que ces deux actions provoquent une interférence linguistique (*lingvistička interferencija*), c.à.d. une déviation par rapport à la norme. L'emprunt linguistique n'est pas uniquement une catégorie linguistique, son analyse relève du domaine des autres sciences humaines et sociales (sociologie, la psychologie, la philosophie...) (Filipović, 1986 : 26).

La linguistique de contact est la branche de la linguistique qui s'intéresse aux contacts des langues en théorie et en pratique. Elle étudie le bilinguisme, les emprunts linguistiques, l'acquisition de la langue, la perte de la langue, etc. et elle élabore les normes linguistiques.

Les initiateurs de la théorie de langues en contact et le bilinguisme aux États-Unis et au Canada sont Werner Leopold, Einar Haugen, Uriel Weinreich et William F. Mackey (Filipović, 1986 : 33). Dans leurs œuvres le bilinguisme est considéré comme l'une des conditions pour l'emprunt linguistique et un locuteur bilingue est le point de contact des langues (Weinreich, 1953 : 1, cité par Filipović, 1986 : 33). Filipović a étudié les emprunts anglais dans les langues européennes et par conséquent il a enrichi la théorie des langues en contact par deux nouveaux concepts. Il a analysé le processus de l'emprunt linguistique dans deux projets (Filipović, 1986 : 47-49, traduction libre) : « L'élément anglais dans les langues européennes - le projet de contacts des langues » et « Les dialectes croates dans les E.-U. -

bilinguisme croate-anglais ». Dans ces projets il a révisé les principes de Leopold, Haugen, Weinreich et Mackey et il y a ajouté les résultats de sa propre analyse et son point de vue sur quelques problèmes concernant les contacts linguistiques. D'abord il a introduit dans la théorie la distinction entre l'emprunt direct (*direktno posuđivanje*) et l'emprunt par l'intermédiaire (*posredno posuđivanje*) (Filipović, 1986). Il est nécessaire de les connaître parce qu'ils déterminent la portée de la recherche (*opseg istraživanja*) et les niveaux linguistiques (*lingvističke razine*) dans lesquels ils peuvent être réalisés. L'analyse des changements qui surviennent au cours du processus d'emprunt par intermédiaire peuvent être analysés sur 4 niveaux : phonologique, morphologique, sémantique et lexical. Cependant, l'emprunt direct permet l'analyse sur deux niveaux supplémentaires : les niveaux syntaxique et stylistique (Filipović, 1986 : 53). L'intermédiaire entre deux langues peut être une troisième langue, mais le plus souvent ce sont les médias de masse (ibid).

Sa deuxième contribution à la théorie des langues en contact est l'instauration de la distinction entre les changements primaires (*primarne promjene*) qui résultent de l'adaptation primaire (*primarna adaptacija*) et les changements secondaires (*sekundarne primjene*) issus de l'adaptation secondaire (*sekundarna adaptacija*) (ibid, p. 56). Ils se distinguent par la chronologie et la qualité. Les changements primaires apparaissent entre le moment du transfert du mot et le moment de l'intégration. Ils sont instables, changeants et ils entraînent des variantes appelées les répliques de compromis. Les changements secondaires apparaissent à partir du moment de l'intégration. Ils sont rares et en harmonie avec l'évolution de la langue cible (ibid).

Le processus de l'emprunt linguistique est géré par deux opérations linguistiques : la substitution (*supstitucija*) et l'importation (*importacija*) (ibid, p. 41). L'importation représente les caractéristiques de la langue source que la réplique a reçus, la substitution désigne le processus de remplacement des aspects du modèle par l'équivalents de la langue cible (Haugen 1956:50 §3.4., cité par Filipović, 1986 : 68). Plus précisément, la substitution au niveau de phonologie est appelé la transphonémisation (*transfonemizacija*), et celle au niveau de morphologie est appelé la transmorphémisation (*transmorfemizacija*) (Filipović, 1986).

Selon Filipović (1986 : 38) un mot qui passe d'une langue à l'autre est nommé modèle (*model*) et il est le plus proche possible de la prononciation d'origine. Une fois dans la langue cible, le modèle commence son adaptation sur le plan phonologique, morphologique et sémantique. S'il conserve des éléments de la langue d'origine, il est appelé réplique de

compromis (*kompromisna replika*). Le résultat final de l'emprunt linguistique est la réplique (*replika*), celle-ci est intégrée dans la langue cible et prononcée en respectant ses règles de prononciation. La tâche des linguistes est de déterminer la relation entre le modèle et la réplique.

Avant de présenter notre analyse, nous allons décrire les possibilités multiples d'adaptation du modèle sur trois niveaux : phonologique, morphologique et sémantique.

## II. I. ADAPTATION DU MODÈLE AU NIVEAU PHONOLOGIQUE

Les mots peuvent subir la transphonémisation directement ou par un médiateur, celle-ci se fait soit par voie orale, soit par voie écrite (Filipović, 1986 : 69). Lors de l'adaptation directe, la transphonémisation peut être réalisée sous l'influence de la prononciation ou l'orthographe du modèle et par conséquent la réplique peut refléter les caractéristiques des systèmes phonologique ou morphologique de la langue source (ibid, p. 69).

Selon Filipović (1986: 72), en comparant les phonèmes du modèle et de la réplique, on peut distinguer trois types de transphonémisation :

a. transphonémisation complète (*potpuna transfonemizacija*) : Les phonèmes du modèle sont remplacés par leur équivalent de la langue cible dont la description leur correspond tout à fait.

Exemples :

angl. rugby /'rʌɡbi/	cro. <b>ragbi</b> (Filipović, 1986 : 73)
angl. match /mætʃ/	cro. <b>meč</b> (ibid, p. 73)
angl. club /klʌb/	fr. club [klœb] (articles 10, 11)

Les caractères gras sont équivalents.

b. transphonémisation partielle (*djelomična* ou *kompromisna transfonemizacija*) : Les phonèmes du modèle sont remplacés par les phonèmes de la langue cible dont la description ne leur correspond que partiellement (par exemple, la voyelle du modèle et la voyelle de la réplique se correspondent en degré d'ouverture, mais elles diffèrent en point d'articulation ; la consonne du modèle et la consonne de la réplique se correspondent en point d'articulation mais elles se différencient par mode d'articulation).



Exemples :

angl. pudding /'pu:diŋ/	cro. puding (Filipović, 1986 : 74)
angl. punch /pʌntʃ/	cro. punč (ibid, p. 74)
angl. team /ti:m/	fr. team [tim] (article 7)
angl. detection /di'tekʃn/	fr. détection [deteksjɔ̃] (article 3)

Les phonèmes anglais et les phonèmes croates/français qui ont une caractéristique en commun sont en caractères gras.

c. transphonémisation libre (*slobodna transfonemizacija*) : Les phonèmes du modèle qui n'ont pas d'équivalents dans la langue cible sont remplacés sans respecter la description du phonème. La réplique est formée suivant l'orthographe du modèle, un facteur extralinguistique ou sous l'influence d'une langue intermédiaire.

Exemples :

angl. flirt /flɔ:t/	cro. flirt, flert (Filipović, 1986 : 75)
angl. thriller /'θrilə/	cro. triler (ibid, p. 76)
angl. package /'pækɪdʒ/	fr. package [paka(d)ʒ; pakɛdʒ] (article 6)

Les phonèmes anglais qui n'existent pas en croate ou en français ainsi que leurs remplacements sont en caractères gras.

## II. II. ADAPTATION DU MODÈLE AU NIVEAU MORPHOLOGIQUE

L'adaptation morphologique de l'emprunt est un problème qui concerne directement le premier principe de l'influence mutuelle des langues au niveau morphologique (*Prvi princip morfološkog međuučeca jezika*) (Filipović, 1986 : 116). Selon ce principe, deux langues en contact ne s'influencent pas au niveau morphologique. De plus, tous les changements qui se produisent au cours de l'adaptation dépendent des similitudes et des différences entre les systèmes morphologiques des langues.

En 1953, Uriel Weinreich (cité par Filipović, 1986 : 116) a formulé le deuxième principe de l'adaptation morphologique (*Drugi princip morfološke adaptacije*) et il est le suivant : le transfert des morphèmes liés est possible, mais très rare. Ce principe ne concerne pas des

morphèmes libres parce qu'ils appartiennent au lexique, celui-ci étant un système ouvert. La transmission des morphèmes libres n'est pas limitée et elle répond aux besoins de la langue cible en nouveaux mots. A l'origine est le besoin de la langue de marquer les nouveaux objets, les gens, les lieux et les concepts. La plupart des emprunts appartiennent à la catégorie des noms, puis à celles des verbes, des adjectifs...

Einar Haugen estime qu'avec le temps chaque mot emprunté doit s'intégrer dans la langue cible. Le mot s'adapte au système morphologique de la langue destinataire, c.-à-d. il prend ses désinences afin d'exprimer une catégorie du son système et de se sentir comme un mot de cette langue (1969 : 396-399, cité par Filipović, 1986 : 117). Cette théorie est la base de l'analyse morphologique des emprunts qui n'est rien d'autre qu'une analyse des catégories morphologiques des mots, particulièrement celles qui diffèrent dans deux langues.

L'adaptation du modèle commence par la formation de la réplique (la réplique de compromis ou complètement intégrée) et puis se poursuit par la coordination des catégories morphologiques de la langue source avec celles de la langue cible (ibid, p.117).

Au niveau morphologique, l'analyse consiste à identifier (ibid, p. 117-118) :

1. les changements du modèle lors de sa transformation en forme canonique de la réplique (*osnovni oblik replike*) au nominatif singulier dans le cas des noms, l'infinitif dans le cas des verbes et masculin singulier dans le cas des adjectifs ;
2. les manières dont les règles morphologiques de la langue destinataire sont applicables à la forme finale de la réplique.

Exemples :

angl. box- <b>er</b> , n.	cro. boks- <b>er</b>	cro. boks- <b>ač</b> , n.m. (Filipović, 1986 :123, 125)
angl. bluff, v. et n.	cro. blef- <b>ir-a-ti</b> , v.t.	cro. <b>iz-blefirati</b> , v. (ibid, p. 143)
angl. hack- <b>er</b> , n.	fr. hack- <b>er</b>	fr. hack- <b>eur</b> , n.m. (articles 7, 8)

Les désinences anglaises sont remplacés par les désinences croates et français.

Exemples:

angl. scout, n.	cro. skaut, n.m. (Filipović, 1986 : 120)
angl. fair, a.	cro. fer, a. (ibid, p. 121)
angl. gamer, n.	fr. gamer, n.m. (article 3)

Le genre anglais naturel est devenu grammatical en croate et en français.

Filipović établit trois types de transmorphémisation :

a) transmorphémisation zéro (*nulta transmorfemizacija*) (ibid, p. 119) : Les modèles sont des morphèmes libres sans morphème lié et donc il n'y a pas besoin d'une adaptation morphologique.

Ce type de la transmorphémisation est la caractéristique de l'adaptation primaire (*primarna adaptacija*) et les changements qui ont eu lieu dans cette période sont appelés changements primaires (*primarne promjene*). Le résultat de la transmorphémisation zéro d'un nom est une réplique entièrement intégrée, et celui d'un adjectif est une réplique de compromis.

Exemples :

angl. bridgeø, n.	cro. bridžø, n.m. (Filipović, 1986 : 120)
angl. blogø, n.	fr. blogø, n.m. (article 7)
angl. droneø, n.	fr. droneø, n.m. (article 9)

b) transmorphémisation de compromis (*kompromisna transmorfemizacija*) (ibid, p. 121) : Quand les modèles qui entrent dans la langue cible gardent le suffixe - morphème lié, celui-ci a déjà été transphonémisé, mais il n'est pas en conformité avec le système morphologique de la langue cible. Le résultat de cette transmorphémisation de compromis est la réplique de compromis. Elles finissent généralement par *-ing* ou *-er* et forment des pseudo-anglicismes.

Exemples :

angl. farm- <b>er</b> , n.	cro. farm- <b>er</b> , n.m. (Filipović, 1986 : 122)
angl. game- <b>er</b> , n.	fr. game- <b>er</b> , n.m. (article 3)
angl. stream, n.	fr. stream- <b>ing</b> , n.m. (article 3)

c) transmorphémisation complète (*potpuna transmorfemizacija*) (ibid, p. 123) : Dans ce type de transmorphémisation nous remplaçons le morphème lié du modèle par le morphème lié correspondant, de la langue cible. Il s'utilise pour marquer le genre du nom et son résultat est une réplique complètement intégrée.

Exemples :

angl. steward- <b>ess</b> , n. f.	cro. stjuard-es- <b>a</b> , n.f. (Filipović, 1986 : 125)
angl. hack- <b>er</b> , n.	fr. hack- <b>eur</b> , n.m. (articles 7, 8)

## II. III. ADAPTATION DU MODÈLE AU NIVEAU SÉMANTIQUE

Selon Filipović (1986 : 153, traduction libre), le but de l'analyse au niveau sémantique est de montrer :

- 1) comment les mots empruntés à l'anglais forment leur signification lors de l'intégration dans la langue cible,
- 2) quels changements se produisent et pourquoi,
- 3) quelle est la corrélation entre les significations d'un modèle et d'une réplique dans la langue cible.

Quant à la signification d'un mot, deux phénomènes peuvent résulter du contact des langues : l'emprunt sémantique (*semantičko posuđivanje*) et l'adaptation des significations des modèles (*adaptacija značenja modela*) (ibid, p. 153).

« L'emprunt sémantique » n'entre pas dans le domaine de la théorie de langues en contact parce que ce genre d'emprunt n'est pas la cause d'interférences linguistiques. Il s'agit là d'un emprunt spécifique où le mot prend la signification supplémentaire d'un autre mot et l'ajoute à ses propres significations. Cependant, cette nouvelle signification ne provoque pas de changements au niveau de mot (Filipović, 1986 : 153, Tournier, 1998 : 9). Au contraire, « l'adaptation des significations » des modèles fait la troisième partie d'analyse des emprunts (Filipović, 1986). Nous allons l'expliquer et l'analyser dans cet ouvrage. Les causes des glissements du sens peuvent être linguistiques, historiques, psychologiques, etc.

Quand une langue a besoin d'un mot nouveau, elle peut recourir à plusieurs procédés :

- 1) elle peut fabriquer un mot nouveau à partir des composants de la langue, ou
- 2) elle peut emprunter ce mot à une langue étrangère en prenant le mot avec l'objet qu'il désigne.

La plupart des emprunts appartiennent à cette catégorie. En outre, le sens du mot peut être changé ou le mot peut obtenir une nouvelle signification en addition aux sens existants. Cette manière est moins fréquente, mais plus riche en changements de sens possibles. Les emprunts

des mots et l'addition d'un nouveau sens sont souvent utilisés pour nommer les inventions techniques et scientifiques (Filipović, 1986).

Les changements sémantiques peuvent influencer l'éventail de sens (*opseg značenja*) et évaluation du sens (*procjena značenja*) (Filipović, 1986 : 160). Filipović modifie et emploie la classification des mutations de sens de T. E. Hope, qui dispose de cinq types d'altérations.

Le type le plus important est le changement de l'extension sémantique (*semantička ekstenzija*) (ibid, p. 161), c'est-à-dire le changement du nombre des significations du mot et du son champ sémantique (*značenjsko polje*) (ibid, p. 170).

Les changements possibles de l'extension sémantique sont :

a. extension sémantique nulle (*nulta semantička ekstenzija*) (ibid, p. 161) : Le sens du mot emprunté reste inchangé lors de l'adaptation. Donc, le sens du modèle est identique à celui de la réplique. C'est une caractéristique de l'emprunt de termes spécialisés : les termes du domaine du sport, de la musique, de la mode...

Exemples :

Ex. angl. beefsteak, n.	cro. biftek, n.m. (Filipović, 1986 : 162)
Ex. angl. uppercut, n.	cro. aperkat, n.m. (ibid, p. 163)
Ex. angl. blog, n.	fr. blog, n.m. (article 7)

Les mots anglais et croates / français dans le tableau ont la même signification.

b. restriction de sens (*suženje značenja*) (ibid, p. 164) : Le modèle subit la diminution du nombre de significations et/ou rétrécissement du champ sémantique lors de l'adaptation parce qu'il a été emprunté dans un contexte particulière.

Exemples :

angl. bulldozer, n.	cro. buldožer, n.m. (3 <sup>e</sup> signification) (Filipović, 1986 : 165 )
angl. jam, n	cro. džem, n.m. (1 <sup>e</sup> signification) (ibid, p. 166)
angl. steward, n.	cro. stjuard, n.m. (Membre masculin du personnel de cabine, seulement d'un avion) (ibid : 169)
angl. birdie, n.	fr. birdie, n.m, (2 <sup>e</sup> signification) (article 11)
angl. budget, n.	fr. budget, n.m. (significations : 4a, 4b, 4c) (article 6)

c. expansion de sens (*proširenje značenja*) (ibid, p. 169) : Le modèle profite de l'augmentation du nombre de significations et/ou de l'élargissement du champ sémantique, après avoir été complètement intégré dans la langue cible et traité comme un mot de cette langue.

Exemples :

angl. <b>corner</b> , n. signification liée au sport, 6a : le coup du pied de coin du terrain	cro. <b>korner</b> , n.m. (Filipović, 1986 : 171-172) élargissement du champ sémantique de signification 6a : l'espace derrière la ligne de but
angl. <b>golf</b> , n. Sport de plein air, qui consiste à envoyer une balle, en un minimum de coups, à l'aide d'une crosse ou club, successivement dans des trous	fr. <b>golf</b> , n.m. augmentation du nombre de significations : 1 signification supplémentaire : terrain aménagé pour ce sport (article 11)
angl. <b>photo</b> , n. abréviation (et significations) de photograph	fr. <b>photo</b> , n.m. abréviation (et significations) de <i>photographie</i> et de <i>photographique</i> (article 3)

« L'évaluation du sens » est l'opération pour déterminer si la signification du mot a dégradée ou s'améliorée, c'est-à-dire, est-ce que le mot a développé une valeur péjorative ou améliorative.

Exemple : (Filipović, 1986 : 174-175)

MOT ANGLAIS	ADAPTATION PRIMAIRE	ADAPTATION SECONDAIRE I	ADAPTATION SECONDAIRE II
<i>nylon</i> , n. fibre synthétique et les choses qui en sont faites	cro. <i>najlon</i> , n.m. fibre synthétique  ex. « najlon čarape » les bas nylon	cro. <i>najlon</i> , n.m. la signification « plastique » est ajoutée  ex. « najlon stolnjak » la nappe plastique	cro. <i>najlon</i> , n.m. la signification péjorative est ajoutée  ex. « najlon plaža » la plage nudiste « najlon pijaca » le marché aux puces

Le deuxième axe théorique de notre analyse est le livre de Jean Tournier : *Les mots anglais du français* (1998), que nous avons consulté pour choisir les anglicismes et fournir une image complète de l'évolution des anglicismes dans notre corpus. Tournier présente toutes les variantes de graphies et prononciations d'un mot et précise leurs fréquences relatives, il indique la classe des mots et les éléments du mot (le suffixe et le préfixe) la date de la première apparition du mot attestée dans un texte français écrit, la définition et la formation du mot et/ou du sens.

Exemple :

**interview** [ɛ̃tɛrvju] (in-tèr-viou) ou [itɛrvju] (inn-tèr-viou), n.f. 1872. Entretien au cours duquel un journaliste interroge une personne sur un sujet la concernant, dans l'intention de publier cette conversation ; per ext. l'article ou l'émission qui rapporte ce dialogue. Littéralement « entrevue ». Du fr. *entrevue*. Réemprunt intégré. D'où **interviewer** [ɛ̃tɛrvjuvɛ] (in-tèr-viou-vé), .t. 1883, soumettre (qqn.) à une interview (angl. *interview*) ; **interviewer**, 1881, ou **intervieweur**, -euse [ɛ̃tɛrvjuvœʁ, øz] (inn-tèr-viou-veur, eûz), n. 1890, journaliste qui soumet qqn. à une interview, ou qui est spécialisé dans les interviews (angl. *interviewer*). (Tournier, 1998 : 538)

Tournier (1998) analyse la plupart des mots anglais utilisés par les Français et les francophones parlant entre eux et qui ont été publiés dans les médias. Les mots trop techniques ne sont pas inclus. Il propose d'analyser les emprunts selon 3 critères (ibid, p. 9-11) :

1. Selon l'opposition de la forme et du sens il y a trois types des emprunts : a) les emprunts morpho-sémantiques, b) sémantiques, c) morphologiques.

2. Selon le degré de l'assimilation on distingue : a) les emprunts perçus comme les mots français, b) les mots identifiables comme emprunts mais perçus comme intégrés, c) les mots perçus comme xénismes, mots étrangers et non-intégrés.

3. Selon l'opposition de l'emprunt direct et indirect, trois cas sont présentés : a) l'emprunt direct : le français emprunte directement à l'anglais, b) l'emprunt indirect : le français emprunte à l'anglais des mots que l'anglais a emprunté à une autre langue, c) le réemprunt : le français emprunte à l'anglais des mots que l'anglais a jadis emprunté au français.

Du point de vue grammatical, la plupart des emprunts sont des noms du genre masculin en français.

Il a aussi signalé un type différent d'emprunt : le faux emprunt (ibid, p. 12). Les emprunts de ce type sont aussi connus comme les pseudo-anglicismes et ils sont traités par Tourier

comme tous les autres mots empruntés, avec une addition : il dit que ces mots n'existent pas en anglais, il ridiculise leur usage et propose une solution de remplacement appropriée (ibid, p. 5, 12).

Exemple :

**hacker**, n.m. hacker, n.m. étym. 1984 ◇ mot anglais, probablement de *to hack* au sens argotique de « perdre son temps »

n.m. dat. ? Utilisateur d'un ordinateur qui cherche par amusement à accéder illégalement à des données en s'introduisant dans un système informatique. De *hack*, v., d'abord « taillader », d'où « se tailler brutalement (une voie vers) ». **Emp. snob et inutile**. Le fr.a *pirate informatique*, n.m.

(Tournier, 1998 : 382)

## II. IV. L'ANALYSE

L'objectif de notre analyse n'était pas de donner le nombre d'anglicismes dans les articles de presse français ou de montrer les données statistiques. Nous avons plutôt essayé d'expliquer comment les anciens et les nouveaux anglicismes se sont adaptés et s'adaptent encore à la langue française.

D'abord nous nous sommes limités à extraire les anglicismes à condition de les trouver chez Tournier (1998), ensuite nous y avons ajouté les anglicismes que nous avons reconnus en tant que tels. Puis nous y avons appliqué les règles de formation des mots empruntés présentés par R. Filipović dans sa *Théorie des langues en contact* (1986). Nous avons analysé les anglicismes selon trois niveaux : phonologique, morphologique et sémantique.

Notre analyse phonologique avait eu deux objectifs. Le premier était de déterminer le degré de transphonémisation de chaque mot. Pour ce faire, nous avons comparé les phonèmes du modèle avec les phonèmes de la réplique selon les critères d'ouverture, de mode et de point d'articulation.

Lorsque nous avons déterminé que toutes les paires de phonèmes se correspondent suivant tous les critères, nous avons mis le mot dans la catégorie de la transphonémisation nulle (*nulta transfonemizacija*).

Dans le cas où le modèle et la réplique ont au moins une paire de phonèmes qui se distinguent par une ou plusieurs caractéristiques, nous avons noté que le mot avait subi une transphonémisation partielle (*djelomična transfonemizacija*) et nous avons mis entre parenthèses ces phonèmes.



Si au moins un phonème ou un diphtongue de réplique avait été remplacé par un phonème tout à fait différent parce qu'il n'avait pas eu d'équivalent en français, nous avons noté que la forme phonologique du mot avait résulté de la transphonémisation libre (*slobodna transfonemizacija*) et nous avons mis entre parenthèses tous les phonèmes qui se distinguent par une ou plusieurs caractéristiques.

Nous avons trouvé les formes phonologiques des modèles et des répliques dans *Oxford learner's dictionaries* (Hornby, 2016) et *Le Petit Robert 2014* (Robert, 2014), respectivement.

Notre second objectif était de déterminer l'influence dominante sur le développement de la forme phonologique de la réplique. Il y a quatre influences possibles : la prononciation du modèle, la morphologie du modèle, les deux, une langue intermédiaire.

D'abord, nous avons trouvé les mots qui ont formé leur forme phonologique sous l'influence d'une autre langue vu que celle-ci est enregistrée dans *Le petit Robert* (2014) et dans *Les mots anglais du français* (Tournier, 1998).

Ensuite, nous avons dû déterminer si la forme phonologique de la réplique est plus proche de la phonologie ou de la morphologie du modèle. Pour ce faire, nous avons comparé la forme phonologique de la réplique avec la forme phonologique et morphologique du modèle et nous avons déterminé à laquelle d'entre elles la forme phonologique de la réplique est plus similaire.

La tâche de l'analyse morphologique du mot emprunté était de déterminer la manière dont la forme canonique de la réplique s'est formée et d'estimer le degré de l'adaptation de la réplique aux catégories morphologiques de la langue destinataire. Il y a 3 types de transmorphémisation : la transmorphémisation nulle, la transmorphémisation de compromis et la transmorphémisation complète (Filipović 1986). Nous avons rangé les répliques dans les catégories de transmorphémisation d'après leur type de morphème lié.

Nous avons mis toutes les répliques sans morphème lié (c.-à-d. avec un morphème zéro), issues du modèle sans morphème lié, dans la catégorie de transmorphémisation nulle. Les pseudo-anglicismes et les répliques avec un morphème lié qui n'est pas en conformité avec le système morphologique de la langue cible sont classés dans la catégorie de la transmorphémisation de compromis. Nous avons mis les répliques adaptées tout à fait, c.-à-d. celles qui ont un morphème lié de la langue française désignant le genre et le nombre, dans la troisième catégorie.

L'analyse à ce niveau dépend aussi de la catégorie des mots. Chacune a ses particularités qui posent des problèmes lors de l'adaptation. Les noms, en tant que catégorie la plus

empruntée, doivent transformer les genres anglais naturels en genres français grammaticaux. Une grande partie de l'analyse des verbes est consacrée par Filipović à l'intégration des verbes anglais dans le système aspectuel croate, problème auquel nous n'avons pas dû faire face, le français ne connaissant pas la catégorie morphologique de l'aspect verbal. Quant aux adjectifs, leur analyse morphologique a deux degrés qui correspondent aux transmorphémisation nulle et transmorphémisation complète. En addition, si la réplique n'était adaptée d'aucune manière, quelle que soit l'espèce de mot, celle-ci a été marquée par « morphologie anglaise importée ».

En définitive, en raison des différences entre le croate et le français, nous ne pouvons pas suivre toutes les règles de Filipović. Par conséquent, notre analyse morphologique des verbes est basée sur l'analyse des morphèmes finals et nous pensons qu'elle répond à l'objectif fixé.

Néanmoins, l'ouvrage de R. Filipović (1986) a été une base importante pour notre analyse, d'autant plus que l'auteur présente les autres études théoriques des changements des systèmes phonologiques des langues, il y décrit en détail le développement morphologique des mots empruntés à l'anglais par le croate. Aussi, il donne une analyse simple et claire des transformations sémantique des mots. De plus, l'abondance des exemples nous a servi de guide pour notre propre analyse. Grâce à Filipović, nous avons une meilleure idée de l'influence mutuelle des langues en contact et nous comprenons mieux les changements qui en résultent.

La première étape de l'analyse au niveau sémantique a consisté à éliminer tous les emprunts sémantiques vu qu'ils ne font pas partie de la théorie des langues en contact selon laquelle nous avons basé notre ouvrage (Filipović, 1986).

Ensuite nous avons noté et comparé le nombre et l'extension des significations des modèles et des répliques correspondants, en consultant les dictionnaires déjà mentionnés. De plus, nous ont indiqué les changements qui se sont produits : réduction ou augmentation du nombre des significations ou même dans un champ de signification. Lorsque nous avons cru qu'entre les modèles et les répliques il n'y avait pas de différences sémantiques, nous avons marqué une extension sémantique nulle.

L'analyse de chaque mot du corpus comprend également la définition, le développement historique et le niveau de son intégration dans la langue française, ainsi que les informations données par Tournier dans *Les mots anglais du français* (1998).

## II. V. LES DIFFICULTÉS DE L'ANALYSE

Le seul problème de l'analyse au niveau phonétique était de déterminer la prononciation française des mots anglais qui ne se trouvent pas dans Le Petit Robert (2014). Nous nous sommes référés aux médias audio et aux locuteurs francophones vu que la forme phonologique des mots n'était pas enregistrée.

Au niveau morphologique, nous avons dû considérablement simplifier l'analyse des verbes par rapport à celle de Rudolf Filipović vu qu'il en avait consacré une grande partie à l'adaptation des verbes anglais à l'aspect verbal.

Au niveau sémantique, nous avons eu des difficultés à comparer le nombre et le champ sémantique des modèles et des répliques parce que les inscriptions dans les dictionnaires (Robert, 2014, Longman, 2009) ne sont pas uniformes : bien que le nombre de significations ne coïncident pas d'un dictionnaire à l'autre, les mêmes significations sont présentées.

### III. Analyse des anglicismes

	ANGLICISMES	ANALYSE À PARTIR DE LA THÉORIE DES LANGUES EN CONTACT (1986)	ÉTYMOLOGIE
1.	Administration, nom féminin	<p><b>Forme phonologique et morphologique</b> sont formées du latin <i>administratio</i>.</p> <p><b>Sémantique</b> Emprunt sémantique.</p>	<p>Attesté en français après 1250; <i>aministracion</i> vers 1200, du latin <i>administratio</i> (Robert, 2014).</p> <p>Nom féminin, attesté en français après 1950 au sens américain. Ensemble des personnes détenant collectivement le pouvoir exécutif aux É.-U., sous une présidence donnée. <b>Emprunt sémantique</b>, d'abord culturel, intégré mais ambiguë, du fait du sens différent du mot français. Préférer <i>exécutif américain</i> ou <i>le gouvernement américain</i>. Le mot <i>administration</i> est attesté en français vers 1380 dans le sens de gestion. (Tournier, 1998 : 200)</p>
2.	année-lumière	<p><b>Phonologie</b> Français [anelymjɛʁ]</p> <p><b>Morphologie</b> Traduction littérale de <i>light-year</i>.</p> <p><b>Sémantique</b> 2-2 extension sémantique nulle</p>	<p>Attesté en français en 1908 ; année de lumière en 1877 ; de <i>année</i> et <i>lumière</i>. (Robert, 2014).</p>
3.	Apple, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> BrE /'æpl/ Français [apəl]</p> <p>Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation partielle (1)</p> <p><b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle</p> <p><b>Sémantique</b> extension sémantique nulle</p>	<p>Après 1977, entreprise, littéralement <i>pomme</i>. <b>Emprunt culturel intégré</b>. (Tournier, 1998 : 377)</p>

4.	Astronomy Magazine	<p><b>Phonologie</b> BrE /,mæɡə'zi:n/ Fr [magazin] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise transphonémisation partielle (ə, z, n)</p> <p><b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée</p> <p><b>Sémantique</b> 5-2 (4a, c) réduction du nombre des significations</p>	<p>Magazine : nom masculin. Attesté en français en 1776. Revue illustrée à publication périodique; par extension en 1959, émission périodique à la radio ou à la télévision. Du français <i>magasin</i>, dans le sens d' « entrepôt, lieu de stockage », d'un verbe arabe signifiant « amasse, regrouper ». D'où le sens de « stock d'informations » que prend le mot dans le titre du premier magazine (The Gentleman's Magazine, G.B. 1731). <b>Réemprunt intégré.</b> (Tournier, 1998 : 539)</p>
5.	big data, nom féminin, pl.	<p><b>Phonologie</b> NAme /,big 'dɛtə/ Fr [big data] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation libre (d, ei, t)</p> <p><b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation partielle</p> <p><b>Sémantique</b> extension sémantique nulle</p>	<p>Syntagme importé Data : nom féminin, pl. vers 1960. Données. Du pluriel latin de <i>datum</i>, « chose donnée », par l'anglais, d'abord utilisé aux É.-U., surtout comme élément de nom composé : <i>data bank</i> « banque de données », <i>data base</i> « base de données ». Récommandé par Journal Officiel De La République Française (17.01.82 et 10.11.84). (Le Journal Officiel De La République Française utilise par erreur le singulier <i>donnée</i> comme correspondant à <i>data</i>, qui est pluriel). (Tournier, 1998 : 380)</p>
6.	Birdie, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> BrE /'bɜ:di/ Fr [bœrdi] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise transphonémisation partielle (d)</p> <p><b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation partielle</p> <p><b>Sémantique</b> 2 - 1 réduction du nombre des significations</p>	<p>Nom masculin, date d'apparition inconnue. Bon score d'un joueur qui a réussi à jouer un trou, ou l'ensemble des trous, en un coup de moins que le par. <b>Emprunt spécialisé.</b> Le Journal Officiel De La République Française (20.01.93.) recommande <i>oiselet</i>, nom masculin ou <i>moins-un</i>, nom masculin. (Tournier, 1998 : 48)</p>

7.	Blog, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> BrE /blɒg/ Fr [blɔ̃g] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation partielle (ɒ)</p> <p><b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle</p> <p><b>Sémantique</b> 1-1 extension sémantique nulle</p>	Attesté en français en 2002 ; selon anglais <i>blog</i> en 1999 ; de weblog « carnet de bord ( <i>log</i> ) sur Internet ». (Robert, 2014)
8.	Blogueur, euse, nom	<p><b>Phonologie</b> BrE /'blɒgə(r)/ Fr blogueur [blɔ̃gœʀ] transphonémisation partielle (ɒ)</p> <p><b>Morphologie</b> transmorphémisation complète</p> <p><b>Sémantique</b> 1-1 extension sémantique nulle</p>	bloguer : verbe attesté en français au Canada en 2002, de <i>blog</i> , verbe (tenir un journal personnel en ligne) (Robert, 2014) et nom (le site web contenant des informations ou des opinions sur un thème particulier) (Longman, 2009).
9.	British Open	<p><b>Phonologie</b> BrE /'əʊpən/ Fr [ɔ̃pɛn] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation partielle (ə)</p> <p><b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation partielle</p> <p><b>Sémantique</b> 19-2 (5a, 9e) réduction du nombre des significations et réduction dans un champ de signification (seulement billets)</p>	Nom propre importé Attesté en français en 1929, de mot anglais « ouvert ». (Robert, 2014) Adjectif invariable et nom masculin, attesté en français en 1937. Se dit, notamment au tennis aux professionnels : un open, un tournoi open, littéralement « ouvert ». <b>Emprunt inutile, mais intégré.</b> Le Journal Officiel De La République Française (06.03.88) recommande <i>ouvert</i> comme adjectif et <i>tournoi ouvert</i> , nom masculin comme nom. (Tournier, 1998 : 30)
10.	budget, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> BrE /'bʌdʒɪt/ Fr [bydʒɛ] Forme phonologique formée</p>	Attesté en français en 1764, de mot anglais, d'abord « sac du trésorier », de l'ancien français bougette, diminutif de bouge « sac, valise ».

		<p>selon l'orthographe anglaise transphonémisation libre (ʌ, ɪ, dʒ) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> 4-2 (4a, b, c) réduction du nombre des significations</p>	<p>(Robert, 2014) 1. nom masculin 1764. Prévision officielle des recettes et dépenses de l'État. 2. Par extension 1801. Ensemble prévu des recettes et dépenses d'une collectivité, d'une famille, d'une personne. Remplacé au sens 1, dans l'usage administratif, par loi de finances, nom féminin, 1959. <b>Réemprunt intégré.</b> (Tournier, 1998 : 212)</p>
11.	Bunker, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> BrE /'bʌŋkə(r)/ Fr [bœnkœʀ] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise. transphonémisation partielle (ʌ, ŋ, (r)) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation complète <b>Sémantique</b> 2-1(2b) réduction du nombre des significations</p>	<p>Nom masculin, attesté en français en 1902. Fosse sableuse servant d'un obstacle sur le parcours d'un trou. <b>Emprunt spécialisé intégré.</b> Le Journal Officiel De La République Française (20.01.93) recommande <i>ensable</i>, nom masculin ou <i>fosse de sable</i>, nom féminin. Ne pas confondre avec bunker [bʌŋkœʀ; bʌŋkœʀ], nom masculin « casemate, fortin », emprunté à l'allemand. (Tournier, 1998)</p>
12.	challenge, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> BrE /'tʃælɪndʒ/ Fr [ʃalɑ̃ʒ] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise. transphonémisation libre (tʃ, dʒ) Fr [tʃalɛndʒ] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise. transphonémisation libre (tʃ, dʒ) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle</p>	<p>Nom masculin, attesté en français en 1884. Épreuve sportive dans laquelle le détenteur d'un prix ou d'un titre le remet en jeu ; par extension défi. De <i>challenge</i>, « défi », de l'ancien français <i>chalenge</i>, « accusation », puis « défi », du latin <i>calumnia</i> « accusation injuste ». (Tournier, 1998 : 26)</p>

		<p><b>Sémantique</b> 7-2 (5c, 6) réduction du nombre des significations</p>	
13.	Check Point Software	<p><b>Phonologie</b> NAmE /tʃɛkˌpɔɪnt sɔːftwɛr/ Fr [tʃɛkˌpɔjnt] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise. transphonémisation libre (tʃ) Fr [sɔftwɛʁ] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise. transphonémisation libre (tʃ) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> extension sémantique nulle</p>	<p>Nom propre importé Check point : 1 nom masculin date d'apparition inconnue. Point de contrôle, notamment de papiers d'identité, à une frontière, un lieu de passage de réfugiés, etc., également point de contrôle des concurrents dans une épreuve sportive. Littéralement « point de contrôle », de check « contrôle », de l'ancien français echech, et point « point », du français. <b>Réemprunt partiel, snob et inutile.</b> Le français a « point de contrôle », nom masculin et « poste de contrôle » nom masculin (Tournier, 1998 : 201). Software : Attesté en français en 1965, de mot anglais américain, dans l'argot des ingénieurs, de <i>soft</i> « doux, mou » et <i>ware</i>, suffixe d'instruments; d'après hardware. (Robert, 2014)</p>
14.	Club, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> BrE /klʌb/ Fr [klœb] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise. transphonémisation nulle <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> 4-7 augmentation du nombre de significations</p>	<p>1. nom masculin 1882. Crosse de golf. D'abord en anglais « massue, gourdin ». <b>Emprunt intégré.</b> Le Journal Officiel De La République Française (20.01.93) recommande canne, nom féminin, et signale que le terme canadien est bâton, nom masculin. 2. nom masculin 1701. Association, cercle dont font partie des personnes ayant des activités communes ou des goûts communs ; par association, local habituel de rencontre de ces personnes. (Tournier, 1998 : 120)</p>
15.	Compétence, nom féminin	<p><b>Forme phonologique et morphologique</b> sont formées du latin <i>competentia</i>.</p>	<p>Attesté en français en 1468 dans le sens de « rapport », du latin <i>competentia</i> (Robert, 2014).</p>



		<p><b>Sémantique</b> Emprunt sémantique</p>	<p>Nom féminin, attesté en français 1960 dans ce sens. Maîtrise d'un système de règles linguistiques acquise par l'individu parlant une langue, qui lui permet de former et de comprendre une infinité de phrases de cette langue. <b>Emprunt sémantique spécialisé intégré.</b> Le mot compétence est attesté en français vers 1460 dans le sens de « juste rapport, fait d'être approprié ». (Tournier, 1998 : 101)</p>
16.	Compiler, v.	<p><b>Forme phonologique et morphologique</b> sont formées du latin <i>compilare</i>. <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique</p>	<p>Compilateur : nom masculin date d'apparition inconnue dans ce sens. Programme informatique destiné à traduire en langage machine un programme écrit en langage évolué. Calque de <i>compiler</i>, nom, de compile, verbe, de l'ancien français compiler « réunir (des documents dispersés) ». <b>Emprunt sémantique intégré.</b> (Tournier, 1998 : 379) Compiler : verbe transitif date d'apparition inconnue dans ce sens, traduire en langage machine. (ibid, p. 379)</p>
17.	Confort, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> BrE /'kʌmfət/ Fr [kɔ̃fɔʁ] transphonémisation partielle (ʌ, ə, t) <b>Morphologie</b> transmorphémisation complète <b>Sémantique</b> 2-3 augmentation dans un champ de signification</p>	<p>Nom masculin 1815. Ensemble des éléments contribuant au bien-être, à la commodité de la vie matérielle. De confort, de l'ancien français confort « aide, encouragement ». <b>Réemprunt intégré.</b> Les principaux dérivés français sont confortable, adjectif 1786, confortablement, adverbe 1815, inconfort, nom masculin, 1876, inconfortable, adjectif 1814, inconfortablement, adverbe 1927. (Tournier, 1998 : 502)</p>
18.	consortium, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> BrE /kən'sɔ:tiəm/ Fr [kɔ̃sɔʁsjɔm] Forme phonologique formé selon l'orthographe.</p>	<p>Attesté en français en. 1869, du mot anglais, du latin « association ». (Robert, 2014) Nom masculin, attesté en français en 1869. Groupement de banque et</p>

		<p>transphonémisation partielle (ə, s, t, ɔ:) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> 3-1 (2)</p>	<p>d'entreprises constitué pour réaliser une opération économique ou financière commune. Du latin, littéralement « communauté ». <b>Emprunt intégré.</b> D'où consortial, -iale, -iaux adjectif, attesté en français en 1876, relatif à un consortium. (Tournier, 1998 : 227)</p>
19.	Contacter, v.	<p><b>Forme phonologique et morphologique</b> sont formées du latin <i>contactus</i>. <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique</p>	<p>contact : nom masculin XX<sup>e</sup> siècle dans ce sens. Personne avec laquelle on peut se mettre en rapport. Du latin <i>contactus</i> « touché ». <b>Emprunt sémantique intégré.</b> Le mot ontact est attesté en français en 1611 dans le sens de « fait de toucher, état de deux choses qui se touchent ». (Tournier, 1998 : 554)</p>
20.	Contrôler, v.	<p><b>Forme phonologique et morphologique</b> sont formées de contre- et rôle. (Robert, 2014) <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique</p>	<p>Verbe intransitif, attesté en français en 1933 dans le sens « maîtriser, se rendre maître de, dominer ». (Tournier, 1998 : 554)</p>
21.	crédible, adjectif	<p><b>Phonologie</b> BrE /'kredəbl/ Fr [kʁedibl] Forme phonologique formé selon l'orthographe. transphonémisation partielle (e, d, r, l) <b>Morphologie</b> transmorphémisation complète <b>Sémantique</b> 2-1 réduction du nombre des significations</p>	<p>Apparu en français vers 1425, du latin <i>credibilis</i>, ce mot a disparu de l'usage français au XVII<sup>e</sup> siècle, pour réapparaître au XX<sup>e</sup> sous l'influence de l'anglais <i>credible</i>. Le dérivé crédibilité, nom féminin, 1651 « fait d'être crédible » a été réactivé de la même façon sous l'influence de l'anglais <i>credibility</i>. (Tournier, 1998 : 554)</p>
22.	décorrélér > corrélér	<p><b>Phonologie</b> BrE /'kɒrələt/ Fr [kɔʁele] <b>Morphologie</b> transmorphémisation complète <b>Sémantique</b></p>	<p>Attesté en français en 1963, de <i>corrélation</i>, d'après l'anglais <i>to correlate</i>. (Robert, 2014)</p>

		2-1 réduction du nombre des significations	
23.	défaçage, nom masculin	<b>Phonologie</b> BrE /dɪ'feɪsmənt/ ; Fr [defasaʒ(ə)] <b>Morphologie</b> transmorphémisation complète <b>Sémantique</b> 3-1 réduction du nombre des significations et réduction dans un champ de signification (Web)	Origine : anglais <i>defacement</i> , noun.
24.	détection, n..f.	<b>Phonologie</b> BrE /dɪ'tekʃn/ NAme /dɪ'tekʃn/ Fr [deteksjɔ̃] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise. transphonémisation partielle (ʃ, n, ɔ̃) <b>Morphologie</b> transmorphémisation complète <b>Sémantique</b> 2-2 extension sémantique nulle	Attesté en français en. 1929, de l'anglais <i>to detect</i> → détecter. (Robert, 2014) Nom féminin, 1929, action de détecter (anglais <i>detection</i> ). Forme francisée de <i>detect</i> , du latin <i>detectus</i> « découvert », de <i>detegere</i> « découvrir ». <b>Emprunt intégré.</b> (Tournier, 1998 : 556)
25.	Développement, nom masculin	<b>Forme phonologique et morphologique</b> sont formées de <i>des-</i> et de l'ancien français <i>voloper</i> , avec influence de <i>volvere</i> . (Robert 2014) <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	Nom masculin attesté en français en 1960 dans ce sens. 1. (Journalisme) Suite des événements. 2. (Industrie) Phase de fabrication d'un produit ou d'un matériel située entre la mise au point de la conception et celle du prototype. Forme francisée du <i>development</i> , du français. <b>Emprunt sémantique intégré.</b> Le mot <i>developpement</i> est attesté en français au XIV. siècle dans le sens de « action de dérouler ». (Tournier, 1998 : 535)
26.	distribution, nom féminin,	<b>Forme phonologique et morphologique</b> sont formées du latin <i>distributio</i> .	Attesté en français au. milieu du xiv <sup>e</sup> siècle, du latin <i>distributio</i> , famille de <i>distribuere</i> → distribuer. (Robert,

		<b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	2014)
27.	dollar, nom masculin	<b>Phonologie</b> BrE /'dɒlə(r)/ ; NAmE /'dɑ:lər/ Fr [dɔlar] Forme phonologique formé selon l'orthographe anglaise. transphonémisation nulle <b>Morphologie</b> transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> 5-1(3a) réduction du nombre des significations	Attesté en français en. 1730, du mot anglais américain, du bas allemand <i>daler</i> → <i>thaler</i> . (Robert, 2014) Nom masculin attesté en français en 1773. Unité monétaire des É.-U., du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de quelque autres pays. De l'allemand <i>thaler</i> , monnaie d'argent du XVIe siècle. <b>Emprunt indirect intégré.</b> (Tournier, 1998 : 215)
28.	drone, nom masculin	<b>Phonologie</b> NAmE /dron/ Fr [dron] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise. transphonémisation partielle (d, r, n) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> 4-2 (3,1 ?) réduction du nombre des significations	Attesté en français en. 1954, du mot anglais, proprement « faux bourdon ». (Robert, 2014) Nom masculin 1954. Petit avion de reconnaissance, sans pilote, télécommandé. Littéralement « faux bourdon », d'où « bourdonnement ». <b>Emprunt spécialisé intégré.</b> (Tournier, 1998 : 317)
29.	e-(santé, nom féminin,)	<b>Phonologie</b> BrE / i:/ Fr [i] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise transphonémisation nulle <b>Morphologie</b> transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> 1-1 extension sémantique nulle	Traduction de l' <i>e-Health</i> .
30.	éditeur, trice, nom	<b>Forme phonologique et morphologique</b> sont formées	éditer : verbe transitif attesté en français après 1960 dans ce sens.

		<p>du latin <i>editus</i>. (Robert, 2014)</p> <p><b>Sémantique</b> Emprunt sémantique</p>	<p>Afficher (des informations) sur l'écran ; par extension imprimer (des informations). De <i>edit</i>, même sens, du français <i>éditer</i>. <b>Emprunt sémantique intégré</b>. Le mot éditer est attesté en français en 1784. (Tournier, 1998)</p> <p>Editeur : nom masculin date d'apparition inconnue dans ce sens, programme permettant d'afficher des informations contenues dans un fichier ; le mot éditeur est attesté en français en 1732 dans le sens de « personne qui fait paraître un texte ». (Tournier, 1998 : 381)</p>
31.	électricité, nom féminin,	<p><b>Phonologie</b> BrE /ɪ,lek'trɪsəti/ ; NAme /ɪ,lek'trɪsəti/ Fr [elektrɪsɪtɛ] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise transphonémisation partielle (l, t)</p> <p><b>Morphologie</b> transmorphémisation complète</p> <p><b>Sémantique</b> 3-3 extension sémantique nulle</p>	<p>Attesté en français en 1720, traduction de Newton, de l'anglais <i>electricity</i> (1646); latin scientifique <i>electricitas</i> → électrique. (Robert, 2014)</p> <p>Nom féminin, attesté en français en 1720, cette forme d'énergie, forme francisée de <i>electricity</i>. Sur le mot <i>électrique</i> et l'élément électro- qui le représente ont été formé de nombreux mots. (Tournier, 1998 : 358)</p>
32.	Electronique, adjectif et nom féminin	<p><b>Phonologie</b> BrE /ɪ,lek'trɒnɪk/ ; NAme /ɪ,lek'tra:nɪk/ Fr [elektrɒnik] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise transphonémisation partielle (l, t)</p> <p><b>Morphologie</b> transmorphémisation complète</p> <p><b>Sémantique</b> 4=2 I extension sémantique nulle II augmentation du nombre de significations (2.)</p>	<p>1. adjectif attesté en français en 1903, relatif aux <i>électrons</i> (anglais <i>electronic</i>),</p> <p>2. a) nom féminin, étude des phénomènes électronique (anglais <i>electronics</i>) ; b) adjectif relatif à l'électronique (Tournier, 1998 : 360).</p>

33.	e-mail, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> NAme /'i:meɪl/ Fr [imɛl] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation partielle (a, l) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> 2-1 réduction du nombre des significations</p>	<p>Attesté en français en 1994, du mot anglais américain, abréviation de <i>electronic mail</i>. (Robert, 2014) Nom masculin répandu v. 1995. Courrier électronique, distribué notamment par le réseau Internet. Sigle de <i>electronic mail</i> « courrier électronique », de <i>mail</i> « courrier », du français <i>malle</i> « coffre (contenant le courrier) ». <b>Réemprunt partiel intégré.</b> (Tournier, 1998 : 356)</p>
34.	en charge	<p><b>Forme phonologique et morphologique</b> sont formées du latin <i>carricare</i>. <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique</p>	<p>Attesté en français au début du XII<sup>e</sup> siècle, de <i>charger</i> (du latin <i>carricare</i>). Anglicisme critiqué. Être en charge de quelque chose, en être chargé, responsable; avoir la charge de. (Robert, 2014)</p>
35.	environnement, nom masculin	<p><b>Forme phonologique et morphologique</b> sont formées de l'ancien français <i>environer</i>. <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique</p>	<p>Nom masculin 1921 dans ce sens, répandu après 1960. Ensemble des conditions de vie d'un organisme, d'une personne, d'un groupe, concernant notamment le milieu naturel. Forme francisée de <i>environment</i>. De l'ancien français <i>environer</i>. <b>Emprunt sémantique intégré.</b> Le mot <i>environnement</i> est attesté en français vers 1265 dans le sens de « contour ». (Tournier, 1998 : 391)</p>
36.	facteur, nom masculin	<p><b>Nom entièrement assimilé</b> <b>Phonologie</b> E /'fæk.tər/ F [faktœʀ] transmorphémisation partielle (a,t,r) <b>Morphologie</b> transmorphémisation complète <b>Sémantique</b> 4-3 (2,3,4)</p>	<p>Nom masculin attesté en français en 1699. Chacun des éléments qui constituent un produit mathématique ; par extension chacun des éléments jouant un rôle dans un phénomène. Forme francisée de <i>factor</i>, du latin <i>facere</i> « faire ». Littéralement « celui qui fait quelque chose, qui agit ». <b>Emprunt intégré.</b> (Tournier, 1998 : 360)</p>

		réduction du nombre des significations	
37.	Fast-food, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> BrE /fɑ:st/ ; NAmE /fæst/ BrE /fu:d/ ; NAmE /fu:d/ Fr [fastfud] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise transphonémisation partielle</p> <p><b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle</p> <p><b>Sémantique</b> 2-1 (1) I réduction du nombre des significations II augmentation dans un champ de signification</p>	<p>Attesté en français en 1972, du mot anglais américain, de <i>fast</i> « rapide » et <i>food</i> « nourriture ». (Robert, 2014) Nom masculin 1972. 1a. Système de restauration rapide et relativement bon marché. 1b. Par extension Plat servi dans ce type de restauration (familièrement). 2. établissement spécialisé dans ce type de restauration. Forme altérée de <i>fast food</i>. Littéralement « nourriture rapide ».</p> <p><b>Emprunt morphologique intégré.</b> Recommandation officielle <i>restauration rapide</i>. (Tournier, 1998 : 480)</p>
38.	FBI	<p><b>Phonologie</b> BrE /,ef bi: 'aɪ/ ; NAme /,ef bi: 'aɪ/ F [ɛfbiaj] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise transphonémisation nulle</p> <p><b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle</p> <p><b>Sémantique</b> extension sémantique nulle</p>	<p>Nom masculin attesté en français vers 1950. Service de la police fédérale des États-Unis. Sigle de Federal Bureau of Investigation. Littéralement « bureau federal d'enquête ». (Tournier, 1998 : 124)</p>
39.	Film, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> BrE /film/ ; NAme /film/ Fr [film] Forme phonologique formée selon la prononciation et l'ortographe transphonémisation nulle</p> <p><b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle</p> <p><b>Sémantique</b></p>	<p>Nom masculin. 1. 1889. Pellicule photographique. 2. 1896. Œuvre cinématographique. 3. 1927. Mince couche d'une substance recouvrant une surface. Littéralement « pellicule » (à l'origine « membrane »). <b>Emprunt intégré au sens 2.</b> Aux sens 1 et 3 emprunt peu utile, le français a pellicule, nom féminin. (Tournier, 1998 : 452)</p>

		4-5 augmentation du nombre de significations	
40.	firme, nom féminin,	<b>Phonologie</b> BrE /fɜ:m/ ; NAmE /fɜ:rm/ Fr [firm] transphonémisation partielle (ɜ: -i) <b>Morphologie</b> transmorphémisation complète <b>Sémantique</b> 3-1 (3) réduction du nombre des significations	Attesté en français en. 1844, de l'anglais <i>firm</i> « signature » puis « maison de commerce », de l'italien <i>firma</i> , du latin <i>firmare</i> « confirmer ». (Robert, 2014) Nom féminin, 1884. Entreprise industrielle ou commerciale. Forme francisée de <i>flrm</i> , de l'esp. <i>firma</i> , d'abord « signature », puis « nom d'une entreprise », par l'anglais <b>Emprunt indirect intégré.</b> (Tournier, 1998 : 261)
41.	futur, nom masculin et adjectif	<b>Forme phonologique et morphologique</b> sont formées du latin <i>futurus</i> . <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	Nom masculin attesté en français vers 1950 dans ce sens. Avenir. Forme francisée de <i>future</i> , du français. <b>Emprunt sémantique critiqué</b> : au lieu de le futur de nos relations, dire l'avenir de nos relations. Le mot futur est attesté en français comme adjectif en 1219 dans le sens de « qui se produira dans l'avenir ». (Tournier, 1998 : 558)
42.	gadget, nom masculin	<b>Phonologie</b> BrE /'gædʒɪt/ ; Fr [gadʒɛt] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise. transphonémisation libre (dʒ, t) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> extension sémantique nulle	Attesté en français vers 1946, du mot anglais, argot des marins (1866); peut-être du français <i>gâchette</i> appliqué à des mécanismes, ou français dialectal <i>gagée</i> « outil ». (Robert, 2014)
43.	gamer, nom masculin	<b>Phonologie</b> BrE /'geɪmə(r)/ F [gɛməʀ] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise.	nom importé



		<p>transphonémisation partielle (eɪ, ʀ)</p> <p><b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation partielle</p> <p><b>Sémantique</b> 2-1(2) réduction du nombre des significations</p>	
44.	gap, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> BrE /gæp/ ; / Fr [gap] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation nulle</p> <p><b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle</p> <p><b>Sémantique</b> 9-1(4) réduction du nombre des significations</p>	<p>Attesté en français en 1948, du mot anglais « trou ». (Robert, 2014)</p> <p>Nom masculin attesté en français en 1954. Écart, décalage, retard (par exemple d'un pays sur l'autre dans un domaine particulier). Littéralement « intervalle ».</p> <p><b>Emprunt spécialisé, snob, peu usité.</b> (Tournier, 1998 : 216)</p>
45.	global, ale, aux adjectif	<p><b>Forme phonologique et morphologique</b> sont formées du latin « globe ».</p> <p><b>Sémantique</b> Emprunt sémantique</p>	<p>Adjectif attesté en français vers 1990-1995 dans le sens « mondial ». Qui concerne l'ensemble du globe terrestre, mondial. Du français globe.</p> <p><b>Emprunt sémantique critiqué et peu utile.</b> Le français a <i>mondial, -ae, planétaire</i>. Le mot global est attesté en français en 1864 dans le sens de « pris en bloc ». (Tournier, 1998 : 559)</p>
46.	golf, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> BrE /gɒlf/ ; Fr [gɔlf] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation partielle (l, a:)</p> <p><b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle</p> <p><b>Sémantique</b></p>	<p>Nom masculin attesté en français en 1891. Sport de plein air (...); 1901, terrain aménagé pour ce sport. (Tournier, 1998 : 50)</p>

		1-3 augmentation du nombre de significations	
47.	GPS, nom masculin	<b>Phonologie</b> BrE /,dʒi: pi: 'es/ ; NAmE /,dʒi: pi: 'es/ Fr [ʒepeɛs] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation libre (dʒ, s) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> extension sémantique nulle	Nom masculin attesté en français en 1980. Système de repérage de la position des aéronefs et des navires par satellites. Sigle de Global Positional System. Littéralement « système de localisation planétaire ». <b>Emprunt spécialisé intégré.</b> (Tournier, 1998 : 292)
48.	hacker < hacker, nom masculin	<b>Phonologie</b> BrE /'hækə(r)/ ; NAmE /'hækər/ Fr [ 'akœr] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise transphonémisation partielle (h, r) <b>Morphologie</b> transmorphémisation partielle <b>Sémantique</b> 4-1(4) réduction du nombre des significations	hacker : nom masculin date d'apparition inconnue. Utilisateur d'un ordinateur qui cherche par amusement à accéder illégalement à des données en s'introduisant dans un système informatique. De <i>hack</i> , verbe, d'abord « taillader », d'où « se tailler brutalement (une voi vers) ». <b>Emprunt snob et inutile.</b> Le français a <i>pirate informatique</i> , nom masculin. (Tournier, 1998 : 382)
49.	hacktiviste	<b>Phonologie</b> Forme phonologique formée selon l'orthographe <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> Extension sémantique nulle	De « hack + activiste ».
50.	hamburger,s, nom masculin	<b>Phonologie</b> BrE /'hæmbɜ:ɡə(r)/ F [ 'ãburgœr; 'ãbœrgœr] Forme phonologique formée selon l'ortographe anglais.	<b>Emprunt intégré.</b> Nom masculin 1930. Bifteck haché servi dans un petit pain rond et souvent assaisonné de ketchup (...). Forme réduite en anglais des É.-U.

		<p>transphonémisation libre (h, æ, r) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation partielle <b>Sémantique</b> 2-1 (2) réduction du nombre des significations</p>	<p>de <i>Hamburger steak</i>, littéralement « steak à la hambourgeoise », de hamburger « hambourgeois », de Hamburg (français Hambourg), et steak. (Tournier, 1998 : 482)</p>
51.	high-tech, nom masculin invariable	<p><b>Phonologie</b> BrE /haɪ tek/ Fr [ʔajtek] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise transphonémisation libre (h) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> 2-2 extension sémantique nulle</p>	<p>Nom masculin invariable attesté en français en 1983. Technologie avancée. Également comme adjectif : une réalisation high-tech. Forme tronquée en anglais de <i>high-technology</i>, littéralement « haute technologie ». <b>Emprunt snob et inutile, mais intégré.</b> Le français a technologie de pointe, nom féminin, (Tournier, 1998 : 250)</p>
52.	hub, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> BrE /hʌb/ Fr [ʔœb] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation nulle <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> 3-2 réduction du nombre des significations et réduction dans un champ de signification (pas centre d'une activité, seulement centre d'aéroport et un concentrateur)</p>	<p>Nom masculin attesté en français vers 1995. Aéroport qui est desservi par une grande ligne aérienne et d'où partent des lignes aérienne secondaires et des lignes de transport ferroviaire, routier ou fluvial. Littéralement « moyeu », ce point central d'où rayonnent des lignes rappelant le centre d'oue roue. <b>Emprunt spécialisé peu utile.</b> Le français a pivot, nom masculin, recommandé par Journal Officiel De La République Française (26.06.92). On emploie aussi plateforme, nom féminin, et l'emprunt sémantique <i>moyeu</i>, nom masculin. (Tournier, 1998 : 318)</p>
53.	incrémentiel, elle, adjectif	<p><b>Forme phonologique et morphologique</b> sont formées du latin <i>increment</i>. <b>Sémantique</b></p>	<p>Adjectif attesté en français avant 1973, (d'un matériel ou d'un logiciel) qui fonctionne par adjonction d'incréments aux</p>

		Emprunt sémantique	variables utilisées (anglais <i>incremental</i> ). (Tournier, 1998 : 383) incrément : nom masculin 1. 1735 Accroissement très faible de la quantité d'une variable. 2. 1974 (informatique) Accroissement de la valeur d'une variable à chaque phase de l'exécution d'un programme. Forme francisée de <i>increment</i> , du latin <i>incrementum</i> « accroissement ». <b>Emprunt sémantique spécialisé intégré.</b> Le mot <i>increment</i> est attesté en français en 1529 dans le sens du latin. Pour le sens 2, admis au Journal Officiel De La République Française (17.01.81), on a proposé <i>pas de progression</i> , nom masculin. (ibid, p. 383)
54.	informel, elle, adj	<b>Forme phonologique et morphologique</b> sont formées du latin formalis. <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	Adjectif milieu XX <sup>e</sup> siècle Officieux, organisé sans formalisme. Forme francisée de <i>informal</i> , de <i>in-</i> , préfixe antonymique, et <i>formal</i> « fait dans les formes », du latin <i>formalis</i> « qui sert de modèle ». <b>Emprunt intégré.</b> (Tournier, 1998 : 129)
55.	Internet, nom masculin	<b>Phonologie</b> NAmE /'ɪntənet/ F [ɛ̃tɛrnet] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglais. transphonémisation partielle (r, n, t, ə) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation partielle <b>Sémantique</b> extension sémantique nulle	Nom propre et nom masculin, attesté en français vers 1994. Réseaux international de communication de l'information disponible sur ordinateur. <b>Emprunt intégré.</b> (Tournier, 1998 : 538) Répandu vers 1995, du mot anglais américain, de <i>internetworking</i> , de <i>inter-</i> et <i>network</i> « réseau ». (Robert, 2014)
56.	lab, nom masculin	<b>Phonologie</b> BrE /læb/ ; Fr [lab] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglais.	Abbréviation du laboratoire, du anglais « lab ».

		<p>transphonémisation partielle (l) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> extension sémantique nulle</p>	
57.	leader, leadeur, euse, nom	<p><b>Phonologie</b> BrE /'li:də(r)/ ; NAme /'li:dər/ Fr [lidœr] ou [lidœr, øz] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise transphonémisation partielle (l, r) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transphonémisation partielle <b>Sémantique</b> 3=4 réduction dans un champ de signification</p>	<p>Nom masculin attesté en français en 1822. Personne, animal ou chose qui se trouve en première position (homme politique, cheval de course, article de journal, etc.). De <i>lead</i> « mener, conduire, être en tête ». <b>Emprunt intégré.</b> Au sens sportif, le Journal Officiel De La République Française (06.03.88) recommande maladroitement <i>meneur, -euse</i>, et plus heureusement, <i>premier, -ère, en tête</i>. (Tournier, 1998 : 170)</p>
58.	majorité, nom féminin,	<p>Forme phonologique et morphologique sont formées du latin médiéval <i>majoritas</i>. <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique</p>	<p>Nom féminin attesté en français en 1760 dans ce sens. Dans un vote, ensemble de voix qui l'emporte par le nombre. Forme francisée de <i>majority</i>, du français ou du latin médiéval <i>majoritas</i>. <b>Emprunt sémantique intégré.</b> Le mot <i>majorité</i> est attesté en français en 1920 dans le sens de « supériorité en nombre ». (Tournier, 1998 : 204)</p>
59.	marketing, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> BrE /'mɑ:kɪtɪŋ/ ; Fr [marketiŋ] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation partielle (a, r) <b>Morphologie</b> transmorphémisation partielle <b>Sémantique</b> 2-1 (1b)</p>	<p>Nom masculin attesté en français en 1944. Stratégie commerciale, ensemble des actions destinées à évaluer les besoins d'un type de produit et à leur adapter la production et la commercialisation. Littéralement « mise sur le marché ». De <i>market</i> « marché ». <b>Emprunt intégré.</b> Le Journal Officiel De La République Française (02.04.87). (Tournier, 1998 : 234)</p>

		réduction du nombre des significations	
60.	match, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> BrE /mætʃ/ ; NAme /mætʃ/ Fr [matʃ] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise transphonémisation libre (tʃ) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> 6-1(3) réduction du nombre des significations</p>	Attesté en français en 1819. Compétition sportive entre deux ou plusieurs concurrents ou équipes concurrentes. D'abord en anglais « personne de valeur égale à une autre personne d'égale valeur ». <b>Emprunt intégré.</b> (Tournier, 1998 : 29)
61.	neutron, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> E /'nju:.trɒn/ F [nøʁtʁɔ̃] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation partielle (n, u:, t, r) <b>Morphologie</b> transmorphémisation complète <b>Sémantique</b> extension sémantique nulle</p>	Nom masculin attesté en français en 1932. Mot créé par physicien britannique sur <i>neutral</i> « neutre » et suffixe <i>-on</i> , sur le modèle d' <i>electron</i> . <b>Emprunt intégré.</b> (Tournier, 1998 : 366)
62.	Nord-Irlandais, Nord-Westphalie	<p><b>Phonologie</b> BrE /nɔ:θ/ ; Fr [nɔʁ] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation libre (n, θ) <b>Morphologie</b> transphonémisation complète <b>Sémantique</b> 6-3 (1, 2, 3, 4, 5) réduction du nombre des significations</p>	Nom masculin (d'abord adverbe), attesté en français en 1549. Point cardinal désignant la direction marqué approximatif. par l'étoile polaire. Du vieil-anglais <i>north</i> , anglais moderne <i>North</i> . <b>Emprunt intégré.</b> D'où les composés nord-est, nord-ouest. (Tournier, 1998 : 395)
63.	officiel, ielle, adjectif et nom	<p><b>Phonologie</b> BrE /ə'fɪʃl/ ;</p>	Adjectif attesté en français en 1778 émanant d'une autorité reconnue ;

		Fr [ɔfisjɛl] Forme phonologique formé selon l'orthographe anglaise. transphonémisation partielle (ə', ʃ, ɪ, l) <b>Morphologie</b> transmorphémisation complète <b>Sémantique</b> 7-3 (1,2,3,5a,b,6) réduction du nombre des significations	nom attesté en français en 1869, personne qui a une fonction officielle. Forme francisée de <i>official</i> , du latin <i>officialis</i> , de <i>officium</i> « fonction ». <b>Emprunt intégré.</b> (Tournier, 1998 : 205)
64.	opérationnel,elle adjectif	<b>Phonologie</b> BrE /ˌɒpə'reɪʃənəl/ ; Fr [ɔperasjɔnel] Forme phonologique formé selon l'orthographe anglaise. transphonémisation partielle (/ ,p, ə', r, e, ɪ, ʃ, ə, n, l) <b>Morphologie</b> transmorphémisation complète <b>Sémantique</b> 3-4 augmentation du nombre de significations	1. 1930. Propre à atteindre un résultat. 2. 1954. Qui concerne des opérations militaires. 3. 1968. (D'un matériel ou d'une personne) qui est prêt à fonctionner. Forme francisée de <i>operational</i> , du français <i>opération</i> . <b>Réemprunt partiel intégré.</b> (Tournier, 1998 : 563)
65.	opportunité, nom féminin,	Forme phonologique et morphologique sont formées du latin <i>opportunitas</i> . <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	Nom masculin attesté en français en 1864 dans ce sens. Occasion favorable. Forme francisée de <i>opportunity</i> , du français. <b>Emprunt sémantique encore critiqué.</b> Le français a occasion, nom féminin, possibilité, nom féminin, perspective, nom féminin, Le mot opportunité est attesté en français en 1220 dans le sens de « condition favorable », en 1690 « caractère de ce qui est opportun ». (Tournier, 1998 : 563)
66.	packager, v	<b>Phonologie</b> BrE /'pækɪdʒ/ ; Fr [paka(d)ʒ; pakɛdʒ] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise. transphonémisation libre	Egalement partiellement francisé en <b>packageur</b> , nom masculin, date d'apparition inconnue. Sous-traitant d'un éditeur chargé de la réalisation forfaitaire, partielle ou totale, d'un livre. De package « forfait, achat

		(ɪ, dʒ) <b>Morphologie</b> transmorphémisation complète <b>Sémantique</b> 9-2 (1b, 1c, 3) réduction du nombre des significations réduction dans un champ de signification (termes d'informatique et de commerce)	groupé ». <b>Emprunt spécialisé controversé.</b> (Tournier, 1998 : 176)
67.	Partenaire, nom	<b>Phonologie</b> BrE /'pɑ:tənə(r)/ Fr [partənɛʁ] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise. transphonémisation partielle (a, ʀ) <b>Morphologie</b> transmorphémisation complète <b>Sémantique</b> 4-4 (2b, c, d, 3) réduction du nombre des significations	Attesté en français en 1767. Joueur, co-équipier, danseur, entrepreneur, etc., associé à un autre. Forme francisée de <i>partner</i> , de l'ancien français <i>parçonier</i> « associé », de parcon « partage », du latin <i>partitio</i> , même sens. <b>Réemprunt partiel, intégré.</b> (Tournier, 1998 : 176)
68.	payer, v.	Forme phonologique et morphologique sont formées du latin <i>pacare</i> . <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	Verbe intransitif attesté en français en 1875 dans ce sens. Etre profitable. Exemple : le crime ne paie pas. Également sous la forme du participe présent adjectif : ça n'est pas payant. Forme francisée de <i>pay</i> , du français. <b>Emprunt sémantique intégré.</b> Le verbe payer est attesté en français vers 980 dans le sens d' « apaiser », du latin <i>pacare</i> de <i>pax</i> , « paix ». (Tournier, 1998 : 564)
69.	PC ou P.C., nom masculin	<b>Phonologie</b> BrE /,pi: 'si:/ ; NAmE /,pi: 'si:/ Fr [pese] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise.	Nom masculin attesté en français en 1982. Ordinateur individuel. Sigle de <i>personal computer</i> . Littéralement « ordinateur individuel », et « computer « ordinateur ». <b>Emprunt intégré.</b> (Tournier, 1998 : 385)



		transphonémisation partielle (i, s) <b>Morphologie</b> transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	
70.	Photo, nom féminin, et adjectif abréviation de photographie et de photographique ; photographie, nom féminin,	<b>Phonologie</b> BrE /'fəʊtəʊ/ ; Fr [fɔto] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise. transphonémisation nulle <b>Morphologie</b> transmorphémisation complète <b>Sémantique</b> 1-4 augmentation du nombre de significations	Nom féminin, attesté en français en 1834. 1. procédé qui permet de fixer une image d'objet par l'action de la lumière sur une surface sensible. 2. Cliché positif de cette image tiré sur papier (sens désuet, remplacé par photo, nom féminin). Forme francisée de <i>photography</i> , même sens que 1. <b>Emprunt intégré.</b> (Tournier, 1998 : 456)
71.	pionnier, nom et adjectif	Forme phonologique et morphologique sont formées de l'ancien français <i>peonier</i> . <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	Nom masculin, attesté en français en 1828 dans ce sens. 1. Soldat employé aux travaux de défrichage, de terrassement (sens désuet). 2. Par extension, colon qui défriche les terres inhabitées où il s'installe, d'où métaphore personne qui est la première à travailler dans un domaine d'activités, qui « défriche le terrain ». Forme francisée de <i>pionnier</i> , de l'ancien français <i>peonier</i> « piéton, fantassin », du latin <i>pes</i> « pied ». <b>Emprunt sémantique intégré.</b> Le mot pionnier, sous la forme <i>peonier</i> , est attesté en français en 1160 dans le sens de « personne qui va à pied ». (Tournier, 1998 : 176)
72.	plateforme, nom féminin,	Forme phonologique et morphologique sont formées du français. <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	Attesté en français en 1855 dans ces sens, répandu vers 1967. Ensemble de principes sur lesquels s'appuie un programme politique, syndical ou autre. Forme francisée de <i>platform</i> , du français. <b>Emprunt sémantique.</b> Le mot plate-forme (sous la graphie

			platte fourme) est attesté en français en 1434 dans le sens de « surface plane d'un édifice ». (Tournier, 1998 : 206)
73.	populaire, adj	Forme phonologique et morphologique sont formées du latin <i>popularis</i> . <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	Adjectif répandu en 1780 dans ce sens. Forme francisée du <i>popular</i> , du français. <b>Emprunt sémantique</b> . Le mot <i>populaire</i> est attesté en français vers 1330 dans le sens de « composé de gens du peuple ». D'où popularité, nom féminin, 1766, faveur dont on jouit auprès du peuple (anglais <i>popularity</i> ). (Tournier, 1998 : 139)
74.	poule, nom féminin,	Forme phonologique et morphologique sont formées du latin <i>pullus</i> . <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	Attesté en français en 1665 dans l'argot des joueurs aux cartes et au billiard, peut-être de poule « féminin de coq ». L'anglais pool semble emprunté au français (Robert, 2014) Nom féminin, 1870. Compétition sportive dans laquelle chaque concurrent rencontre successivement chacun de ses adversaires. Forme francisé de l'anglais pool, « mise en commun de moyens, de ressources ». <b>Emprunt intégré</b> . (Tournier, 1998 : 39)
75.	précédent,e, adjectif et nom masculin	Forme phonologique et morphologique sont formées du latin <i>praecedens</i> . <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	Attesté en français en 1824. Fait antérieur servant d'exemple, de référence, notamment en matière de droit et de gouvernement. Forme francisé de <i>precedent</i> , du français <b>Emprunt sémantique intégré</b> . Le mot précédent est attesté en français au XIIIe siècle dans le sens de « (celui) qui marche devant, (ce) qui précède ». (Tournier, 1998 : 207)
76.	programmeur, nom masculin	Forme phonologique et morphologique sont formées du grec programma « ordre du jour » (Robert, 2014) <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	Nom masculin attesté en français en 1960, personne qui prépare un programme informatique (anglais programmer ou program). programme : nom masculin attesté en français en 1954 dans ce sens en électronique, attesté en français en

			1959 en informatique. Suite ordonnée d'instructions mémorisées par une machine fixant les opérations qu'elle doit exécuter. De l'anglais de É.-U. program, du français programme. <b>Emprunt sémantique intégré.</b> Le mot est attesté en français en 1677 dans le sens de « ce qui est écrit à l'avance, ordre du jour ». (Tournier, 1998 : 386)
77.	prospectif, ive, adjectif et nom féminin,	Forme phonologique et morphologique sont formées du latin <i>prospectivus</i> . (Robert, 2014) <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	1. adjectif attesté en français en 1829 dans ce sens. Qui concerne l'avenir ; qui concerne la prospective. 2. nom féminin, attesté en français en 1957 dans ce sens. La prospective : ensemble des études et recherches sur l'évolution prévisible ou envisageable du monde. <b>Emprunt sémantique intégré.</b> L'adjectif et le nom sont attestés en français à la fin du XIIIe siècle dans le sens de « (concernant l') optique, (la) recherche sur les phénomènes optiques ». Le mot a été emprunté par l'anglais au latin dans un sens plus étimologique « qui permet de voir loin » (latin <i>prospicere</i> « regarder au loin »). Le français a repris ensuite ce sens de base à l'anglais. (Tournier, 1998 : 565)
78.	Proxy, nom masculin	<b>Phonologie</b> BrE /'prɒksi/ ; NAme /'pra:ksi/ Fr [prɔksi] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation partielle (r, ɔ) <b>Morphologie</b> transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> 3-1 réduction du nombre des	Attesté en français en 1996, du mot anglais américain, de <i>proxy server</i> « serveur intermédiaire ». Recommandation officielle <i>serveur mandataire, mandataire</i> . (Robert, 2014)

		significations	
79.	Putt, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> BrE /pʌt/ Fr [pœt] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise transphonémisation partielle (t)</p> <p><b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle</p> <p><b>Sémantique</b> extension sémantique nulle</p>	Nom masculin attesté en français en 1907. Coup joué sur le green avec le poteur. De <i>putt</i> , verbe « faire rouler la balle » (différenciation sémantique de <i>put</i> , verbe « placer », sous la forme écossaise <i>putt</i> ). <b>Emprunt spécialisé.</b> (Tournier, 1998 : 52)
80.	qualifier, v.	<p>Forme phonologique et morphologique sont formées du latin <i>qualis</i>.</p> <p><b>Sémantique</b> Emprunt sémantique</p>	Verbe transitif attesté en français en 1840 dans ce sens. Donner à un concurrent le droit de participer à une épreuve. Forme francisé de <i>qualify</i> , du français. <b>Emprunt sémantique intégré</b> , d'abord utilisé pour les courses de chevaux. Le verbe est attesté en français au XVI <sup>e</sup> siècle dans le sens de « caractériser en attribuant une qualité ». (Tournier, 1998 : 31)
81.	quantified self	<p><b>Phonologie</b> BrE /'kwɒntɪfaɪd self / Fr [kãtifid self] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation partielle (n, t, ʌɪ, d, s, l)</p> <p><b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée</p> <p><b>Sémantique</b> 9-4 (4, 6, 11) réduction du nombre des significations</p>	syntagme importé self : Attesté en français en 1894, du mot anglais « soi ». (Robert, 2014)
82.	Racing-Métro, nom masculin	<p><b>Phonologie</b> BrE /'reɪsɪŋ/ Fr [rasɪŋ] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation partielle</p>	Racing club, nom masculin attesté en français en 1882, souvent réduit à <i>racing</i> . Association sportive organisant des courses à pied ; par extension, 1936, club sportif. Littéralement « club de course », de

		(a, s) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation partielle <b>Sémantique</b> 1-1 réduction dans un champ de signification	<i>race</i> , verbe « faire la course ». <b>Emprunt intégré.</b> (Tournier, 1998 : 31)
83.	radar, nom masculin	<b>Phonologie</b> BrE /'reɪdɑ:(r)/ ; Fr [radɑr] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation partielle (r, a) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> 2-1 réduction du nombre des significations	Nom masculin attesté en français en 1941. Système ou appareil de détection et de localisation d'un objet par l'écho d'un faisceau d'ondes électromagnétiques très courtes. Littéralement « Détection et localisation par radio(électricité) ». De <i>range</i> « localiser » de l'ancien français <i>rengier</i> , moderne <i>ranger</i> . <b>Réemprunt partiel intégré.</b> (Tournier, 1998 : 321)
84.	radio burst	<b>Phonologie</b> BrE /'reɪdɪəʊ/ Fr [radʝo] Forme phonologique formée selon latin <i>radius</i> . BrE /bə:st/ Fr [bœrst] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise. transphonémisation partielle (s, t) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée <b>Sémantique</b> extension sémantique nulle	syntagme importé, non assimilé
85.	Réaliser, v.	Forme phonologique et morphologique sont formées du latin <i>realis</i> . (Robert, 2014) <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	Verbe transitif et verbe intransitif attesté en français en 1895 dans ce sens. Se rendre compte (de), prendre conscience (de). De <i>realize</i> , même sens. <b>Emprunt sémantique intégré,</b>

			<b>mais encore critiqué.</b> Le mot réaliser est attesté en français en 1611 dans le sens actuel de « rendre réel, concrétiser ». Le mot a été emprunté par l'anglais. dans le sens de « considérer comme réel », d'où « prendre conscience de ». Le français a repris ensuite ce sens à l'anglais (en gardant aussi le sens d'origine). (Tournier, 1998 : 565)
86.	science-fiction, nom féminin,	Forme phonologique et morphologique sont formées du latin ( <i>scientia, fiction</i> ). <b>Sémantique</b> extension sémantique nulle	Nom féminin, attesté en français vers 1950. Genre romanesque fondé sur des découvertes scientifiques imaginaires. Littéralement « (genre du) roman scientifique », de <i>science</i> « science » et <i>fiction</i> « (genre du) roman » de l'ancien français <i>fiction</i> « création de l'imagination ». <b>Réemprunt partiel intégré</b> , en concurrence avec <i>roman d'anticipation</i> , nom masculin (Tournier, 1998 : 110)
87.	script kiddie	<b>Phonologie</b> BrE /skript kɪdi/ Fr [skript kidi] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise transphonémisation partielle (s, r, t, d) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation partielle <b>Sémantique</b> 7-5 (1c, 2b, 3) réduction du nombre des significations et réduction dans un champ de signification (écrire une séquence d'évènements et suite de commandes pour un ordinateur)	Syntagme importé : des gamins avec des scripts.
88.	Site Web	<b>Phonologie</b> BrE /'websaɪt/	Nom masculin répandu vers 1995, le plus souvent réduit à WWW, ou W3,

		Fr [sit web] site : Forme phonologique formée de l'italien <i>sito</i> . web : forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise. transphonémisation partielle (e) <b>Morphologie</b> transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> extension sémantique nulle	ou le Web. <b>Emprunt intégré</b> . On dit Également familièrement la toile. (Tournier, 1998 : 549)
89.	soda, nom masculin	<b>Phonologie</b> BrE /'səʊdə/ Fr [sɔda] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglais. transphonémisation partielle (s, ʊd, ə) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée et réduite transphonémisation nulle <b>Sémantique</b> réduction du nombre des significations	Nom masculin attesté en français en 1837. Forme réduite en français de soda-water « eau de Seltz », littéralement « eau de soude », cette eau étant rendue gazeuse par une solution de bicarbonate de soude. <b>Emprunt intégré</b> . (Tournier, 1998 : 498)
90.	sophistication, nom féminin,	Forme phonologique et morphologique sont formées du latin <i>sophisticari</i> . <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	Nom féminin, a) 1964, caractère maniéré d'une personne, caractère artificiel d'une chose ; b) 1968, perfectionnement technologique ; le mot sophistication est attesté en français vers 1340 dans le sens d' « habileté trompeuse ». (Tournier, 1998 : 258)
91.	souveraineté < souverain, aine, adjectif et nom	Forme phonologique et morphologique sont formées de l'ancien français <i>souverain</i> . <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	Nom masculin attesté en français en 1834. Ancienne pièce d'or britannique l'effigie du souverain. Forme francisée de <i>sovereign</i> , de l'ancien français <i>soverain</i> . <b>Emprunt sémantique intégré</b> . (Tournier, 1998 : 223)
92.	Stock, nom masculin	<b>Phonologie</b> BrE /stɒk/ ; NAme /sta:k/	Nom masculin, attesté en français en 1856. Ensemble de marchandises mises en réserve. D'abord

		Fr [støk] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation partielle (s, t) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importé transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> 25-3 (6a, b) réduction du nombre des significations	« souche », d'où « base, capital de base, fonds ». <b>Emprunt intégré.</b> (Tournier, 1998 : 239)
93.	streaming, nom masculin	<b>Phonologie</b> BrE /stri:m/ ; NAme /stri:m/ Fr [strimiŋ] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise transphonémisation partielle (s, t, r, n) <b>Morphologie</b> faux emprunt <b>Sémantique</b> 3-1 (2) réduction du nombre des significations	Attesté en français en 1998, du mot anglais « flux », de <i>to stream</i> « couler ». (Robert, 2014)
94.	sud-coréenne	<b>Phonologie</b> BrE /suθ/ ; Fr [syd] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation libre (u, θ) <b>Morphologie</b> transmorphémisation complète <b>Sémantique</b> 10-2 (1, 3, 4, 5, 6) réduction du nombre des significations	Nom masculin attesté en français en 1170. Point cardinal opposé au nord. Du vieil-anglais <i>suth</i> , moderne <i>South</i> . <b>Emprunt intégré.</b> (Tournier, 1998 : 399)
95.	team, nom masculin	<b>Phonologie</b> BrE /ti:m/ ; Fr [tim] Forme phonologique formée	Nom masculin attesté en français en 1879. Équipe de joueurs, de sportifs. Littéralement « équipe ». <b>Emprunt snob, inutile et vieilli, sauf dans le</b>



		<p>selon la prononciation anglaise transphonémisation partielle (m)</p> <p><b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle</p> <p><b>Sémantique</b> 4-1 (4a) réduction du nombre des significations et réduction dans un champ de signification (équipe sportive)</p>	<p><b>sport automobile.</b> Le français a <i>équipe</i>, nom féminin, recommandé par Journal Officiel De La République Française (06.03.88), et <i>écurie</i>, nom féminin, (Tournier, 1998 : 34)</p>
96.	test, nom masculin	<p>Forme phonologique et morphologique sont formées du latin <i>testum</i>.</p> <p><b>Sémantique</b> Emprunt sémantique</p>	<p>Nom masculin attesté en français en 1893. Épreuve standardisée permettant l'appréciation des différentes caractéristiques d'un sujet, notamment de ses aptitudes. En 1939, par extension épreuve ou expérience permettant d'évaluer quelque chose. Abréviation de mental test, littéralement « épreuve mentale » ; de l'ancien français test « pot de terre » (servant à l'essai de l'or en alchimie), du latin <i>testum</i> « pot de terre ». <b>Réemprunt intégré.</b> Pour certains sens le français a <i>épreuve</i>, nom féminin,, <i>essai</i>, nom masculin, <i>essai-témoin</i>, nom masculin (Tournier, 1998 : )</p>
97.	The Interview	<p><b>Phonologie</b> BrE /'intəvju:/ ; NAme /'intərvju:/ Fr [ɛ̃tɛrvju]</p> <p>Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation partielle (ɛ̃,t,ɛ,r)</p> <p><b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transphonémisation partielle</p> <p><b>Sémantique</b> 3-1 (2) réduction du nombre des</p>	<p>Nom propre importé Nom féminin, attesté en français en 1872. Entretien au cours duquel un journaliste interroge une personne sur un sujet la concernant, dans l'intention de publier cette conversation ; per ext. l'article ou l'émission qui rapporte ce dialogue. Littéralement « entrevue ». Du français <i>entrevue</i>. <b>Réemprunt intégré.</b> (Tournier, 1998 : 538)</p>

		significations et réduction dans un champ de signification (Entrevue avec un journaliste)	
98.	trafic, nom masculin	Forme phonologique et morphologiques formées de l'italien <i>traffico</i> . <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	Nom masculin attesté en français vers 1850 dans ce sens. Mouvement général des trains. Sens étendu au début du XX <sup>e</sup> siècle à tous les types de transport. Anglais <i>traffic</i> . <b>Emprunt sémantique intégré.</b> Le mot <i>trafic</i> est attesté en français en 1339 dans le sens de « commerce », de l'italien <i>traffico</i> . (Tournier, 1998 : 306)
99.	transfert, nom masculin	Forme phonologique et morphologiques formées du latin <i>transfere</i> . <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	Nom masculin répandu après 1990. Décalcomanie. Forme francisée de <i>transfer</i> , même sens, du latin <i>transfere</i> « transporter ». <b>Emprunt sémantique snob et inutile.</b> Le français a <i>décalcomanie</i> , nom féminin. Le mot <i>transfert</i> est attesté en français en 1724 dans le sens de « action de transférer ». (Tournier, 1998)
100.	Trivial, ale, aux, adjectif	Forme phonologique et morphologique formées du latin <i>trivialis</i> . <b>Sémantique</b> Emprunt sémantique	<b>Emprunt sémantique intégré.</b> Le mot est attesté en français en 1550 dans le sens de « connu de tous » et en 1876 dans le sens de « grossier, inconvenant ». (Tournier, 1998 : 569)
101.	Twitter, nom masculin	<b>Phonologie</b> BrE /'twi:tə(r)/ Fr [twitœr] Forme phonologique formée selon la prononciation anglaise transphonémisation partielle (r) <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation partielle <b>Sémantique</b> extension sémantique nulle	Attesté en français en 2009, marque déposée par la société Twitter Inc.; mot anglais « gazouillis » ; tweeter = [twite]. (Robert, 2014)
102.	Video, nom masculin	<b>Phonologie</b> NAme /'vidiəʊ/	1. nom masculin attesté en français en 1953, nom féminin, attesté en

		Fr [video] Forme phonologique formée selon la morphologie anglaise transphonémisation partielle (o) <b>Morphologie</b> transmorphémisation complète <b>Sémantique</b> 5=4 extension sémantique nulle	français en 1960. Image électronique ; technique d'enregistrement et de transmission des images électroniques. 2. adjectif invariable attesté en français en 1964. Qui concerne l'enregistrement et la transmission des images et signaux de télévision. Forme francisée de l'anglais des É.-U. <i>video</i> , du latin <i>video</i> « je vois ». (Tournier, 1998 : 548)
103.	XL	<b>Phonologie</b> BrE /,eks 'el/ Fr [iksɛl] Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise transphonémisation partielle <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> extension sémantique nulle	Représente extra-large « très grand » (équivalent taille 5).
104.	Awesome Games Done Quick, Active Directory, Call of Duty Advanced Warfare, Coffee Copter, FireEye, Gift from GOP, Google, Guardian of Peace, Jackafur, Joomla, kittyrawr, Major League Gaming, Mashable, Men In Black, Microsoft, Mischief Makers, Playstation Network, Prevent Cancer Foundation, Smart Things, Snapshot, Sony Pictures Entertainment, Spider-Man, Spip, Staple Centers, SureBackup, Swinburne Astronomy Productions, The Register, Veeam Backup & Replication, Vulture, Wordpress, Xbox Live, YouTube™		des noms propres importés  <b>Phonologie</b> Forme phonologique formée selon la prononciation <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée transmorphémisation nulle <b>Sémantique</b> extension sémantique nulle
105.	Amazon, Application Service Provider, Carnegie Institution for Science, Champions Cup, Clinical Pediatrics, Forward Incrementa, Franklin's Garden, GeoPost, Godzilla, IBM, iOS, LAN, Linux, Microsoft, Premiership, Repository, Reversed Incremental, The Verge, T-Systems, Twitch, U-AIR, vCloud Director, VHD, VM, VMDK, WAN, WMware, Xbox,		des noms propres importés  <b>Phonologie</b> Forme phonologique formée selon l'orthographe anglaise <b>Morphologie</b> morphologie anglaise importée <b>Sémantique</b> extension sémantique nulle

## IV. Traduction

### 1) MISTERIOZNI RADIJSKI SIGNAL IZ SVEMIRA PRVI PUT UHVAĆEN U STVARNOM VREMENU

Autor: VictorGarcia, objavljeno: 21.1.2015. u 19:20h, ažurirano: 22.1.2015. u 17:32h

Znanstvenici su prvi put u stvarnom vremenu zabilježili brzi radio-impuls čiji je izvor udaljen oko 5,5 milijardi svjetlosnih godina. Njegovo porijeklo ostaje zagonetno iako su poboljšali kvalitetu nekoliko zapisa.

Misteriozan radijski signal iz svemira uhvaćen prvi put

„Nitko dosad nije izmjerio ovaj signal u stvarnom vremenu“, rekao je jedan od znanstvenika koji rade na otkriću.

Produkcija Swinburne Astronomy

Samo nekoliko milisekundi su astronomi iz Astronomskog opservatorija Parkes radio teleskopom promatrali još neobjašnjeni fenomen: brze radio-impulse, vrlo kratke, ali jako snažne radijske valove.

Još je zagonetniji izvor signala. Smatra se da je od Zemlje udaljen 5,5 milijardi svjetlosnih godina, tj. da se nalazi izvan naše galaksije. Prve procjene znanstvenika sa sveučilišta u Swinburne koji su vodili promatranje pokazuju da dolazi iz smjera zvijezda Vodenjaka, prenosi *The Register*.

Simulacija hvatanja radijskog signala teleskopom organizacije CSIRO (*Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation*) u Australiji.

Fotografija: *Swinburne Astronomy Production*

„Izvor ovog radijskog praska mogao je u nekoliko milisekundi emitirati istu količinu energije koju Sunce proizvede u 24 sata“, izjavio je dr.sc. Mansi Kasliwal, astrofizičar s Carnegie Instituta za znanost u Washingtonu, član znanstvenog tima, prenosi *Astronomy Magazine*.

Astronomi iz CSIRO-a, koji rade na teleskopu opservatorija Parkes u Australiji, otkrili su brze radio-impulse 2007. godine pregledavajući arhivu podataka prikupljenih teleskopom. No, nikad ih nisu zabilježili u stvarnom vremenu... Sve dosad.

Bilježenje ovog fenomena „veliki je napredak“, objašnjava Duncan Lorimer za časopis *New Scientist*, a prije svega potvrđuje njegovo postojanje.

Iako su izvor, uzrok i točno porijeklo brzog radio-impulsa znanstvenicima još nepoznati, iznijeli su nekoliko teorija. Prema najpopularnijoj, riječ je o „kolapsu ogromne neutronske zvijezde“, što je moglo prouzrokovati nastanak crne rupe.

Jedno je sigurno, događaj koji je prouzrokovao signal sigurno je „monumentalan i kataklizmičan“, izjavila je Emily Petroff, astrofizičarka na čelu ekipe koja je promatrala ovaj fenomen u stvarnom vremenu. Signali su zabilježeni 14. svibnja, a osam mjeseci kasnije, makar je studija (u potpunosti dostupna na engleskom) već objavljena, znanstvenici i dalje pokušavaju razumjeti tajne koje obavijaju ovaj fenomen.

>>Novosti: neki su u komentarima pitali za brzinu i starost tih radiovalova. O brzini znamo da se jedan radioval u svemiru kreće 300 000 000 metara u sekundi, tj. otprilike brzinom svjetlosti. Što se tiče starosti, brojni čimbenici su u igri. To sprječava znanstvenike koji su proveli studiju da se izjasne i zato donose grube procjene. Dobra vijest je što će vjerojatno moći ponovno uhvatiti signal, i dati nam više informacija o njegovom porijeklu (vrijeme, mjesto, itd.).

## 2) STUDIJA POTVRĐUJE: PREVIŠE BRZE HRANE ŠKODI UČENJU

Objavio LEXPRESS.fr, 30.12.2014. u 13.43h, ažurirano u 16.17h.

Prema studiji provedenoj na više od 8000 mladih Amerikanaca, djeca koja često objeduju u restoranima brze prehrane sporije napreduju u školi.

Studija potvrđuje da previše brze hrane škodi učenju.

Djeca koja nekoliko puta tjedno jedu u restoranu brze prehrane bit će manje uspješna u školi.

Kako vaša djeca ne bi u školi dobila loše ocjene, izbjegavajte restorane brze hrane. Prema studiji provedenoj na američkom sveučilištu i objavljenoj početkom prosinca u časopisu *Clinical Pediatrics*, *junk food* iz restorana brze prehrane mogao bi imati negativan učinak na školski napredak učenika. Prema tome se na popis nuspojava čestih posjećivanja restorana brze hrane, nakon rizika od pretilosti, srčanih bolesti, povišenog krvnog tlaka, tumora, itd. može staviti još jedan razlog da ih manje posjećujemo.

Napredak sporiji za 20%

U početku su autorice studije, profesorica humanističkih znanosti na sveučilištu države Ohio i profesorica na Teksaskom sveučilištu u Austinu, promatrale prehrambene navike i školske rezultate iz čitanja, matematike, kemije, biologije i fizike 8544 američke djece u dobi od 10 do 11 godina, ekvivalent našim učenicima četvrtog razreda.

Već su za vrijeme prvog upitnika profesorice zabilježile da je više od dvije trećine ispitane djece prethodni tjedan konzumiralo brzu hranu. Među njima, 10% je to učinilo šest puta u tjednu, a 10% svaki dan. Nasuprot tomu, samo 29% učenika nije jelo brzu hranu sedam dana prije istraživanja.

Na početku 8. razreda istih učenika, sada trinaestogodišnjaka i četrnaestogodišnjaka, istraživačice su provele isti eksperiment. Rezultati su pokazali: djeca koja su 4-6 puta tjedno jela brzu hranu, pokazali su 20% slabiji rezultat u čitanju, matematici i kemiji, biologiji i

fizici. Međutim, najosjetljivijim područjem se čini matematika. Slabija razina matematike je utvrđena već kod onih učenika koji su „samo“ jednom do tri puta tjedno jeli brzu hranu.

Manjak prehrambenih vrijednosti

Najviše zabrinjava to što su autorice studije planirale eliminirati „sve poznate čimbenike koji bi mogli utjecati na uspjeh na testovima“, objašnjava jedna od njih. Tako bi „učinak brze hrane“ negativno utjecao na školski uspjeh čak i kad bi uzele u obzir količinu tjelovježbe, vrijeme provedeno gledajući televiziju, druge prehrambene navike, socio-ekonomski status obitelji i karakteristike četvrti u kojoj djeca stanuju i uče.

Ako istraživačice i priznaju da brza hrana nije jedini uzrok školskog neuspjeha, one potvrđuju da dio problema ipak predstavlja niska prehrambena vrijednost hamburgera, gaziranih sokova i prženih krumpirića, što je već dokazano prethodnim znanstvenim istraživanjima. Takve namirnice ne sadrže dovoljno tvari potrebnih za dobar razvoj našeg kognitivnog sustava, a previše šećera i masti štetni su za pamćenje. A prema tome i za učenje...

### 3) GAMER ZAPROSIO DJEVOJKU ZA VRIJEME DOBROTVORNOG MARATONA VIDEOIGARA „AWESOME GAMES DONE QUICK“. PRISTALA JE!

VIDEO: Prosidba usred maratona videoigara

Gamer *Jackafur* zaprosio je djevojku *kittyrawr* tijekom izravnog prijenosa dobrotvornog maratona *Awesome Games Done Quick*.

Twitch/gamesdonequick

Dirljiv trenutak u izravnom internetskom prijenosu. Igrač *Jackafur* je za vrijeme maratona *Awesome Games Done Quick*, usred igranja *Mischief Makers* na *Nintendo 64*, zaprosio djevojku *kittyrawr* i ona je pristala!

*Speedrunner*, igrač koji završi igre što je brže moguće, iskoristio je dijalog likova da odloži upravljač i oda priznanje prijateljima, a zatim se okrenuo prema djevojci. „Znaš, jako te

volim i želim te uvijek voljeti“, nježno joj je rekao prije nego što ju je pitao da se uda za njega. Rekla je „da“, a ponesena i oduđevljena publika je odmah zapljeskala.

Buduća mladenka objavila je na *Twitteru* svoju fotografiju s prstenom na ruci. Par je primio brojne čestitke, a među njima je i čestitka stranice *Twitch*. Uostalom, upoznali su se na stranici na kojoj prenose natjecanja i *speedrun*.

Ovogodišnji dobrotvorni maratona *Awesome Games Done Quick* održava se od 4. do 10. siječnja i već je skupljeno više od 500 000 dolara donacije „Zakladi za prevenciju raka“ čiji je cilj otkrivanje raka, a emitira se na stranici *Twitch*.

#### 4) CALL OF DUTY: NAGRADA OD MILIJUN DOLARA NA SLJEDEĆEM SVJETSKOM PRVENSTVU

Autor: Victor Garcia, objavljeno: 16.01.2015. u 18.44h

E SPORT: Svjetsko prvenstvo u igri *Call of duty: Advanced Warfare* održat će se sljedećeg ožujka. Kvalifikacije u Francuskoj počinju 17. siječnja.

Call of Duty: nagrada od milijun dolara na sljedećem svjetskom prvenstvu

Samo se punoljetni igrači mogu prijaviti na natjecanje za naslov prvaka *Call of duty: Advanced Warfare*.

Zagrijte upravljače jer svjetsko prvenstvo *Call of duty: Advanced Warfare* na X-boxu dolazi 27., 28. i 29. ožujka. Kao i prošle godine, najbolje ekipe odnijet će svotu novca koja doseže milijun dolara, tj. 859 660 eura -, od kojih je 400 000 za prvo, 200 000 za drugo i 120 000 za treće mjesto i tako dalje, ako se pouzdamo u podjelu iz 2014 godine.

Ovogodišnji turnir, koji organizira Major League Gaming (MLG), smjestit će se u Los Angelesu, najvjerojatnije u Staples centru, poznatom jer je dosad ugostio nekoliko natjecanja u videoigrama, iako “informacija još nije potvrđena”, naglašava Activision, urednik za Call of Duty s kojim je razgovarao L'Express.



Posljednje 32 ekipe sukobit će se 4 protiv 4. Mečeve će u cijelosti prenositi Xbox Live i MLG.tv. Pridružiti će im se i stranica Twitch, ako se Activision i MLG slože, objašnjava nam svoje stajalište Microsoft France, također u razgovoru s L'Expressom.

Kvalifikacije u Francuskoj 31. siječnja

Ali prije nego što budu mogli položiti pravo na naslov "najbolje ekipe na svijetu", igrači će morati proći kvalifikacije. One će se odvijati "na 5 kontinenta", objašnjava MLG na svojoj internetskoj stranici. Afrika neće biti uključena.

U Francuskoj kvalifikacije počinju 31. siječnja i traju do 1. veljače. Prijave su besplatne, ali omogućene susamo za starijima od 18. Nadalje, svaka ekipa mora imati bar tri od četiri igrača iste nacionalnosti, što nije prošlo bez podizanja prašine.

Nakon toga će se 28 najboljih europskih ekipa, od kojih je 6 francuskih, sukobiti u regionalnom finalu koje će se dogoditi između veljače i ožujka. Samo će 14 najboljih otputovati u Los Angeles, gdje će ih dočekati 14 američkih, 3 azijske i 1 brazilska ekipa.

Zašto će se svjetsko prvenstvo odigrati na X-boxu - partneru natjecanja, a ne na PC-ju, vladajućoj platformi za pucačine, pitaju se okorjeli obožavatelji. Na upit L'Expressa, Hugues Ouvrard, direktor X-box Francuske, objašnjava: "Mi ne zauzimamo strane, nismo ni protiv PC-ja, ni protiv konzole, nego za videoigre. Međutim, ima otprilike 10 puta više igrača Call of Dutyja na X-boxu nego na PC-ju, samo to je razlog."

## 5) VEEAM BACKUP & REPLICATION 6.5 : NAMIJENJEN VIRTUALNOJ OKOLINI

Autor: Loïc Duval, Test objavljen u časopisu *L'Informaticien* 1.4.2013., Ocjena članka

U potrebnoj konsolidaciji podatkovnih centara, virtualizacija je uvela nova ograničenja koja alati poput Veeam Backup & Replication danas mogu zaobići kako bi olakšali provedbu novih načina nastavljanja rada nakon greške.

Virtualizacija je iz temelja promijenila problematiku rješavanja kvarova, a posebno rukovanje sigurnosnim kopijama. S jedne strane je, svojom intenzivnom konsolidacijom i distribucijom virtualnih strojeva (VS) na poslužiteljima bez instaliranja, ponudila nove perspektive i rješenja u području izvršenja Plana oporavka od katastrofe i Plana kontinuiranog djelovanja. Ali s druge strane, virtualizacija je izrazito zakomplicirala planiranje i stvaranje sigurnosnih kopija: naglo se povećao kapacitet podataka koje fizički poslužitelji moraju spremiti te prostor koji je potreban za pohranu kopija, dolazi do preopterećenja ulazno/izlaznih jedinica, postojeći planovi sigurnosnih kopija su zastarjeli, zakompliciralo se upravljanje sigurnosnim kopijama i provjera njihove kvalitete/pouzdanosti...

#### Posebna rješenja za posebne probleme

“Veeam Backup & Replication“ je posebno osmišljen i osvaren za spremanje i kopiranje virtualnih okruženja. Njegova glavna snaga počiva na jednostavnosti provedbe - bez upotrebe agenta - kao i na njihovoj tehnologiji inkrementalnih snimki. Prvo spremanje traje relativno dugo, ali sljedeće snimke stanja su trenutne, ili gotovo trenutne, i čuvaju koherentnost snimke, što omogućava, ukoliko je potrebno, ponovno pokretanje VS-a izravno s njegove sigurnosne kopije.

#### Rješenje bez agenta

Odsutnost agenta pojednostavljuje primjenu takvog rješenja. Ovako sve prolazi putem aplikacijskog programskog sučelja hipervizora. Veeam radije maksimalno iskorištava njegove mogućnosti nego da načine tradicionalnog spremanja pokuša prilagoditi virtualnim okolinama. Zbog toga je Veeamovo rješenje kompatibilno sa svim operacijskim sustavima jer se dodaje na isti hipervizor, a ne na VS.

Iskoristili smo izlazak verzije 6.5, kompatibilne s Hyper-V 3 i Windows Serverom 2012, da ponovno ispitamo ovo začuđujuće rješenje, dok se usmjeravamo na Microsoftov hipervizor, dosad u dosta u nepovoljnijem položaju od svog konkurenta VMWarea.

#### Originalna arhitektura

Prve verzije Veeam B&R imale su malo opcija. Od verzije 6 to više nije tako, jer ona omogućava upravljanje različitim i paralelnim strujanjima podataka, ali i navođenje i centraliziranje administracije više udaljenih stranica u jednoj jedinjoj konzoli.

Struktura počiva na tri modula, tj. tri uloge: 1) poslužitelj za sigurnosne kopije koji ima ulogu raspoređivanja poslova na temelju ispitivanja veze, opterećenosti posredničkog servera, itd., 2) data moveri - koji igraju ulogu posrednika između izvora i mjesta spremanja sigurnosne kopije te mu je zadatak obraditi i razmjestiti podatke, 3) repozitoriji - mjesta na koja se spremaju i čuvaju podaci i pomoćne datoteke.

### Paralelna strujanja podataka

Ova razdijeljena struktura znatno skraćuje vrijeme spremanja ili kopiranja nekoliko servera, naročito putem WAN-a. Također omogućuje lakšu kontrolu povećanja opterećenja tako što prebacuje promet spremanja/kopiranja prema posrednicima, umjesto izravno prema poslužitelju za sigurnosnu kopiju. Možemo i razdvojiti poslužitelja za sigurnosnu kopiju i data-mover, kao i koristiti nekoliko data-movera kako bismo znatno smanjili vrijeme spremanja. Također, možemo povećati broj repozitorija kako bismo strujanja podataka učinili usporednima. Prema našim testovima, jednostavan čin kao dodavanje drugog data-movera može smanjiti vrijeme spremanja za pola, ovisno o položaju data-movera i ulazno/izlaznih jedinica repozitorija. Svaka od tih uloga može biti virtualizirana, beskorisno im je dodjeljivati fizičke poslužitelje. Takvo virtualiziranje uloga omogućuje, između ostalog, njihovu pametniju (i jednostavniju) podjelu unutar njegove infrastrukture. Ako se poslužitelj za sigurnosne kopije i posrednici trebaju pokrenuti na Windowsima, repozitoriji se lako mogu pokrenuti na Windowsima, Linuxu ili bilo kojoj datoteci podijeljenoj na mreži putem CIFS protokola.

### Inteligentna spremanja

Jedan od temeljnih elemenata Veeama počiva u njegovoj mogućnosti očuvanja prostora za pohranu. Proxyji u isto vrijeme obavljaju kompresiju i dedupliciranje podataka, a to je očito najvažnije. Virtualni strojevi zapravo nastoje podijeliti značajan broj podataka - pa čak i sistemske datoteke. Tijekom testiranja, sigurnosna kopija 14 virtualnih strojeva Windows

poslužitelja predstavljala je na početku 170 Gb podataka. Veeam je za vrijeme prvog spremanja zauzeo samo 32 Gb. Nakon tjedan dana rada i dvije dodatne kopije, zauzimanje repozitorija ostalo je manje od 44 Gb - umjesto 170 Gb x 3, jer Veeam predlaže različite načine spremanja. Način "Forward Incremental" stvara prvu potpunu kopiju u .VBK formatu, zatim joj dodaje inkrementalne kopije u .VIB formatu. Ovaj način je prilično praktičan ako vam kasnije zatreba kopija na magnetskim trakama - znajući da Veeam danas upravlja samo repozitorijima na diskovima, ne magnetskim trakama -, ali je zauzimanje diska veće, a ponovno pokretanje sporije. U načinu "Reversed Incremental", inkrementi su ubačeni u VBK za čuvanje uvijek aktualne, potpune sigurnosne kopije, a stari promijenjeni blokovi su prebačeni prema datotekama VBR. Opterećenje ulazno/izlaznih jedinica na repozitoriju kopija je veće, ali nudi lakše pamćenje slika i u trenu ubrzava ponovno pokretanje.

Funkcija „Synthetic Full“ kombinira navedene načine i dopušta izvođenje „Forward Incrementala“ za vrijeme obnavljanja cijele VBK kopije u pravilnim intervalima. Također je moguće pretvoriti sigurnosnu kopiju „Reversed“ u „Forward“ do izvjesnog datuma.

#### Zajamčeno ponovno pokretanje

Međutim, prava snaga nekog načina stvaranja sigurnosne kopije mjeri se njegovim mogućnostima ponovnog pokretanja. U tom području, Veeam se ističe i odmiče od drugih. Prije svega, omogućuje pokretanje cijelog VS-a, ili samo nekih njegovih datoteka, istražujući sadržaj diskova. Također je moguće, u određenim uvjetima i zahvaljujući posebnom proširenju (U-AIR), vratiti stvari kao Aktivni direktorij, ili poštanski pretinac - to jest samo e-poštu - iz Exchange Servera.

Zatim, njegov princip spremanja zadržava povezanost VMDK-a i VHD-a. Stoga, Veeam vam omogućuje pokretanje VS-a izravno sa spremljenih datoteka! Korisnici dakle ne moraju prekidati rad dok vi radite s na popravku kvara.

Posljednja, ali jednako važna osobina Veeama je funkcija „SureBackup“ koja omogućuje automatsko provjeravanje „mogućnosti ponovnog pokretanja“ svake sigurnosne kopije - svakog VS-a, ali i svake točke vraćanja - bez potrebe za dodatnim materijalom. Za to, SureBackup fizički pokreće vaš VS za vrijeme sigurnosnog kopiranja u izoliranom virtualnom okolišu, tj. virtualnom laboratoriju. Tome možemo dodati automatske testove

kako bismo provjerili da su funkcije na spremljenom VS-u operativne. Kako biste saznali više Veeam predlaže odličan video s objašnjenjem (<http://bit.ly/Zi423h>).

## Kopiranje

Veeam je također i rješenje za kopiranje - ako ne i glavno, ovisno o vašim potrebama. Napredne funkcije sažimanja/deduplikacije i njegova razgranata struktura očito služe kao temelj funkcijama kopiranja. Sve vrste kopiranja i Plana oporavka od katastrofe mogu se izvršiti - putem podatkovnog centra kao putem WAN-a, između sjedišta i ogranaka, itd. - s jednim pravim ograničenjem: treba biti isti hipervizor na svakom kraju! Dakle, ne može se ni zamisliti kopiranje između VMWare i Hyper-V poslužitelja uz pomoć Veeama. Na kraju, znajte da se cijeli program plaća po *socketu* - dakle nema dozvola VS-u koji želite kopirati, po proxyju/repositoriju ili jezgri procesora. Ali postoji besplatna verzija Veeam Backupa za nadzirani osobni rad - koja ne uključuje opcije kopiranja, skriptiranja, inkrementalne sigurnosne kopije - što ograničava zanimanje za nju i njezino korištenje.

## Verzija 7 za ljeto

Veeam je počeo postupno otkrivati sljedeću verziju „7“ svog softvera, koja se očekuje krajem ljeta. Informacije se puštaju na kapaljku i urednik svaki mjesec otkrije tek jednu novu informaciju na stranici <http://go.veeam.com/v7>. Ono što dosad znamo je da će softver proširiti svoju podršku za vCloud Director, rješenje za implementaciju privatnog oblaka VMwarea.

## 6) OD PRIVATNOG DO JAVNOG OBLAKA... ŠTO TO ZNAČI ZA POVIJEST?

Autor: BertrandGaré, 7. siječnja 2015 u 16.58h

Danas se smatra jednom od velikih osovina digitalne preobrazbe poduzeća, ali oblak je još uvijek nova tvorevina, čiji su temelji postavljeni tek u 90-ima. Kako stari, sve češće se postavlja pitanje zašto poduzeća ne posluju izravno s javnim Oblacima koji su im dostupni na

tržištu. Ako izuzmemo SAD, gdje se to više ne dovodi u pitanje, nego se na to gleda kao na napredak prema industrijalizaciji načina konzumiranja računalne moći.

Prisjetite se: ranih 2000-ih, HP je lansirao na tržište mobilnu uslugu Bazaar. Ideja je bila da se IT usluge isporučuju kao električna energija ili voda - na zahtjev i jednostavno kao pritisnuti prekidač. Koncept za oblak već je postojao. Nije još bilo razlikovanja „Sâm upravljam uslugom“ i „Uvodim ovu uslugu u svoju infrastrukturu“, preko infrastrukture s jednim ili dva partnera. U toj temeljnoj ideji nema privatnog ili hibridnog modela. Samo mogućnost da se računarstvo predloži kao usluga koja je na raspolaganju svima, uključujući i poduzeća. A potonji ne mogu shvatiti ovaj model u jednom danu, daleko je od toga.

Osim toga, u to vrijeme ona su izbjegavala ovaj model zbog njegove složenosti, ali i zbog tehničkih poteškoća oko propusnosti, oko nepostojeće virtualizacije koja je sprječavala da se popnu na ljestvici potreba. Neuspjeh onoga što se nazivalo ASP (Application Service Provider, tj. dobavljač namjenskih usluga) bio je samo utvrđivanje činjeničnog stanja, a pogreška koncepta. Opečena, poduzeća su bila sumnjičava prema oblaku kad je tehnološka zrelost dozvolila široku virtualizaciju i dovoljnu propusnost na fizičkim mrežama (LAN, WAN, mobilne 3G/4G, uskoro 5G). Kad bismo htjeli provocirati, rekli bismo da su poduzeća poduzela sve da uspore prelazak svojih korisnika na ovaj model usluga.

Privatan ili hibridan: koje su loše isprike?

U sazrijevanju modela oblaka, poduzeća su se uvijek zalagala da se ništa ne promijeni. Tek su se u posljednjih nekoliko mjeseci računalne tehnologije zaista pokrenule, sa potrebom da pokaže svoj inovativni karakter i da se dokaže njihov doprinos poslovima poduzeća. Ipak, prvi plodovi su stigli s prvim valom arhitekture usmjerene prema uslugama, koji je poprilično brzo pokopan.

Otada, mogli smo vidjeti privatan oblak, tj. koristiti prednosti oblaka, ali u privatnim podatkovnim centrima poduzeća. Postavljeni projekti većinom još nisu dovršeni unatoč često značajnim sredstvima. Najhrabriji su kombinirali privatni i javni oblak za usluge koje su im samo stvarale probleme, kao one koje služe za dopisivanje, troše puno sredstava, a budući da

su poznate ne smiju se s njima vezati incidenti jer bi spustili ugled računalne službe kod korisnika. Na kraju, došle su posljednje borbe za sigurnost, geolokalizaciju podataka... U većini slučajeva prijelaz na javni oblak dozvoljava poduzećima da podignu razinu sigurnosti. Zapravo, rezultati svih ovih rasprava samo odgađaju neizbježno: prijenos računalnih usluga u javne oblake, kako bi se vratili na prvotnu viziju računalstva na zahtjev kojim upravljaju sudionici koji imaju kapital, sredstva i stručnost da tu viziju ostvare u velikim razmjerima. Sami ćete se sjetiti imena koja su sposobna za to. Ipak, unatoč svim ovim koracima, 34% službi za ljudske resurse misli da nije spremno za ovu preobrazbu, 56% financijskih službi poduzeća nalazi se u istoj situaciji, sputani prošlosti svojom informatikom koja gomila tehnološke slojeve, aplikacije, tjerajući ih da zadrže postojeće stanje, a ne da napreduju kako bi se zaista transformirali i bili spremni ući bez poteškoća u digitalnu ekonomiju.

#### Neizbježan prijelaz na javni oblak

Ako poduzeća danas još mogu pobuditi neke sumnje o uslugama koje predlažu pružatelji javnog oblaka, industrijalizacija operacija koje se provode relativno će brzo riješiti taj problem. Obujam podataka kojima treba upravljati i koje treba pohraniti ubrzo će postati neizdrživ, kako za proračun tako i za zaposlenike u poduzećima, i jedini će im izlaz biti otići kod pružatelja usluge koji će imati platformu i kompetencije za upravljanje podacima ovog razmjera. Za opstanak u divljoj utrci za istaknuto mjesto u svom sektoru aktivnosti, poduzeća će morati usmjeriti svoja sredstva na aplikacije i usluge koje će im nesumnjivo donijeti „plus“ u poslovima. Je li to slučaj održavanja infrastrukture ili platforme za razvoj aplikacija? Mnoga poduzeća već koriste pakete aplikacija koje predlaže oblak. Ovaj se model uostalom proširio na različita područja: ljudski resursi, upravljanje odnosima s klijentima, kupovini, analizi podataka...

#### Posljedice na informatičku industriju i poduzeća

Poduzećima će učinci ove promjene biti vidljivi s „evolucijom“ zaposlenika. Zašto bi zadržali čitavu vojsku administratora nekog sustava nakon što ga prestanemo koristiti? Zašto zadržati vojske programera za aplikacije koje će na vanjskim platformama sastaviti poslovni korisnici koji imaju jako malo osjećaja za informatiku? Na taj društveni zaokret dakle treba računati, no čini se da poduzeća ni izdaleka nisu spremna. Posljedice će biti jednako teške za računalnu

industriju. Nevjerojatno je zamisliti da stotine ili tisuće uključenih u ovu industriju nudi usluge na razinama koje poduzeća očekuju. Nakon rata trenutnim cijenama u koji se upuštaju sudionici javnog oblaka, razine usluga će pokazati stvarne razlike. Kako ih pružiti na zadovoljavajućoj razini? Malo je poduzeća u svijetu sposobno za takvu industrijalizaciju. Već se izdvajaju neka imena: Amazon, Google, Microsoft, IBM, T-Systems, Fujitsu.

## 7) TKO SU „PROISLAMSKI HAKERI“ KOJI NAPADAJU FRANCUSKE STRANICE?

Le Monde.fr | 16.01.2015 u 16.22h, Ažurirano 17.01.2015 u 15h06, Autori: William Audureau i Damien Leloup

Između 20 i 30 grupa hakera napalo je nekoliko tisuća francuskih interetskih stranica. Nekoliko grupa kao razlog navodi džihad.

Devetnaest tisuća francuskih stranica napadnuto je tijekom atentata na pariško područje od 7. do 9. siječnja, prema procjeni generala francuske vojske koja se temelji na specijaliziranim stranicama. Koji god da im je točan broj, velik broj portala je napadnut, uglavnom „izobličavanjem“, tj. zamjenom početne stranice svojim zahtjevima.

Većina ovih napada - koji se podjednako događaju tijekom cijele godine, ali nešto sporijim tempom - djelo su grupa koje zahtijevaju „obranu islama“. Proučimo ove grupe, koje su postojale i prije terorističkih napada na Francusku.

### 1) Tko su oni i koliko ih je?

Prema procjenama, grupe se sastoje od između 20 i 30 članova, ponekad su vrlo aktivne, neke nastoje napasti što je moguće više stranica, druge se usredotočuju na nekoliko poznatijih meta.

*Anon Ghost* priznaje dvadesetak članova smještenih u više muslimanskih zemalja: Tunisu, Pakistanu... Članovi *Fallaga Teama* koji su zamijenili naslovnicu spomen stranice Caena ili zaklade Jacques Chirac, traže da ih se zove „tuniškim hakerima“. *Meca*, čijeg je jednog člana ispitala specijalizirana stranica *Zataz*, navodi „desetak članova“, „starih, mladih, studenata ili računalnih profesionalaca“.



Pravi identitet njihovih članova je nepoznat jer komuniciraju isključivo pod pseudonimima, ali iz razgovora koje je Le Monde.fr imao prilike voditi s nekima od njih može se naslutiti da su prilično mladi. Neke grupe kao *Meca* nastale su nedavno, ali prije atentata; neke druge poput *Apoca-Dz* djeluju već godinama.

## 2) Koji im je način rada?

Većina ovih grupa koristi tehniku „mreže“: pomoću automatiziranih alata traže stranice koje nisu ažurirale sigurnosne postavke te su zbog toga ranjive. Većina osobnih stranica, stranice malih i srednjih poduzeća ili udruga, ali i neke stranice puno većeg utjecaja, koriste iste alate: sustave za upravljanje sadržajem *Wordpress*, *Joomla*, *Spip*... Autori ovih programa redovno ih ažuriraju i ispravljaju sigurnosne propuste (koje su na njima otkrili), ali njihovi korisnici ne primjenjuju uvijek te ispravke - osobito na „malim“ stranicama.

Jednom kad je popis ranjivih stranica gotov, grupe mogu odabrati „mete“ za koje im se čini da obećavaju najviše vidljivosti i iskoristiti propust na stranici za povezivanje s administracijom stranice, odnosno izravno sa serverom koji je poslužuje, i promijeniti naslovnicu. Tako je jedna grupa napala stranicu Udruženja solidarnih sindikata grupe Michelin vjerujući da se radi o službenoj stranici poduzeća.

Ovi nimalo beznačajni napadi, ne zahtijevaju napredne tehničke vještine - u žargonu specijalista računalnog osiguranja, njihovi počinitelji su tek *script kiddies*, doslovno „djeca sa skriptama“. Naime, alati po sistemu „ključ u ruke“ prilično su lako dostupni na internetu.

## 3) Kako se zaštititi?

Nacionalna agencija za sigurnost računalnih sustava (*Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information*, Anssi), zadužena za zaštitu francuske računalne infrastrukture, u četvrtak je odaslala savjete administratorima stranica.

Kako bi se zaštitili od napada, preporuča se koristiti složenu administratorsku lozinku i primijeniti sva sigurnosna ažuriranja. U slučaju „izobličavanja“ stranice, Agencija preporuča da se podnese tužba i da se ne aktiviraju prethodne sigurnosne kopije koje bi sadržavale iste sigurnosne propuste.

Pročitajte preporuke Agencije (pdf)

#### 4) Koja je njihova ideologija? Smatraju li se džihadistima?

U svojim zahtjevima i izjavama za tisak, ove grupe ističu namjeru da „brane islam“ i da prosvjeduju protiv nastavka objavljivanja časopisa *Charlie Hebdo* i crteža koji prikazuju Proroka. U porukama nasumično napadaju Francusku, cionizam, Sjedinjene Američke Države, Charlija Hebdoa, s često nepreciznim i nerazvijenim argumentima.

Pogledajte slike ovdje

Neki preuzimaju odgovornost za džihadistički pokret Isis, primjerice Apoca-dz, mladi sedamnaestogodišnji Alžirac koji je izobličio nekoliko stranica gradske uprave dan nakon pokolja u zgradi *Charlieja Hebdoa*. Proglašava se simpatizerom Islamske države, ali ništa ne dokazuje da je s njom formalno povezan.

Neke grupe „islamskih“ hakera otvoreno se protive Isisu i odbijaju podržati atentate, po uzoru na *AnonGhosta*, koji među svoje povijesne članove ubraja i jednog Kurda. Ova grupa muslimanskih „haktivista“ javno se izjašnjava za „defanzivni islamizam“ i „miroljubiv suživot religija“, te objašnjava da su njihovi računalni napadi prouzrokovani uvredljivim karikaturama *Charlieja Hebdoa*.

Na upit *Le Mondea*, osoba koja se predstavlja kao osnivač grupe objašnjava da treba „poštivati sve religije“ te da se, čak i ako smatramo da neke sadrže smiješne običaje, „ne treba rugati vjeri“.

Iako ne žele da ih se uspoređuje s neformalnom grupom Anonymous, čiji su članovi prije tjedan dana najavili da će provesti operaciju protiv stranica i računa na društvenim mrežama koji zagovaraju džihad, čini se da članovi ovih „proislamskih“ grupa ipak dijele dio njihovih anarhističkih ideala, te smatraju svoj čin izobličavanja kao oblik izražavanja, a ne napada. Neki od njih nekoć su sudjelovali u akcijama koje je pokrenula grupa Anonymous.

Većina ovih grupa cilja baš administrativne stranice ili one za koje smatraju da se protive islamu - neki redovno napadaju stranice biskupija ili katoličkih i židovskih udruga. Ali ono što najviše žele jest vidljivost: na početnoj stranici jednog vlasnika podruma, grupa *Fallaga Team* je napisala: „Znamo da branite islam i zahvaljujemo Vam na tome. Meta ste ove promjene jer ste poznati i jer će svi vidjeti ovu poruku. Nijedna informacija nije izbrisana.“

## 5) Trebamo li očekivati teže napade?

Ovih dana, nekoliko je grupa objavljivalo brojne prijetnje jakim računalnim napadima uz ključnu riječ „#opfrance“. Tako su u srijedu i četvrtak najavili da će izazvati masivne blokade francuskih internetskih stranica ili poremetiti mobilnu telefonsku mrežu u državi. No, ti se napadi nisu dogodili. U petak su stranice brojnih medija i poduzeća bile nedostupne više od jednog sata, zbog čega je nastao strah od velikog računalnog napada - međutim, radilo se o kvaru.

Tehnička sredstva i znanja potrebna za dobro izvođenje ozbiljnijih napada važnija su od onih potrebnih za „jednostavne“ promjene stranica. Blokiranje jedne stranice takozvanim „uskraćivanjem usluge“ je moguće, ali istovremeni napad na brojne stranice je puno neuvjerljivija prijetnja. Što se tiče ometanja GSM mreže u Francuskoj, radilo bi se o vrlo teškoj i složenoj operaciji, koja bi zahtijevala velika sredstva, kakvima prije raspolaže neka država, a ne grupa hakera.

S druge strane, grupe bi mogle izvesti određenije ili značajnije operacije - ovaj tjedan, gotovo nepoznata grupa uspjela je preuzeti kontrolu nad računima američkog vojnog zapovjedništva na Bliskom istoku na stranicama *Twitter* i *YouTube*. Nije bilo težih posljedica.

Mogućnost da ove grupe pronađu uslugu koja sadrži povjerljive, loše zaštićene informacije nije beznačajna, ali do sada, dokumenti koje su ukrale ove „proislamske“ grupe nisu bili od velike važnosti. *AnonGhost* je najavio da će zadržati važan popis elektroničkih adresa i poslovnih telefonskih brojeva francuskih službenika. Prema procjeni *Le Mondea* koja se temelji na dijelu informacija koje je ova grupa objavila, taj imenik je zastario - datira iz 2011.

William Audureau, Novinar u *Le Mondeu*

Damien Leloup, Novinar u *Le Mondeu*

## 8) POKRADEN SONY: KRAĐA FILMOVA BILA JE SAMO POČETAK

Le Monde.fr, 03.12.2014 u 17.42h, Ažurirano 12.12.2014 u 18.53, Autor: Michaël Szadkowski

Hakeri, koji su bez sumnje objavili Sonyjeve filmove koji još nisu došli u kina, također su objavili brojne povjerljive podatke tvrtke Sony Pictures Entertainment.

Puštanje u javnost filmova koji još nisu izašli u kina bilo je samo zagrijavanje. Pirati koji su 24. studenog upali u računalni sustav *Sony Picturesa* potpuno su ga paralizirali. Stupanj složenosti napada, kojim su obrisani brojni ključni podaci na serverima i tvrdim diskovima, sprječava brzi oporavak prouzrokovane štete. Ponovno uspostavljanje mreže ovisi i o istragama koje trenutno provode tvrtka FireEye i FBI (Federalni istražni biro).

„Tjedan dana nemamo pristup internim e-mailovima i Intranetu. Čekajući da im dobijemo pristup, ručno kompiliramo podatke“, ispričao nam je u ponedjeljak Eric Brune, glavni direktor Sony Pictures Francuske. U sličnoj situaciji su zaposlenici u Londonu, koji su se vratili na dobar stari papir i olovku: [fotografija]

To je u najmanju ruku nesvakidašnja situacija za Sonyjevu podružnicu u Los Angelesu, specijaliziranu za produkciju i distribuciju filmova, serija i digitalnog sadržaja za široku publiku. Posebno im dugujemo, preko Columbia Picturesa, produkciju filmova Spider-Man, Godzilla, Men In Black, itd.

U jednom internom memorandumu koji su pregledali novinari Reutersa i internetske stranice Vulture, 2. prosinca, odgovorni iz Sony Picturesa su priznali svojim ekipama da su „računalni pirati ukrali velike količine podataka, uključujući osobne informacije i radne dokumente“. Nekoliko dana nakon napada pirati su objavili da su otuđili 11 gigabajta podataka američkom poduzeću, što je okvirna veličina 3000 DVD-a.

„password.doc“

Od tada, dio podataka se počeo pojavljivati na internetu. 1. prosinca, anonimne osobe su na internetskoj stranici Pastebin (od tada nedostupna) objavili dokument s poveznicama koje omogućuju preuzimanje 25,9 gigabajta dokumenata (više od 38 000 datoteka) iz poduzeća. One sadrže brojne informacije o funkcioniranju tvrtke Sony Pictures Entertainment i nekoliko njenih službi (marketing, ljudski resursi, prodaja, itd.), a neke su brzo provjerene i potvrđena je njihova autentičnost.

Može se pronaći i nezaštićeni dokument u Wordu koji je otkrila informativna stranica Mashable. Datoteka pod imenom „password.doc“ datira iz ožujka 2011, sadrži osobne

podatke zaposlenika Sony Pictursa, njegovu lozinku, korisničko ime, čak i broj kreditne kartice. Na upit stranice Mashable, Sony nije htio komentirati razotkrivanje ovog dokumenta i manjak računalne sigurnosti koju dokazuje.

#### Plaće direktora

Postoji rizik da će se ovakva razotkrivanja podataka ponoviti u sljedećim tjednima. 1. prosinca informativna stranica *Fusion* također je potvrdila da posjeduje nekoliko povjerljivih, ukradenih dokumenata. Jedan od njih sadrži detaljan popis plaća 6000 zaposlenika *Sony Pictures Entertainment*, uključujući rukovoditelja i glavnog direktora, Michaela Lyntona, koji zarađuje 3 milijuna dolara godišnje.

Curenje toliko informacija baca loše svjetlo na način na koji Sony upravlja svojom računalnom sigurnosti i povjerljivosti svojih informacija. Tim više što su sustavi grupe već bili meta napada u prošlosti (na primjer, članovi *LulzSec* su napali *Playstation Network*).

„Što je poduzeće veće i složenije, teže je zaštititi njegovu infrastrukturu“, ublažava situaciju Stefan Tanase, istraživač informatičke sigurnosti za Kaspersky Lab: „Za poduzeća poput Sonyja, s tisućama zaposlenih u cijelom svijetu, koja koriste brojne vrste uređaja, mijenjaju operacijske sustave i softver, ali pristupaju jednoj internoj mreži, sigurnost je ogroman izazov. [...] Način na koji se mreže poduzeća osiguravaju može se usporediti s ljuskom jajeta: ako negdje postoji samo jedna mala pukotina, sav sadržaj može iscuriti.“

U širem smislu, dijeljenje toliko detalja o načinu na koji Sony Pictures upravlja produkcijom i distribucijom filmova i serija može odati važne informacije njegovim konkurentima.

#### „Dobro strukturiran“ napad

Nemoguće je odrediti porijeklo dokumenata koji trenutno kruže internetom, čak i ako datumi ukazuju na počinitelje piratstva nad računalnom mrežom *Sony Picturesa*. Dokument Pastebin koji je omogućio pristup 25,9 Gb dokumenata nazvan je „Dar od GOP-a“: akronim za „Guardian of Peace“ (Čuvar mira), i on se 24. studenog prikazao na računalima na radnim mjestima tisuću zaposlenika *Sony Picturesa* u Americi.

Otada, nekoliko osoba, navodno članovi ekipe Čuvara mira, komunicirale su s medijima. Preko anonimnih i privremenih elektroničkih adresa (dodijeljenih na primjer u isto vrijeme kao i popis informacija koje su možda ukradene iz Sonyja), daju dokumente informativnim stranicama i malo po malo šalju detalje, prema, čini se, dobro organiziranom rasporedu.

„Ovaj napad je očito dobro strukturiran“, komentira Thierry Karsenti, tehnički direktor tvrtke *Check Point Software Europe*, specijaliziran za sigurnost informatičkih mreža:

„Prvo su pirati djelovali neopaženo, polako su se proširili mrežom *Sony Picturesa*, preuzeli kontrolu nad njom i ukrali podatke. Kasnije, nakon „Dana D“, pirati su stjerali Sony u škripac. Objavili su filmove, zatim su počeli otkrivati osjetljive podatke, čime su dokazali da su ozbiljni. To je klasičan plan izvršavanja pritiska putem traženja otkupnine, ili izvršavanjem ciljane osvete.“

Osumnjičena je Sjeverna Koreja

Medijska mreža *The Verge* prenosi da se među izjavama koje se pripisuju Čuvarima mira, nalaze i reakcije o vezi između piratstva nad Sonyjem i filma *Intervju*. Ta komedija *Sony Picturesa* u Francuskoj izlazi 11 veljače. U njoj glume Seth Rogen i James Franco, prilično drski glumci, koji u filmu trebaju ubiti Kim Jong-una koji može „razgovarati s dupinima“ i uvjeriti ostale da „nikada ne urinira i ne obavlja veliku nuždu“.

Parodija sadašnje sjevernokorejske vlasti već je uspjela razljutiti Pyongyanga samo s najavom puštenom u lipnju. Sjeverna Koreja tada je obećala „nemilosrdnu osvetu“ Sjedinjenim Američkim Državama.

Jesu li napad Čuvara mira i piratstvo nad *Sony Picturesom* najavljeni odgovor? Izjave članova Čuvara mira o toj temi koju je postavio *The Verge* ostavljaju takav dojam:

Naša meta nije bio film *Intervju*, kao što sugerira *Sony Pictures*. Ali (...) to pokazuje koliko je taj film opasan. Dovoljno je opasan da uzrokuje masivni računalni napad. *Sony Pictures* je producirao taj film dovodeći u opasnost mir i sigurnost regije, te kršeći prava čovjeka radi novca. Informacije povezane s filmom otkrivaju nam zločine *Sony Picturesa*. (...) Njihova djelatnost je u suprotnosti s našom filozofijom. Mi se borimo protiv takve pohlepe *Sony Picturesa*.“

„Čekaj i vidjet ćeš“

„Moguće je“, uvjerava Thierry Karsenti iz Check Point Software Europea, podsjećajući da „je Sjeverna Koreja već pokazala da je u stanju provesti takav napad.“ U ožujku 2013, računalni napad Pyongyanga na Južnu Koreju je tako paralizirao, u cijelosti ili djelomično, računalne mreže nekoliko medija i bankarskih ustanova.

Međutim, FBI, koji istražuje piratstvo nad *Sony Picturesom*, objasnio je da su 1. prosinca pronašli zlonamjerne linije kôda u Sonyjevom računalnom sustavu, slične onima korištenima protiv Južne Koreje. Na upit o mogućoj odgovornosti Pyongyanga za štetu učinjenu Sonyju, glasnogovornik sjevernokorejske vlade nije ništa demantirao, jednostavno je izjavio: „Pričekajte da vidite što će od toga biti.“

„U pogledu računalne sigurnosti, nema pravih granica, podsjeća Thierry Karsenti. To je samo pitanje sredstava. S nekoliko stotina tisuća dolara na crnom tržištu, možete financirati osobe koje mogu iskoristiti mane u kôdu velikih poduzeća. Svi tipovi računalnih zločinaca bi stekli koristi od krađe informacija od Sonyja, barem u novčanom smislu, ako ne rade za neku državu.“

## 9) BESPILOTNE LETJELICE PRIJE SVEGA OSTAVLJAJU DOJAM

1. siječanj 2015.

Velika logistička saga o dostavi pomoću bespilotnih letjelica sigurno će nas držati bez daha do kraja godine. Nakon Amazona, Googlea, DHL-a i nekoliko drugih, i Pošta se s velikom pompom bacila u „ekperimentiranje“. GeoPost, podružnica grupe, objavio je da su tijekom jeseni obavili završne testove koji su objavljeni na stranici Centra za proučavanje i ispitivanje samoupravljujućih modela (*Centre d'Etudes et d'Essais pour Modèles Autonomes*, CEEMA), u departmanu Var. Jedan „cjelovit i potpuno automatiziran“ dio rute prijenosa „paketa od 2kg na udaljenosti od 1200 metara“ izvršen je pomoću heksarotora koji može prenijeti pakete veličine XL (40cm x 30cm x 20cm) do 4kg u krugu od 20 km. Cilj je opsluživati izolirana područja, naročito planine. S takvom najavom praćenom odgovarajućim videom, glasine su osigurane (tim više što se „krug od 20 kilometara“ čini osobitno odvažnim) i dolaze u pravo

vrijeme jer će Pošta u siječnju povećati cijenu markica za više od 7%, što je najveći porast cijene dosad.

Pionir učinka oglašavanja u ovom području, Amazon, već je nastavio raditi u ovom području službeno zaprijetivši sredinom prosinca da će provesti testove izvan Sjedinjenih Američkih Država ako mu američko civilno zrakoplovstvo ne bude dao zatraženo zeleno svjetlo. Amazon, koji već provodi pokuse u Indiji, tvrdi da je spreman preseliti u Ujedinjeno Kraljevstvo posao i investicije vezane za projekt samostalnih pošiljki.

I budući da su domovi još uvijek dobri, nekoliko nizozemskih takozvanih *startup* poduzeća su se udružila kako bi si priuštila 15 minuta slave (i pozvale ulagače) preko usluge *Coffee Copter* (vidi dolje) koja namjerava bespilotnim letjelicama dostavljati kave unutar poslovne zgrade. Samo još jedan eksperimentalni let koji više drži do publicističke senzacije nego do vizije i indirektno podsjeća da će dostava bespilotnim letjelicama morati prevladati pravne i tehnološke prepreke prije nego što postane stvarnost.

Sve ove prepreke ne znače da bismo trebali odustati od ovog samostalnog dostavljača koji je sišao s neba. Bio bi osobito koristan za opsluživanje izoliranih i slabo naseljenih područja. Ipak je realnije da bespilotna letjelica zauzme mjesto na početku dostavnog lanca, prije nego što i najmanji paket napusti skladište, umjesto na kraju. Fraunhofer institut za protok i logistiku materijala (*Institut für Material fluß und Logistik*, IML) u Dortmundu (Porajnje u Sjevernoj Rajni-Vestfaliji) razvija projekt kojim nastoji provesti inventuru uz pomoć samostalnih letećih robota. Roboti mogu izbjeći prepreke, prepoznati bar kodove, prikupiti informacije s čipa elektroničkih oznaka. Bespilotna letjelica se u unutrašnjosti kreće uz pomoć senzora, a vani uz pomoć GPS-a. Treba očekivati manjak letjelica na zalihama. Prototip treba biti spreman sredinom 2015.

## 10) LIJEP DAN ZA RACING

Autor: François Quivoron, Objavljeno: 24. siječnja 2015 u 18.17h, Ažurirano: 24. siječnja 2015 u 20.44h

Kvalificiravši se za četvrtfinale još prije utakmice, Racing-Métro je ovu subotu pobijedio Northampton (8-32). Ova pobjeda mu osigurava prvo mjesto u grupi i četvrtfinale, prvi put u svojoj povijesti, na domaćem terenu sljedećeg travnja.



Kvalifikacije, pobjeda i prvo mjesto u grupi, to je kronološki razvoj odličnog dana za Racing-Métro ove subote. Momčad Laurenta Traversa i Laurenta Labita saznala je za svoj prolaz u četvrtfinale Kupa prvaka prije nego što su izašli na travnjak Franklin's Gardena, stadiona Northampton Saints, zahvaljujući neriješenom rezultatu (20-20) Waspsa i Leinstera. Prvi put u povijesti kluba.

No, nema govora o uspavljivanju nakon uspjeha, Racing je izbio prvo mjesto u petoj grupi briljantno se nametnuvši Saintsima (8-32), s dodatnim napadačem na kraju. Englezi su samo jednom izgubili na svom terenu od početka sezone, protiv Exetera u Premiershipu prošlog studenog. Protiv Racinga, naletjeli su na ekipu na vrhuncu snage. Ovaj uspjeh, tjedan dana nakon velike pobjede protiv Trévisea (53-7), ekipi s l'Île-de-Francea znači borbu za četvrtfinale na domaćem terenu početkom proljeća (3., 4. ili 5. travnja).

Kako bi se pobjeda Racinga i ostvarila, trebalo je pričekati kraj prvog poluvremena, čak posljednje sekunde dok se sirena već oglašavala. Jedna uzvišena akcija koju je inicirao Dimitri Szarzewski otvorila je Juanu Imhoffu i njegovim vatrenim nogama put prema prostoru zgoditka (3-11, 40 min). Kasnije, nakon povratka na teren, argentinski krilni hvatač postigao je dva uzastopna pogotka, iskoristivši izgublenu loptu Saints (3-18, 43min). Englezi se nisu oporavili ni nekoliko minuta poslije zbog individualnog podviga Benjamina Lapeyrea, koji je naslagao vertikalna bacanja, iskoristio stanku i nastavio prema zoni zgoditka (3-25, 46min). Nedugo nakon sat vremena utakmice, Racing je pokušao dobiti dodatne bodove, s lijepim timskim radom koji je ostvario Jamie Roberts (8-32, 62min).

#### 11) GOLF: RORY MCILROY OSVAJA PGA PRVENSTVO I POTVRĐUJE SVOJU SVJETSKU DOMINACIJU

Le Monde.fr s AFP, 11.8.2014. u 5.27h, Ažurirano 11.8.2014. u 7.31h

Jedva uznemiren jakim kišama i četvrtim krugom završenim u polutami, Rory McIlroy je u nedjelju, 10. kolovoza potvrdio da je s pravom ponovno postao vladar svjetskog golfa osvojivši PGA prvenstvo u Louisvillu (Kentucky). Dvadesetpetogodišnji Sjevernoirac je ovom pobjedom odnio četvrti veliki naslov u karijeri, drugi ove godine nakon Otvorenog prvenstva Velike Britanije prethodnog mjeseca, i jednog prekrasnog poteza.

Međutim, dan je loše počeo na terenu Valhalla golf-kluba kojeg je jake kiše pretvorile u močvaru. Natjecanje je bilo odgođeno više od dva sata prije nego što je 12 posljednjih grupa moglo izaći na teren, u 14.40h po lokalnom vremenu. McIlroy, vodeći igrač na kraju trećeg kruga s jednim udarcem prednosti pred iznenađujućim Austrijancem Berndom Wiesbergerom, trebao je čekati do 16.19h da bi udario prvu lopticu tog dana.

Sigurno su mu Amerikanci Phil Mickelson i Rickie Fowler, te Šveđanin Henrik Stenson ometali napredak jer su mu naizmjenice oduzimali prvo mjesto. Ali onaj koji je opet svjetski broj 1 nakon uspjeha u WGC turniru u Akronu (Ohio) prošlu nedjelju, poboljšao je svoju igru i odmaknuo od ostalih na posljednje dvije rupe.

„NAJBOLJI GOLF U MOJOJ KARIJERI“

Zahvaljujući *birdie* na 17. rupi, došao je na dva udarca prednosti pred ostalima. Zatim je na 18. rupi naišao na pješčanu prepreku, ali se bez poteškoća izvukao iz opasne situacije. I upravo je iz polutame, s udaljenosti od 3 metra postigao *putt*, tj. odnio drugu pobjedu od uspjeha 2012. godine.

„Nevjerojatno je pogoditi jamicu za veliki naslov u takvim uvjetima. Trebalo je hrabro igrati cijeli dan. Igram najbolji golf u svojoj karijeri“, izjavio je igrač koji je upravo udarcem osvojio tri važna turnira, Otvoreno prvenstvo Velike Britanije, Svjetsko prvenstvo u Akronu i Prvenstvo profesionalne golf asocijacije.

## V. Commentaire de la traduction

Dans cet ouvrage nous avons traduit onze articles de presse en ligne et nous avons analysé tous les anglicismes que nous avons trouvés là-dedans. Notre objectif était de relever et de présenter la fréquence et les types des anglicismes dans les textes journalistiques français. Également, nous avons tenté de présenter les difficultés de traduire les anglicismes, notamment les plus récents.

Le français et l'anglais ont une relation complexe puisque La France et Le Royaume-Uni sont des pays voisins : « Les échanges lexicaux entre les langues dévoilent, en effet, la vie des langues. D'un point de vue historique, ils témoignent des rapports politiques, économiques et culturels entretenus à travers les siècles par les peuples qui parlent ces langues » (Vinet, 1996).

La connaissance de l'anglais a plusieurs avantages: l'anglais est la langue officielle dans un grand nombre de pays, la connaissance de l'anglais est indispensable pour travailler dans les entreprises transfrontalières et elle permet de comprendre les films, la musique et les livres les plus populaires. De plus, beaucoup de contenu sur Internet est écrit en anglais. Pourtant, l'anglais est employé dans les situations où son utilisation n'est pas nécessaire, c'est-à-dire, les mots anglais sont employés au lieu de leurs équivalents croates ou français. Ce phénomène est appelé « snobisme » (Tournier, 1998 : 382).

Nous avons rencontré des problèmes similaires, mais plus difficiles pour les traducteurs :

a) de nombreux termes informatiques n'ont pas d'équivalents parce que l'industrie informatique se développe trop vite ;

b) certains termes, dans le domaine du golf ou de l'informatique, ont des équivalents, mais les personnes qui sont impliquées dans ces domaines ne les utilisent pas.

L'objectif principal de notre corpus était de repérer les anglicismes (des contextes différents) et de les analyser suivant les degrés de leur adaptation et les difficultés de leur traduction en croate.

Nous avons aussi présenté leur transformation et les difficultés de traduction en croate. Nous avons choisi les textes du style journalistique parce que nous croyions qu'ils reflétaient l'état actuel du langage puisqu'ils avaient été écrits récemment et qu'ils enregistraient les influences linguistiques extérieures sur la langue, notamment l'influence de l'anglais.

Les articles choisis dans le corpus devaient répondre à trois critères : ils étaient écrits en français, organisés autour plusieurs thèmes différents et ils contenaient autant d'anglicismes que possible. Quant à la date de leur parution, les textes plus récents étaient privilégiés.

Au cours de chaque traduction, il a fallu faire attention aux particularités du genre et du style du texte. Les articles de journaux sont principalement informatifs et objectifs, mais ils contiennent souvent des expressions figurées difficiles à traduire. Cependant, considérant notre thème central, nous avons décrit seulement les problèmes que nous avons affrontés en traduisant les mots anglais et provenus de l'anglais.

La plupart des nos difficultés ne sont pas causées par les anglicismes comme tels, mais par les sujets des articles, c'est-à-dire par les domaines qu'ils couvrent. Notre corpus contient les articles sur la science, la culture, l'actualité, l'informatique et le sport. Nous pourrions dire que nos plus grandes difficultés ont été de nature terminologique parce que nous avons eu des difficultés à trouver les équivalents croates pour les termes techniques, notamment ceux des articles sur l'informatique.

Autrement dit, une recherche des significations du mot, quelque extensive qu'elle soit, elle n'était pas suffisante pour comprendre et traduire ces articles. L'étape cruciale dans la traduction des articles sur l'informatique et de quelques termes sportifs était la compréhension du domaine de travail. Donc, après avoir utilisé les dictionnaires français (Robert, 2014), anglais (Longman, 2009) et croate (*Hrvatski jezični portal*), nous avons dû nous informer sur le domaine de l'article à l'aide de documents fiables et les encyclopédies croate et anglaises (*Megabajt, PC Magazine Encyclopedia*), et consulter des experts dans le domaine respectif.

Nous avons classifié les difficultés terminologiques auxquels nous avons fait face dans les catégories suivantes :

a) Les emprunts sémantiques : nous ne les avons pas inclus dans notre premier analyse parce qu'ils ne faisaient pas partie de la théorie des langues en contact. Néanmoins, nous avons jugé qu'ils devraient être inclus parmi les difficultés de la traduction. Ils étaient nombreux et ils montraient la tendance à emprunter au moins une signification du nom anglais. Ces mots sont souvent utilisés par précision.

Exemple :

(5) ... « *l'administration* de multiples sites distants ».

(5) ... « sa *distribution* « Live » des VM entre les serveurs ».

(5) ... « sauvegarde incrémentielle ».

b) Les abréviations anglaises nous ont posé des problèmes, étant donné qu'elles sont nombreuses, largement utilisées. Nous avons souhaité traduire un maximum d'anglicismes, des sigles aussi. Cependant, nous avons conclu que nous ne pouvons pas les traduire tous.

Exemple :

(5) ... « relancer directement une *VM* »...

(6) ...« les réseaux physiques (*LAN*, *WAN*, mobile *3G/4G*, bientôt la *5G*). »

(8) ... « en extérieur grâce au *GPS* ».

c) Les noms propres. Certains sont traduits ou traduisibles. D'autres n'ont pas été traduits, ce qui est en contradiction avec notre tendance de maintenir la cohérence.

Exemple : En croate nous disons Spiderman, Godzilla, Call of Duty et Apple mais aussi Ljudi u crnom (Men in Black) et Intervju (Interview).

d) Les mots du vocabulaire général employés comme termes techniques dans un domaine.

Exemple :

(3) ...« sur le site de *streaming* » ...

(6) ...« les avantages des *environnements cloud* »...

e) Les termes (de l'informatique, du golf) qui ne sont pas traduits ou les traductions ne sont pas acceptées.

Exemple :

(5) ...« des *Data-movers* – qui jouent le rôle de proxys entre la source et l'espace de sauvegarde »...

(11) « Grâce à un *birdie* au trou numéro 17 »...

(11) « Et c'est dans la pénombre qu'il a rentré un *putt* de 3 mètres »...

f) Les termes sans équivalents et sans définition précise, qui sont employés pour nommer toutes sortes de notions. De plus, le sens de ces mots peut être modifié en fonction de circonstances sociales ou de faux-emplois.

Exemple :

(3) « Le *gamer* "Jackafur" a demandé en mariage sa fiancée »...

(8) « plusieurs *start-up* néerlandaises se sont alliées »...

(9) « Les *hackers*, qui ont vraisemblablement diffusé des films Sony »...

Pour rendre le texte original le plus fidèlement possible en croate nous nous sommes posées les questions suivantes : « À qui est destiné le texte ? L'auteur suppose-t-il que le lecteur est familier avec la terminologie ? L'auteur suppose-t-il que le lecteur parle l'anglais ? »

En général, nous avons donné la préférence aux termes d'étymologie croate. Pourtant, nous avons vérifié l'usage de tous les termes et donné la préférence à celui attesté dans l'usage.

Pour notre analyse des anglicismes nous nous sommes inspirés du schème de Rudolf Filipović (1986), plus précisément de ses phases d'adaptation des anglicismes. Malheureusement nous n'avons pas pu l'appliquer dans notre traduction. Notre problème principal était de trouver les équivalents croates, dû au manque de termes ou au refus d'utiliser ces termes équivalents de la traduction ou bien à cause de notre connaissance insuffisante du domaine. C'est parce que le domaine informatique est en évolution constante et que les termes nouveaux naissent très vite. En outre, l'anglais est la langue de l'informatique, sa connaissance est indispensable pour l'utilisation avancée des technologies de l'information.

## VI. Analyse de la traduction

(N° de l'article) Anglicisme > Traduction	Versions de la traduction	Explication	Le processus de traduction
(5) Active Directory, n.m. > Active Directory, n.m.	Active Directory, Aktivni direktorij, Radni direktorij	<p><b>Active</b> = busy, involved, functioning ; volcano, grammar, chemical (Longman, 2009)</p> <p><b>Directory</b> = <i>Computing</i> A file which consists solely of a set of other files (which may themselves be directories). (Longman, 2009)</p> <p><b>direktorij</b>, m. <i>inform.</i> popis datoteka koje se nalaze u memoriji računala (ili na nekom drugom podatkovnom mediju, disketi, disku, CD-u itd.) s osnovnim podacima o datoteci i uputama za pristup k njoj; imenik, kazalo (Hrvatski jezični portal)</p> <p><b>Active Directory</b>, the Windows 2000 Server directory service, hierarchically stores information about network objects and makes this information available to administrators, users, and applications. (Microsoft, n.d.)</p>	<p>Tout d'abord, à cause d'usage répandu du mot "directory", nous avons pensé qu'il s'agit en fait du "répertoire courant", le répertoire (directory) dans lequel l'utilisateur travaille à un moment donné. C'est pourquoi nous avons considéré la traduction par « radni direktorij ». Plus tard nous avons découvert que « l'Active Directory » est un programme de Microsoft. A ce moment là, nous avons un dilemme entre la version originale (parce qu'il s'agit du nom propre) et de traduction directe. Nous avons choisi celle-ci parce que nous avons constaté qu'elle est utilisée dans des textes pertinents.</p>
(6) Application Service Provider, n.m. > davatelj namjenskih usluga (ASP), n.m.	Application Service Provider, davatelj namjenskih usluga	<p><b>Application Service Provider</b>, davatelj namjenskih usluga (Kiš, 2000)</p> <p><b>Internet Service Provider</b>, davatelj usluge interneta (Megabajt, n.d.)</p> <p><b>An application service provider</b>, an enterprise that delivers application functionality and associated services across a network to multiple customers using a rental or usage-based transaction-pricing model</p>	<p>Le dictionnaire informatique (Kiš, 2000) a suggéré « davatelj namjenskih usluga », ce qui est cohérent avec « davatelj usluge interneta » (Internet Service Provider), mais son utilisation n'est pas fréquente. Pour cette raison nous avons ajouté le sigle entre les parenthèses.</p>

		(Gartner, n.d.)	
(5) API, n.m. > aplikacijsko programsko sučelje, n.n.	Aplikacijsko programsko sučelje, sučelje za programiranje aplikacija, API	<b>Aplikacijsko programsko sučelje (engl. application programming interface, API)</b> ili sučelje za programiranje aplikacija je skup određenih pravila i specifikacija koje programeri slijede tako da se mogu služiti uslugama ili resursima operacijskog sustava ili nekog drugog složenog programa kao standardne biblioteke rutina (funkcija, procedura, metoda), struktura podataka, objekata i protokola. (Wikipedia, n.d. b) <b>API (Application Programming Interface)</b> Programsko sučelje za izradu programa. Jednostavnije rečeno, skup potprograma koje korisnikov program upotrebljava za izvršavanje određenih osnovnih postupaka i zahvata. Obično je realiziran u obliku DLL zapisa. (Megabajt, n.d.)	Afin de comprendre et de traduire ce terme, qui apparaît dans notre corpus dans le syntagme « les API des hyperviseurs », nous avons d'abord cherché le syntagme dans les autres parties du texte, mais cela ne nous a pas aidés. Ensuite nous avons cherché les mots « API » et « hyperviseur » séparément. Après avoir consulté plusieurs sources, nous avons constaté que « Aplikacijsko programsko sučelje » est la traduction reconnue et utilisée. Nous avons préféré cette traduction aux acronymes API ou APS. L'API est largement utilisée, mais il est l'abréviation du terme en anglais. APS est l'abréviation du terme en croate, mais elle n'est pas utilisée pour ce terme.
(5) Backup, n.m. > sigurnosna kopija, n.f.	backup, back up, rezervna kopija, sigurnosna kopija	<b>back up, m. l. inform.</b> kopija podataka ili diska koja se arhivira u trenutnom (zatečenom) stanju i ne koristi se za aktivni rad. (Hrvatski jezični portal) <b>Sigurnosna kopija (backup)</b> Doslovna kopija nekog podatka ili informacije koja se obično izrađuje na drugom disku ili izmjenjivom mediju, a ponekad i na drugom računalu. Osnovna namjena ove kopije je povećanje sigurnosti podatka kako bi se u slučaju gubitka, oštećenja ili neželjenog brisanja izvornog	Notre première option a été le mot « backup », à cause de l'utilisation fréquente du mot et parce que son définition est dans la base de données de Hrvatski jezični portal. Cependant, nous avons trouvé une traduction appropriée et largement utilisée, c'est « sigurnosna kopija ».



		zapisa mogli koristiti podaci dostupni u kopiji. (Megabajt, n.d.)	
(11) Birdie, n.m. > birdie, n.m.	birdie, ptičica, udarac manje od PAR-a, udarac manje od prosječnog profesionalnog rezultata	Angl. <b>birdie</b> noun, <i>in golf</i> , a score that is one less than PAR. (Longman, 2009) <b>birdie</b> , n.m. <i>Au golf</i> , Trou réalisé en un coup de moins que le par ; aussi albatros, eagle. Des birdies. On écrit aussi un birdy, des birdys. (Robert, 2014)	Nous avons cherché les sites Internet des clubs et des associations de golf. Sur certains sites nous avons trouvé le mot « ptičica » comme l'équivalent du terme « birdie » indiqué entre parenthèses, mais jamais utilisée dans une phrase. Nous avons pensé que les lecteurs comprendraient le mot « ptičica », mais que ce mot aurait provoqué le rire et étonnement. Aussi avons-nous considéré qu'expliquer le terme serait excessif et inutile et nous avons décidé de maintenir le terme original.
(11) British Open, n.m. > Otvoreno prvenstvo Velike Britanije, n.m.	British Open, Otvoreno prvenstvo Velike Britanije	<b>open (II) (izg. òupen) m</b> sport državno natjecanje u kojem sudjeluju sportaši izvan članstva priređivača, sportskog saveza ili zemlje; otvoreno prvenstvo [Australian open; Croatia open] (Hrvatski jezični portal)	Bien que de nombreux événements sportifs en croate contiennent le mot « Open », nous avons décidé de chercher son équivalent. Nous l'avons cherché dans le dictionnaire de l'anglais et dans le Hrvatski jezični portal. Nous avons trouvé que le syntagme « otvoreno prvenstvo » est approprié et utilisé dans les textes pertinents.
(11) Bunker, n.m. > pješčana prepreka, n.f.	bunker, pješčana prepreka, pješčani hazard	<b>bùunker m,</b> 1. <i>vojn.</i> betonska ili drugačije izrađena utvrda ili sklonište kao zaštita od svakovrsnih napada; 2. <i>pom.</i> brodsko spremište pod palubom za uskladištenje krutih i tekućih goriva; 3. <i>žarg.</i> ilegalno spremište svakovrsne robe (pića i sl.); 4. <i>pren. razg.</i> radni djelokrug	Afin de traduire les termes de golf, nous nous sommes documentés sur le golf en Croatie : nous avons cherché les sites Internet des clubs et des associations de golf, nous avons étudié les règles du jeu. Nous avons trouvé que pour le terme « bunker », 3 termes croates sont utilisés : « bunker,

		<p>koji je netko privatizirao ili organizirao tako da konkurencija nema pristupa;</p> <p>5. <i>razg.</i> a. prtljažnik automobila b. spremište za filmske vrpce;</p> <p>6. <i>sport</i> izrazito obrambeni stil igre u nogometu</p> <p><b>hazard m,</b></p> <p>3. <i>sport</i> prepreka, kao pješčani humak ili močvara, na igralištu za golf (Hrvatski jezični portal)</p>	<p>pješčana prepreka, pješčani hazard ». Nous avons éliminé le mot « bunker » parce qu'il existe en croate, mais aucune de ses significations ne correspond à la signification du terme source. Une des significations du mot « hazard » correspond au terme « bunker », mais nous avons opté pour le mot « prepreka ». Premièrement, ce mot est l'essence du mot « hazard » dans le contexte du sport. Deuxièmement, par analogie, nous pouvons dire « vodena prepreka » (water hazard).</p>
<p>(8) Buzz, n.m. &gt; dojam, n.m., glasina, n.f.</p>	<p>buzz, šuškanje, dojam, glasine</p>	<p><b>buzz</b>, n.m. <i>Anglic.</i> Rumeur destinée à créer l'évènement. (Robert, 2014)</p> <p><b>buzz</b>, noun, 5. the buzz, <i>informal</i>, unofficial news or information that is spread by people telling each other, syn. gossip, rumour. (Longman, 2009)</p>	<p>Le mot « buzz » apparaît quelques fois dans notre corpus : « Les drones livrent surtout du buzz », « le buzz était assuré », « le buzz fonctionne toujours aussi bien ».</p> <p>Bien qu'il signifie « une rumeur » dans tous les trois exemples, le premier nous a posé des difficultés. Il s'agit d'un jeu de mots : « drones, livrer, buzz » que nous ne pouvions pas tout à fait transférer. À la fin, nous avons décidé de traduire le « buzz » par « dojam » parce que dojam (impression) est à l'origine des rumeurs. Nous avons traduit « livrent » par « ostavljaju » à la place de « dostavljaju » parce que nous avons cru que « dostaviti dojam » ne fonctionnerait pas, et, de plus, le croate a l'expression</p>

			« ostaviti dojam » que nous avons trouvé suffisamment proche du message désiré.
(7, 9) Cybersécurité, n.f. > računalna sigurnost, n.f.	cyber-sigurnost, cyber sigurnost, računalna sigurnost, digitalna sigurnost, informacijska sigurnost	<b>cyberspace</b> n. svijet kompjuterske komunikacije (esp kompjuterskih fanatika) (Kiš, 2000) Angl. <b>cyber-</b> relating to computers, especially to messages and information on the Internet (Longman) Fr. <b>cyber-</b> Élément tiré de cybernétique et employé dans des composés dans le contexte des réseaux de communication numériques (cyberdélinquance n. f., cyberpirate n. m., etc.). (Robert, 2014) Cro. <b>cyber-</b> prvi element u riječima koji označava što vezano uza svijet prividne stvarnosti koji nastaje pomoću kompjutera [cyberman] (Hrvatski jezični portal)	Nous pouvons trouver le préfixe « cyber » dans les termes : « cybercrime, cybercriminal, cyberwar, cyber security, cyberbullying, cyberghost, cybergoth, cyberpower, cyberpunk, cyberpresse, cyberagent », etc. Aujourd'hui, le mot « cyber » se traduit en croate par : « cyber, računalan, digitalan, informacijski ». Pour « Cybersécurité » nous avons trouvé les traductions suivantes : « cyber sigurnost, računalna sigurnost, sigurnost računala, digitalna sigurnost ». Nous avons opté pour « računalna sigurnost » parce que dans certains cas le terme « cyber » peut être remplacé par « computer » et parce qu'il appartient à domaine informatique. Notre décision est confirmée par le Ministère Croate de l'Intérieur qui utilise le terme « računalna sigurnost ».
(5) data-mover, n.m. (storage router, n.) > dana-mover, n.m.	data mover, pokretač podataka, usmjernik pohrane	A Data Mover is a component that runs its own operating system (OS). This OPS retrieves data from a storage device and makes it available to a network client. It is basically a gateway to present NAS Storage to end- user. The Data Mover can use the NFS, CIFS and pNFS protocols. (Storage Freak)	Nous avons cherché la définition et les significations de « data mover » dans les dictionnaires français, anglais et croate, dans le dictionnaire informatique et dans les encyclopédies informatiques. Nous avons trouvé la définition, la description de son fonctionnement et son synonyme « storage router ». Ensuite nous avons cherché la

			définition et les significations de « storage router », mais nous n'avons pas encore trouvé un équivalent croate qui soit largement utilisé. Bien que nous ayons trouvé le nom croate « pokretač podataka » dans le dictionnaire et comme nous voudrions suggérer « usmjernik pohrane », les deux ne seraient pas reconnus comme <i>data-mover</i> . Bien que ce soit un paradoxe, les lecteurs entendraient mieux les expressions en anglais que celles en croate. Finalement nous avons mis « data-mover » parce que nous croyions que cette expression transférait mieux le message.
(7) défaçage, n.m., défacement, n.m.défacer, v. > izobličavanje, n.n., izobličiti, v.	izobličavanje, izmjena, promjena, preinačiti, unakaziti, zamjena	Angl. <b>deface</b> , to spoil the surface or appearance of something, especially by writing on it or breaking it. (Longman, 2009)	Les mots « défaçage et défacier » n'existent pas dans le Petit Robert, bien qu'ils soient déjà complètement adaptés à la morphologie et à la phonologie française. Ces deux mots ont beaucoup d'équivalents en croate, mais nous étions d'avis qu'aucun d'eux ne peut remplacer « défaçage » dans le contexte informatique. Cherchant les sites Internet, nous avons remarqué que ces mots généralement n'étaient pas traduits, mais ils n'étaient pas tout à fait inclus dans la phrase comme les mots croates. Nous avons estimé qu'il n'y avait pas besoin de garder ces mots anglais et qu'ils pourraient être remplacés par « izobličavanje » et

			« izobličiti ».
(5, 9, 10) LAN, n.m. > LAN, n.m.	LAN, lokalna mreža, lokalna računalna mreža	LAN (Local Area Network, lokalna računalna mreža). (Hrvatski jezični portal)  Svojevrсна osnovna jedinica računalnih mreža. Mreža koja nastaje međusobnim povezivanjem nekoliko računala na jednoj lokaciji (lokalna mreža). Nastaje obično unutar neke organizacije, a za međusobno povezivanje koriste se vlastite veze, odnosno ne upotrebljavaju se javne veze za komunikaciju. (Megabajt, n.d.)	Bien qu'il existe une traduction satisfaisante de « LAN », nous avons estimé que dans le contexte donné (énumération des réseaux informatiques) il fallait utiliser ce sigle.
(5) Live, a. > live, a., bez instaliranja	live, uživo, aktualan, trenutno, bez instaliranja	<b>live</b> (I) (izg. lâjv) prid. koji se odnosi na izravan prijenos na radiju ili televiziji ili na scenski nastup »uživo«. (Hrvatski jezični portal)  A live CD, live DVD, or live disc is a complete bootable computer installation including operating system which runs in a computer's memory, rather than loading from a hard disk drive; the CD itself is read-only. It allows users to run an operating system for any purpose without installing it or making any changes to the computer's configuration. Live CDs can run on a computer without secondary storage, such as a hard disk drive, or with a corrupted hard disk drive or file system, allowing data recovery. A live ISO is an ISO image of a Live CD which can be used in virtual machine environments, mounted as if it were a CD/DVD and used as the virtual machine's	Le mot « live » apparaît deux fois dans notre corpus. Nous n'avons pas traduit la première occurrence parce qu'il est le nom du site Internet.  La deuxième occurrence nous a posé des problèmes dus au manque de connaissance dans le domaine de l'informatique.  Il apparaît dans ce contexte : « sa consolidation intensive et sa distribution 'Live' des VM entre les serveurs ». Nous avons appris le sens des mots individuels et nous avons cherché toutes les combinaisons de ces mots mais nous n'avons pas compris le sens entier.  Nous avons d'abord pensé que « la distribution entre les serveurs » se référait à l'exécution du programme et nous avons considéré que « live » signifiait actuel ou direct, mais en relisant l'article entier nous avons abandonné

		<p>boot CD. (Wikipedija, n.d. b)</p> <p>A CD-ROM that contains a working copy of an operating system or other application that is run without installing it. (...) LiveCD functions can also be stored on a DVD or USB drive (LiveDVD or LiveUSB). (PC Magazine Encyclopedia)</p>	<p>cette idée.</p> <p>Nous avons cherché de nouveau « distribution live » et nous avons découvert que « live » vient de « live CD, DVD, ISO, USB » et qu'il signifie « exécutable sans installation ».</p> <p>Vu que la « distribution » est une sorte du système d'exploitation, cette traduction peut être appliquée.</p>
<p>(11)</p> <p>putt, n.m. &gt; putt, n.m.</p>	<p>postići udarac, ubaciti lopticu u jamicu, postići putt udarac</p>	<p><b>putt</b>, n.m. <i>Anglic. Golf Coup</i> joué sur le green, avec le putter. (Robert, 2014)</p> <p><b>putt</b> <i>verb</i> to hit a golf ball lightly a short distance along the ground towards the hole</p> <p>-putt noun</p> <p>-putting (Longman, 2009)</p> <p><b>putter</b> noun a type of golf club used to hit the ball a short distance towards or into the hole (Longman, 2009)</p>	<p>Nous avons cherché les sites internet de clubs de golf, mais nous n'avons pas trouvé aucun équivalent pour ce terme.</p> <p>De plus, ce mot est décliné comme un mot croate du genre masculin, bien qu'il ne soit pas du tout adapté.</p> <p>Il en est de même pour les noms des autres clubs, c'est-à-dire crosses de golf.</p> <p>Nous avons essayé d'omettre le mot « putt », mais nous avons fini par l'utiliser parce qu'il est largement utilisé, explicatif, bref, précis et parce que nous voulions être cohérents.</p>
<p>(3)</p> <p>speedrunner, n.m.</p> <p>speedrun, n.m. &gt; speedrunner, n.m. speedrun, n.m.</p>	<p>speedrun, igra, utrka</p> <p>speedrunner, najbrži igrač, najtrkač, pobjednik</p>	<p>A <b>speedrun</b> is a play-through (or a recording thereof) of a video game performed with the intent of completing it as fast as possible. Speedruns may cover a whole game or a selected part (such as a single level) and may impose additional requirements beyond quick completion. They are mainly attempted for the purposes of entertainment and competition. (Wikipedia, n.d. e)</p>	<p>Ces expressions ne sont définies dans aucun dictionnaire. Alors, nous les avons cherchées sur l'Internet et nous avons trouvé la définition du <i>speedrun</i>. Nous avons également constaté que la traduction de ce mot n'existait pas. Nous aurions suggéré « protrčavanje », mais les lecteurs ne l'auraient pas associé avec <i>speedrun</i>.</p> <p>Attendu que le <i>speedrun</i> est</p>

			<p>défini par les règles particulières, nous avons conclu qu'il ne pouvait être traduit simplement par « utrka ».</p> <p>Nous avons remarqué que le nom <i>speedrunner</i> peut désigner un type de jeu, un jeu particulier, les avatars dans ce jeu, tous les joueurs du <i>speedrun</i> ou seulement le gagnant, dépendant du contexte.</p> <p>À la fin, nous n'avons pas traduit ces termes parce qu'ils ne sont pas traduits dans aucune langue et parce qu'ils ont été expliqués dans l'article.</p>
(9) start-up, n.f. > startup poduzeće	startup/start-up (poduzeće), novo poduzeće, mlado poduzeće, razvojno poduzeće	<p><b>start-up</b> Engl. 1 <i>adj</i> connected with starting a new business, 2 a new small company or business, especially one whose work involves computers or the Internet (Longman, 2009)</p> <p><b>start-up</b> n.f. Fr. <i>Anglic.</i> Jeune entreprise de haute technologie, à fort potentiel de croissance, soutenue par le capital-risque ou les stock-options. Recommandation officielle « jeune pousse ». (Robert, 2014)</p> <p>A <b>startup company</b> or <b>startup</b> or <b>start-up</b> is an entrepreneurial venture or a new business in the form of a company, a partnership or temporary organization designed to search for a repeatable and scalable business model. These companies, generally newly created, are innovation in a</p>	<p>Nous n'avons pas facilement trouvé les définitions d'une entreprise « start-up ». Nous avons l'impression qu'il y a plus d'idées fausses et de mauvaise utilisation de ce terme qu'il y en a de correctes. Nous avons consulté tous les suggestions de traduction en croate, mais aucune n'englobe entièrement le sens de l'original.</p> <p>Alors que les personnes connaissant la véritable signification de « start-up » sont rares, nous devrions peut-être envisager d'adopter une des significations erronées comme nouvelle et correcte. Ce sont par exemple : « novo, mlado, razvojno poduzeće ».</p> <p>Enfin, nous avons conclu que ce glissement de sens n'était</p>

		<p>process of development, validation and research for target markets. The term became popular internationally during the dot-com bubble when a great number of dot-com companies were founded. Due to this background, many consider startups to be only tech companies, but this is not always true: the essence of startups has more to do with high ambition, innovativeness, scalability and growth. (Wikipedia, n.d. f)</p>	<p>pas finalisé et que les Croates ont adopté le nom <i>startup</i> et qu'ils l'emploient comme adjectif et comme nom. En raison de l'absence de traduction adéquate nous nous sommes décidés pour « <i>startup</i> poduzeća ». Pour nous distancer du mot <i>startup</i>, nous avons finalement écrit « <i>takozvanih startup poduzeća</i> ».</p>
<p>(5, 6) WAN, n.m. &gt; WAN, n.m.</p>	<p>WAN, WAN mreža, globalna mreža</p>	<p>WAN (Wide Area Network, globalna mreža) (Hrvatski jezični portal)</p> <p>Označava podatkovnu mrežu koja pokriva veće zemljopisno područje. Obično se koristi za međusobno povezivanje udaljenih računala ili lokalnih mreža (LAN), ali se preko nje mogu prenositi i druge digitalizirane informacije, npr. glas i slika. (Megabajt, n.d.)</p>	<p>Nous avons voulu utiliser le nom croate « <i>globalna mreža</i> » au lieu du sigle anglais « <i>WAN</i> ». Cependant, bien que « <i>globalna mreža</i> » soit une caractéristique pertinente de « <i>WAN</i> », elle n'est pas son synonyme. Enfin, nous avons choisi le sigle parce qu'il est largement utilisée.</p>
<p>(11) WGC, n.m. &gt; Svjetsko prvenstvo</p>	<p>WGC, WGC prvenstvo, Svjetsko prvenstvo u golfu, Svjetsko prvenstvo</p>		<p>Tout d'abord nous avons pensé que <i>WGC</i> est le nom du tournoi et nous ne l'avons pas traduit. Puis, en cherchant les sites Internet, nous avons découvert que <i>WGC</i> est le sigle de <i>World Golf Championship</i>, ce que nous avons traduit par « <i>Svjetsko prvenstvo</i> ». Dans cet exemple, nous avons omis « <i>u golfu</i> » parce qu'il est clair à partir du contexte de quel sport il s'agit.</p>



## VII. Conclusion

Autrefois, la raison essentielle d'employer un mot étranger était de combler les lacunes de vocabulaire, or les raisons sociales ont prévalu. Puisque les États-Unis sont devenus le centre prestigieux des industries informatiques et techniques aussi que de l'industrie du divertissement, non seulement que les Français et les Croates utilisent les désignations anglaises des innovations, mais ils les emploient même quand il existe un équivalent de la langue maternelle (Tournier, 1998). Néanmoins, nous ne nous sommes pas penchés sur les raisons pour lesquelles les peuples empruntent les mots aux autres langues.

Notre ouvrage s'organise autour de l'analyse des anglicismes, trouvés dans les articles français publiés récemment. Pour notre mémoire, nous avons fait un corpus de onze articles dans lesquels se trouvaient un nombre considérable des anglicismes. Nous avons choisi les articles relevant de divers domaines afin de recueillir autant d'anglicismes que possible. Vu que le corpus n'est pas représentatif, nos observations sont valables seulement pour les articles choisis.

L'essentiel de notre travail est l'analyse de l'adaptation des anglicismes en français, basé sur La théorie des langues en contact (1986) de Rudolf Filipović. En effet, nous avons comparé les anglicismes utilisés dans les articles avec leur forme originale du dictionnaire de l'anglais (Longman, 2009). Plus précisément, nous avons comparé leurs formes phonologiques, morphologiques et sémantiques. Tout d'abord, nous avons remarqué une quantité considérable d'emprunts sémantiques, ce qui confirme, nous croyons, l'emploi de l'anglais à cause de son prestige. Ensuite nous nous sommes aperçus qu'il n'y a pas beaucoup d'anglicismes récemment empruntés dans le processus d'adaptation morphologique et que la forme phonologique des anglicismes est formée selon l'orthographe anglaise aussi souvent qu'elle est formée selon la prononciation. De plus, nous avons confirmé que les emprunts ont généralement moins de significations que leurs mots d'origine. Nous avons basé cette étude sur la théorie de Rudolf Filipović (1986), grâce à laquelle nous avons une meilleure idée de l'influence mutuelle des langues en contact et nous comprenons mieux des changements qui en résultent.

Nous avons proposé une traduction de notre corpus du français au croate, et aussi une analyse des difficultés rencontrées en traduisant des anglicismes. Nous sommes conscient du manque de termes croates ou du refus d'utiliser les équivalents croates. En traduisant des articles sur la science informatique, nous avons eu une difficulté supplémentaire - notre connaissance insuffisante du domaine. Bien que ceux-ci étaient des articles de presse en ligne

et pas des publications scientifiques, nous sommes d'avis que la connaissance la langue générale n'est pas suffisante pour traduire cette sorte d'article.

En travaillant sur ce mémoire nous avons découvert que le "problème" des anglicismes est plus ancien, plus complexe et plus approfondi que nous ne le pensions. Nous croyons que la connaissance de l'anglais est indispensable pour travailler, apprendre et réussir dans le monde d'aujourd'hui, mais nous croyons aussi que nous devons apprendre l'anglais sans oublier de cultiver notre langue maternelle.

## IX. Bibliographie

- Bouchard, Chantal (1999). *On n'emprunte qu'aux riches : la valeur sociolinguistique et symbolique des emprunts*, Montréal, Fides, 40 p.
- Clark, John, Colin Yallop (1994). *An Introduction to Phonetics and Phonology*, Oxford, UK, Cambridge, USA, 400 p.
- Desnica-Žerjavić, Nataša (1996). *Phonétique française*, Zagreb, Filozofski fakultet, 177 p.
- Étiemble (1991). *Parlez-vous français ? : fol en France, mad in France, la belle France, label France*, Paris, Gallimard, 442 p.
- Filipović, Rudolf (1986). *Teorija jezika u kontaktu : Uvod u lingvistiku jezičnih dodira*, Zagreb, Jugoslavenska akademija znanosti i umjetnosti : Školska knjiga, 322 p.
- Kiš, Miroslav (2000). *Englesko-hrvatski [i] hrvatsko-engleski informatički rječnik*, Zagreb, Naklada Ljevak
- Le Petit Robert. Dictionnaire de la langue française* (2014). sous la direction de Josette Rey-Debove et d'Alain Rey, version électronique [cédérom], Paris, Dictionnaires Le Robert.
- Longman, Pearson (2009). *Longman dictionary of contemporary English 5th Edition* [cédérom], London, Harlow
- Putanec, Valentin (2000). *Francusko-hrvatski rječnik = Dictionnaire français-croate*, Zagreb, Školska knjiga
- Tournier, Jean (1998). *Les mots anglais du français*, Paris, Éditions Belin, 621 p.
- Vinet, Marie-Thérèse (1996). « Lexique, emprunts et invariants : une analyse théorique des anglicismes en français du Québec », *Revue québécoise de linguistique*, vol. 24, n° 2, p. 165-181
- Voirol, Michel (1993). *Anglicismes et anglomanie*, Paris, Centre de formation et de perfectionnement des journalistes, 96 p.
- Sitographie :
- Centre national de ressources textuelles et lexicales. (n.d.). [portail lexical en ligne] disponible sur: <http://www.cnrtl.fr>
- Gartner (n.d.). disponible sur : (<http://www.gartner.com/it-glossary/asp-application-service-provider>)
- Hrvatski jezični portal (n.d.). [portail lexical en ligne] disponible sur : <http://hjp.novi-liber.hr/>

Hornby, Albert Sidney, Oxford advanced learner's dictionary of current english (2016)  
[dictionnaire en ligne] disponible sur : <http://www.oxfordlearnersdictionaries.com/>

Keytap (n.d.). disponible sur :  
<http://www.keytap.com/french/Compare/IPAChartCompareJPG.aspx>

Megabajt (n.d.). [dictionnaire informatique en ligne] disponible sur :  
<http://www.megabajt.org/>

Microsoft (n.d.). disponible sur : (<https://msdn.microsoft.com/en-us/library/bb727030.aspx>)

PC Magazine Encyclopedia (n.d.). disponible sur : [www.pcmag.com](http://www.pcmag.com)

Storage Freak (n.d.). disponible sur : <http://www.storagefreak.net/2014/08/emc-vnx-a-quick-introduction-to-virtual-data-mover>

Wikipedia (n.d. a). [encyclopédie en ligne] disponible sur :  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Active\\_Directory](https://fr.wikipedia.org/wiki/Active_Directory)

Wikipedia (n.d. b). [encyclopédie en ligne] disponible sur : <https://hr.wikipedia.org/wiki/API>

Wikipedia (n.d. c). [encyclopédie en ligne] disponible sur :  
<https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9facement>

Wikipedia (n.d. d). [encyclopédie en ligne] disponible sur :  
[https://en.wikipedia.org/wiki/Live\\_CD](https://en.wikipedia.org/wiki/Live_CD)

Wikipedia (n.d. e). [encyclopédie en ligne] disponible sur :  
(<https://en.wikipedia.org/wiki/Speedrun>)

Wikipedia (n.d. f). [encyclopédie en ligne] disponible sur :  
[https://en.wikipedia.org/wiki/Startup\\_company](https://en.wikipedia.org/wiki/Startup_company)

*WordReference*. (n.d.). [forum et dictionnaires en ligne] disponible sur:  
<http://www.wordreference.com/>

Texte source :

Anon. (2014) « Trop de fast-food nuit à l'apprentissage, assure une étude » L'Express  
[article de presse en ligne] disponible sur : [http://www.lexpress.fr/actualite/sciences/trop-de-fast-food-nuit-a-l-apprentissage-assure-une-etude\\_1636355.html#d76xIMBVcVKbPw3C.99](http://www.lexpress.fr/actualite/sciences/trop-de-fast-food-nuit-a-l-apprentissage-assure-une-etude_1636355.html#d76xIMBVcVKbPw3C.99)

Auderau, William, Leloup, Damien. (2015) « Qui sont les « hackers pro-islam » qui  
attaquent des sites français ? » Le Monde [article de presse en ligne] disponible sur :

[http://www.lemonde.fr/pixels/article/2015/01/16/qui-sont-les-hackers-pro-islam-qui-attaquent-des-sites-francais\\_4557579\\_4408996.html#UkgUeq7pHfsOHuEx.99](http://www.lemonde.fr/pixels/article/2015/01/16/qui-sont-les-hackers-pro-islam-qui-attaquent-des-sites-francais_4557579_4408996.html#UkgUeq7pHfsOHuEx.99)

Duval, Loïc (2013) « Veeam backup & replication 6.5 : Pensé pour les environnements virtualisés » L'Informaticien [article de presse en ligne] disponible sur : <http://www.linformaticien.com/tests/id/28955/veeam-backup-replication-6-5-pense-pour-les-environnements-virtualises.aspx>

Garcia, Victor (2015) « Call of Duty: un million de dollars de gains pour le prochain championnat du monde » L'Express [article de presse en ligne] disponible sur : [http://www.lexpress.fr/culture/jeux-video/call-of-duty-un-million-de-dollars-de-gains-pour-le-prochain-championnat-du-monde\\_1641506.html#lpV2wXjtAOCBKAOt.99](http://www.lexpress.fr/culture/jeux-video/call-of-duty-un-million-de-dollars-de-gains-pour-le-prochain-championnat-du-monde_1641506.html#lpV2wXjtAOCBKAOt.99)

Garcia, Victor (2015). « Un mystérieux signal radio venu d'ailleurs capté pour la première fois » Le Monde [article de presse en ligne] disponible sur : [http://www.lemonde.fr/sport/article/2014/08/11/golf-rory-mcilroy-remporte-le-pga-et-assoit-sa-dominance-mondiale\\_4469784\\_3242.html#feeupuUA0MrZHafj.99](http://www.lemonde.fr/sport/article/2014/08/11/golf-rory-mcilroy-remporte-le-pga-et-assoit-sa-dominance-mondiale_4469784_3242.html#feeupuUA0MrZHafj.99)

Garé, Bertrand (2015) « Du Cloud privé au Cloud public... Dans le sens de l'histoire » L'Informaticien [article de presse en ligne] disponible sur : <http://www.linformaticien.com/actualites/id/35333/du-cloud-prive-au-cloud-public-dans-le-sens-de-l-histoire.aspx>

Godignon, Lucas (2015). « Un gamer a demandé sa petite-amie en mariage alors qu'il jouait pour le marathon caritatif de jeux vidéo Awesome Games Done Quick. Elle a dit oui ! » L'Express [article de presse en ligne] disponible sur : [http://www.lexpress.fr/culture/jeux-video/video-une-demande-en-mariage-en-plein-marathon-de-jeux-video\\_1638637.html#vASiJiTuywzp2wY.99](http://www.lexpress.fr/culture/jeux-video/video-une-demande-en-mariage-en-plein-marathon-de-jeux-video_1638637.html#vASiJiTuywzp2wY.99)

Normand, Jean-Michel (2015) « Les drones livrent surtout du buzz » Le Monde [article de presse en ligne] disponible sur : <http://drones.blog.lemonde.fr/2015/01/01/les-drones-livrent-surtout-du-buzz/>,

Quivoron, François (2015) « La belle journée du Racing » Nouvel Obs [article de presse en ligne] disponible sur : <http://sports.nouvelobs.com/rugby/coupe-d-europe/articles/champions-cup-le-racing-a-ete-imperial-1173546/>

Szadkowski, Michaël (2014) « Piratage de Sony : le vol des films n'était qu'un début » Le Monde [article de presse en ligne] disponible sur : [http://www.lemonde.fr/pixels/article/2014/12/03/piratage-de-sony-le-vol-des-films-n-etait-qu-un-debut\\_4532949\\_4408996.html](http://www.lemonde.fr/pixels/article/2014/12/03/piratage-de-sony-le-vol-des-films-n-etait-qu-un-debut_4532949_4408996.html)

## X. Annexe

### X. I. LES ARTICLES ORIGINAUX

#### 1) UN MYSTÉRIEUX SIGNAL RADIO VENU D'AILLEURS CAPTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS

Par Victor Garcia publié le 21/01/2015 à 19:20, mis à jour le 22/01/2015 à 17:32

Un "sursaut radio rapide" dont la source est éloignée d'environ 5,5 milliards d'années-lumière a été capté en temps réel pour la première fois par des scientifiques. Sa cause reste toujours mystérieuse, même si plusieurs pistes sont avancées.

Un mystérieux signal radio venu d'ailleurs capté pour la première fois

"Personne n'a encore mesuré ce signal en temps réel", a expliqué l'une des scientifiques au cœur de la découverte.

Swinburne Astronomy Productions

Quelques millisecondes seulement. C'est le temps qu'a duré l'observation par les astronomes du télescope de l'Observatoire de Parkes d'un phénomène encore inexpliqué: le Sursaut radio rapide. Des sursauts d'ondes radio très brefs, mais très puissants.

Plus mystérieux encore, la source des signaux, estimée à environ 5,5 milliards d'années-lumière de la Terre, soit en dehors de notre galaxie. Les premières estimations pointent en direction de la constellation du Verseau, selon les scientifiques de l'université de Swinburne qui ont mené l'observation, rapporte The Register.

Simulation de la captation du signal radio par le télescope CSIRO en Australie.

Crédit: Swinburne Astronomy Productions

"L'origine de ce radio burst pourrait avoir potentiellement dégagé autant d'énergie en quelques millisecondes que ce que le Soleil produit en 24 heures", a déclaré le docteur Mansi Kasliwal, un astrophysicien du Carnegie Institution for Science à Washington, membre de l'équipe scientifique, rapporte l'Astronomy Magazine.

Les astronomes du CSIRO, le télescope de l'Observatoire de Parkes, en Australie, avaient découvert l'existence de ces sursauts radio rapides en 2007 en fouillant dans les archives des données récoltées par le télescope. Mais ils ne l'avaient jamais capté en temps réel... jusqu'à maintenant.

La captation du phénomène "est une avancée majeure", a de son côté expliqué l'astrophysicien Duncan Lorimer au New Scientist, et confirme surtout son existence.

Si l'origine, la cause et la provenance exacte de ce sursaut radio rapide restent encore inexplicables pour les scientifiques, plusieurs théories sont avancées. La plus populaire étant "l'effondrement d'une étoile à neutron surdimensionnée", ce qui aurait provoqué l'apparition d'un trou noir.

Une chose est sûre, l'évènement à l'origine de ce signal est très certainement "monumental et cataclysmique", selon Emily Petroff, l'astrophysicienne qui a dirigé l'équipe qui a observé le phénomène en temps réels. Ces signaux ont été enregistrés le 14 mai dernier. Huit mois plus tard, alors que l'étude (disponible intégralement en anglais) est enfin publiée, les scientifiques tentent encore de comprendre les mystères qui se cachent derrière.

>> Mise à jour: vous êtes plusieurs dans les commentaires à vous interroger sur la vitesse et l'âge de ces ondes radios. Pour la vitesse, on sait qu'une onde radio se déplace, dans l'espace, à 300 000 000 mètres par secondes, soit environ la vitesse de la lumière. Quand à l'âge, de

nombreux facteurs entrent en jeu, ce qui empêche les scientifiques ayant mené l'étude de se prononcer exactement. C'est pourquoi ils donnent une estimation "à la louche". La bonne nouvelle étant qu'ils vont probablement réussir à capter à nouveau ce signal, et donc pouvoir donner plus d'information sur son origine (date, localisation etc.).

## 2) TROP DE FAST-FOOD NUIT À L'APPRENTISSAGE, ASSURE UNE ÉTUDE

Par LEXPRESS.fr, publié le 30/12/2014 à 13:43, mis à jour à 16:17

Selon une étude menée sur plus de 8000 petits Américains, les enfants déjeunant beaucoup aux fast-food progressent moins à l'école.

Trop de fast-food nuit à l'apprentissage, assure une étude.

Les enfants mangeant plusieurs fois par semaine dans un fast-food seraient moins en capacité de réussir à l'école.

Contre les mauvaises notes de vos enfants à l'école, évitez les fast-foods. D'après une étude universitaire américaine publiée début décembre dans la revue *Clinical Pediatrics*, la "malbouffe" des restaurants rapides aurait un impact négatif sur les progrès scolaires des élèves. Ainsi, après les risques d'obésité, de maladie cardiaque, d'hypertension, de cancers, etc., une nouvelle raison vient s'ajouter à une liste de contre-indications à la fréquentation des fast-foods.

20% des progrès en moins

Dans un premier temps, les deux auteurs de l'étude, une professeure de sciences humaines de l'Université de l'État de l'Ohio et une autre de l'Université du Texas à Austin, ont observé les habitudes alimentaires et les résultats scolaires en lecture, en mathématiques et en sciences de 8544 petits Américains âgés de 10-11 ans qui correspondent à nos élèves de CM2.



Lors de ce premier questionnaire, déjà, les deux professeures avaient noté que plus des deux-tiers des enfants interrogés avaient consommé de la nourriture de fast-food au cours de la semaine précédente. Parmi ces élèves, 10% en avaient même mangé six fois dans la semaine et 10% tous les jours. A contrario, seuls 29 % des enfants n'avaient pas mangé de fast-food dans les sept jours précédant le questionnaire.

A l'entrée en 4e de ces élèves, lors de leurs 13-14 ans, les deux chercheuses ont effectué la même expérience. Résultat, les progrès réalisés en lecture, en mathématique et en sciences étaient inférieurs de 20% chez les enfants mangeant 4 à 6 fois par semaine au fast-food. Mais les mathématiques semblent être la matière la plus vulnérable. Chez les élèves n'allant "seulement" qu'une à trois fois par semaine au fast-food, le niveau de calculs constaté est déjà plus faible.

#### Pauvreté nutritionnelle (sic)

Chose plus inquiétante, les auteures de cette étude ont pensé à éliminer "tous les facteurs connus qui pourraient influencer la réussite aux tests", explique l'une d'elles. Ainsi, "l'effet fast-food" influencerait négativement la réussite scolaire des enfants même en prenant compte la quantité d'exercice physique, le temps passé devant la télévision, les autres habitudes alimentaires, le niveau socio-économique de la famille et les caractéristiques du quartier où vivaient et étudiaient les enfants.

Si elles avouent que les fast-foods ne sont pas l'unique source de l'échec scolaire, les deux chercheuses précisent qu'une partie du problème résiderait dans la pauvreté nutritionnelle des hamburgers, des sodas et des frites. Un constat prouvé dans de précédentes études scientifiques. De tels aliments ne comporteraient pas suffisamment de substances nécessaires au bon développement de notre système cognitif et trop de sucres et de graisses nuisant à la mémoire. Et donc à notre apprentissage...

### 3) UN GAMER A DEMANDÉ SA PETITE-AMIE EN MARIAGE ALORS QU'IL JOUAIT POUR LE MARATHON CARITATIF DE JEUX VIDÉO AWESOME GAMES DONE QUICK. ELLE A DIT OUI !

Par Lucas Godignon, publié le 08/01/2015 à 12:44 , mis à jour le 02/02/2015 à 19:11

VIDEO. Une demande en mariage en plein marathon de jeux vidéo

Le gamer "Jackafur" a demandé en mariage sa fiancée, "kittyrawr", en direct lors du marathon caritatif Awesome Games Done Quick.

Twitch/gamesdonequick

Un moment touchant retransmis en direct sur Internet. En pleine partie sur le jeu Nintendo 64 MischiefMakers lors du marathon AwesomeGamesDone Quick, le gamer "Jackafur" a fait une demande en mariage à sa petite amie, "kittyrawr", qui a dit oui!

Le speedrunner, joueur qui finit des jeux le plus vite possible, a profité d'une scène de dialogue pour poser la manette et rendre hommage à ses amis, avant de se tourner vers sa copine. "Tu sais, je t'aime beaucoup, et je veux t'aimer toujours", lui dit-il tendrement avant de la demander en mariage. Elle répondra oui, sous les applaudissements d'un public ému et enthousiaste.

Sur Twitter, la future mariée a posté une photo d'elle la bague au doigt. De nombreux messages de félicitations ont été adressés au couple, y compris par le compte Twitter du site Twitch. C'est d'ailleurs sur le site de streaming, où ils ont l'habitude de diffuser leurs parties et leurs speedruns, qu'ils se sont rencontrés.

L'édition 2015 du marathon caritatif Awesome Games Done Quick a lieu du 4 au 10 janvier, et a déjà récolté plus de 500 000 dollars de dons au bénéfice de la Prevent Cancer Foundation, qui agit pour la détection du cancer. Il est diffusé sur Twitch.

### 4) CALL OF DUTY: UN MILLION DE DOLLARS DE GAINS POUR LE PROCHAIN CHAMPIONNAT DU MONDE

Par Victor Garcia publié le 16/01/2015 à 18:44

E-SPORT. Le championnat du monde de Call of Duty Advanced Warfare, se déroulera en mars prochain. En France, les qualifications commencent le 17 janvier.

Call of Duty: un million de dollars de gains pour le prochain championnat du monde

Seuls les joueurs majeurs pourront s'inscrire pour le championnat du monde de Call of Duty Advanced Warfare.

Faites chauffer vos manettes. Le championnat du monde de Call of Duty Advanced Warfare sur Xbox revient les 27, 28 et 29 mars prochain. Comme l'année dernière, les meilleures équipes repartiront avec des gains dont le montant total atteint un million de dollars - 859 660 euros -, dont 400 000 pour les premiers, 200 000 pour les deuxièmes, 120 000 pour les troisièmes, etc. si l'on se fie à la répartition de l'édition 2014.

Le tournoi 2015, organisé par Major League Gaming (MLG), plantera son décor à Los Angeles, probablement au StapleCenters, bien connu pour avoir hébergé plusieurs compétitions de e-sport, même si "l'information n'est pas encore confirmée", précise Activision, l'éditeur de Call of Duty contacté par L'Express.

Les 32 équipes finalistes s'affronteront en 4 contre 4. Les matchs seront intégralement diffusés sur Xbox Live et MLG.tv. Ainsi que sur Twitch, si Activision et MLG trouvent un accord, nous explique de son côté Microsoft France, également contacté par L'Express.

Les qualifications le 31 janvier en France

Mais avant de réclamer le titre de "meilleure équipe du monde", les joueurs devront d'abord passer les phases qualificatives. Elles se dérouleront "sur les cinq continents", explique MLG sur son site Web... Afrique mise à part.

En France, les qualifications commenceront le 31 janvier et prendront fin le 1er février. Les inscriptions - gratuites - sont néanmoins réservées aux joueurs de plus de 18 ans. Chaque équipe a également l'obligation d'avoir trois joueurs sur quatre d'une même nationalité. Ce qui n'a d'ailleurs pas manqué de déclencher quelques vagues.

Les 28 meilleures équipes européennes, dont six françaises, s'affronteront ensuite dans la finale régionale qui se déroulera entre février et mars. Seules les 14 meilleures partiront à Los Angeles. Elles y retrouveront 14 équipes américaines, trois asiatiques et une brésilienne.

Pourquoi le championnat du monde se déroule sur Xbox - partenaire de l'événement - et non pas sur PC, la plateforme-reine pour les FPS?, s'interrogeront les irréductibles. Contacté par L'Express, Hugues Ouvrard, Directeur de Xbox France, explique: "Nous sommes agnostiques, ni contre le PC, ni contre la console, mais pour les jeux vidéos. Mais il y a environ 10 fois plus de joueurs de Call of Duty sur Xbox que sur PC, tout simplement".

#### 5) VEEAM BACKUP & REPLICATION 6.5 : PENSÉ POUR LES ENVIRONNEMENTS VIRTUALISÉS

par Loïc Duval - Test publié dans le magazine L'Informaticien le 01/04/2013 Article Rating

Dans la nécessaire consolidation des data centers, la virtualisation a introduit de nouvelles contraintes que des outils comme Veeam Backup & Replication savent aujourd'hui lever pour faciliter la mise en œuvre de nouveaux scénarios de reprise d'activité après sinistres.

La virtualisation a profondément transformé les problématiques de gestion des pannes d'une manière générale et de gestion des sauvegardes en particulier. D'un côté la virtualisation, avec sa consolidation intensive et sa distribution « Live » des VM entre les serveurs a offert de nouvelles perspectives et de nouvelles solutions en matière de mises en œuvre de PRA et de PCA. Mais d'un autre côté, elle a parallèlement profondément complexifié la planification et la réalisation des sauvegardes : explosion des volumétries à sauvegarder par serveurs physiques, explosion des espaces de stockage nécessaires aux sauvegardes, saturation des

Entrée/Sortie, plans de sauvegarde existants rendus caduques, complexification du travail d'administration des sauvegardes et de la vérification de la qualité/fiabilité des backups...

À problématiques spécifiques, réponses spécifiques

La solution de sauvegarde et réplication « Veeam Backup & Replication » a été pensée et créée spécifiquement pour les environnements virtualisés. Sa principale force repose sur sa simplicité de mise en œuvre – il n'y a aucun agent à déployer – ainsi que sur sa technologie de captures par snapshots incrémentiels. La première sauvegarde est relativement longue, mais les captures successives sont instantanées, ou presque, et conservent la cohérence de l'image, ce qui permet, le cas échéant, de redémarrer une VM directement de sa sauvegarde !

Une solution sans agent

L'absence d'agent à déployer simplifie évidemment la mise en œuvre d'une telle solution. Ici, tout passe par les API des hyperviseurs. Veeam exploite au maximum les fonctionnalités offertes par ces derniers plutôt que de chercher à adapter une solution de sauvegarde traditionnelle à des environnements virtualisés. Une intégration qui rend également la solution compatible avec tous les OS puisqu'elle se greffe à même l'hyperviseur et non sur les machines virtuelles.

Nous avons profité de la sortie de la version 6.5, compatible Hyper-V 3 et Windows Server 2012, pour nous repencher sur cette solution plutôt étonnante en nous focalisant sur l'hyperviseur Microsoft jusqu'ici plutôt moins bien loti que son concurrent VMWare.

Une architecture originale

Les premières versions de Veeam B&R étaient monolithiques. Ce n'est plus vrai depuis la Version 6 qui permet non seulement de gérer des flux différents et parallèles mais aussi de piloter et centraliser, en une même console, l'administration de multiples sites distants.

L'architecture repose sur trois modules, trois rôles : un Backup Server – qui joue le rôle d'ordonnanceur des jobs en évaluant les connexions, les charges des proxys, etc. –, des Data-movers – qui jouent le rôle de proxys entre la source et l'espace de sauvegarde et se charge du traitement et déplacement des données – et des Repositories – les emplacements de sauvegarde qui contiennent les données sauvegardées et les fichiers auxiliaires.

### Parallélisation des flux

Cette architecture distribuée permet de considérablement réduire les temps de sauvegarde ou de réplication de multiples serveurs notamment au travers d'un WAN. Elle permet aussi de contrôler plus aisément les montées en charge en transférant les trafics de sauvegarde/réplication vers les Proxys plutôt que directement vers le serveur cible de sauvegarde. On peut en effet décorréler le Backup Server et le Data-mover ainsi qu'utiliser plusieurs Data-movers pour réduire considérablement les temps de sauvegarde. De même, on peut multiplier les « Repositories » afin de mieux paralléliser les flux. Selon nos tests, le simple fait d'ajouter un second Data-mover peut diviser les temps de sauvegarde par deux, tout dépend de la position du Data-mover et des I/O des Repositories. Chacun de ces rôles peut être virtualisé, inutile d'y dédier des serveurs physiques. Virtualiser ainsi les rôles permet, en outre, de les distribuer plus intelligemment (et plus aisément) dans son infrastructure. Si Backup Server et Proxys doivent être hébergés sous Windows, les Repositories peuvent être indifféremment hébergés sous Windows, Linux ou n'importe quel dossier partagé CIFS du réseau.

### Des sauvegardes intelligentes

L'un des éléments fondamentaux de Veeam réside dans son potentiel de préservation des espaces de stockage. Les Proxies réalisent à la fois une compression et une déduplication des données. C'est évidemment fondamental. Les machines virtualisées tendent effectivement à partager un nombre non négligeable de données – ne serait-ce que les fichiers du système. Durant nos tests, la sauvegarde de 14 VM Windows Server représentait au départ 170 Go de données. L'espace occupé par la première sauvegarde Veeam complète n'en occupait que 32 Go. Après une semaine d'activité, et deux sauvegardes complémentaires réalisées, l'occupation sur le Repository restait inférieure à 44 Go – au lieu de 170 Go x 3. Veeam propose différents modes de sauvegarde. Le mode « Forward Incremental » réalise une première sauvegarde complète dans un fichier .VBK, puis y ajoute des sauvegardes

incrémentales dans des fichiers .VIB. Ce mode est assez pratique si vous devez ensuite réaliser une sauvegarde sur bandes – sachant que Veeam ne gère aujourd’hui que des Repository disques et pas de systèmes de bandes –, mais l’occupation disque est supérieure et les restaurations plus lentes. Dans le mode « Reversed Incremental », les incréments sont injectés dans le VBK pour conserver une sauvegarde complète toujours actuelle et les anciens blocs modifiés sont transférés vers des fichiers VBR. La charge I/O sur le serveur Repository est bien supérieure mais offre une plus grande souplesse en matière de rétention d’images dans le temps et accélère instantanément les restaurations.

Une fonction « Synthetic Full » mixe les deux concepts et permet de réaliser un « Forward Incremental » tout en régénérant un VBK complet à intervalle régulier. Il est aussi possible de transformer une sauvegarde « Reversed » en « Forward » à une certaine date.

#### Des restaurations garanties

Mais la vraie force d’une solution de sauvegarde se mesure à ces options de restauration. Et en la matière, Veeam se démarque et fait très fort. Tout d’abord, il est possible de restaurer intégralement une VM, ou seulement un ensemble de fichiers d’une VM, en explorant le contenu des disques. Il est aussi possible, dans certaines conditions et grâce à une extension spécifique (U-AIR), de restaurer des objets comme l’Active Directory, ou une boîte aux lettres – voire juste un email – d’Exchange Server.

Surtout, son principe de sauvegarde maintient la cohérence des VMDK et des VHD. Dès lors Veeam vous permet de relancer directement une VM à partir des fichiers de sauvegarde ! Les utilisateurs peuvent donc demeurer opérationnels pendant que vous œuvrez à la réparation de l’incident.

Enfin, et ce n’est pas la moindre de ses qualités, Veeam incorpore également une fonction « SureBackup » qui permet de vérifier automatiquement la « restaurabilité » de chaque sauvegarde – chaque VM, mais aussi chaque point de restauration – sans avoir besoin de matériel complémentaire. Pour cela, SureBackup démarre physiquement vos VM depuis la sauvegarde dans un environnement virtualisé isolé, un Lab virtuel. On peut y associer des

tests automatiques pour vérifier que les fonctions hébergées par la VM sauvegardée sont bien opérationnelles. Pour en savoir plus, Veeam propose une excellente vidéo explicative (<http://bit.ly/Zi423h>).

## Réplication

Veeam est aussi une solution de réplication – sinon principalement, selon vos usages. Les fonctionnalités avancées de compression/déduplication et son architecture distribuée servent évidemment de fondation aux fonctions de réplifications. Toutes sortes de scénarios de réplication et de PRA peuvent être mis en œuvre – à travers le Data Center comme à travers un Wan, entre un siège et des filiales, etc. – avec une seule vraie limitation : il faut un même hyperviseur de chaque côté ! Il n'est donc pas possible d'imaginer une réplication entre un serveur VMWare et un serveur Hyper-V grâce à Veeam. Enfin, sachez que le logiciel complet est facturé au « Socket » – donc pas de licences par VM à sauvegarder, par proxies/repositories, ou par cœur. Il existe même une version gratuite de VeeamBackup pour les TPE – sans réplication, ni scripting, ni sauvegarde incrémentielle – ce qui limite son intérêt et ses usages.

## Une version 7 pour l'été

Veeam a commencé à lever très légèrement le voile sur la prochaine version « 7 » de son logiciel, attendue vers la fin de l'été. Les informations ne sont livrées qu'au compte-gouttes et l'éditeur dévoile chaque mois une information nouvelle sur le site <http://go.veeam.com/v7>. Ce que l'on sait déjà, c'est que le logiciel étendra sa prise en charge de vCloud Director, la solution de mise en œuvre de Clouds Privés de VMware.

## 6) DU CLOUD PRIVÉ AU CLOUD PUBLIC... DANS LE SENS DE L'HISTOIRE

par Bertrand Garé, le 07 janvier 2015 16:58



Aujourd'hui vu comme un des grands axes de la transformation numérique des entreprises, le Cloud est une construction encore très neuve, ses fondations ne remontant qu'aux années 90. Plus il vieillit et plus la question se pose : pourquoi les entreprises ne vont-elles pas directement dans les Clouds publics mis à leur disposition sur le marché ? Sans compter qu'aux États-Unis, cette question n'est même plus vraiment un débat, mais vue juste comme une évolution vers une industrialisation de la manière de consommer la puissance informatique.

Rappelez-vous ; au début des années 2000, HP lançait un service mobile, Bazaar. L'idée était de fournir des services IT comme on fournit de l'électricité ou de l'eau, à la demande et aussi simplement que lorsque l'on appuie sur un interrupteur. Le concept même de Cloud était là. Il n'y avait pas encore la différenciation entre le « J'opère le service moi-même » et le « Je propose ce service sur ma propre infrastructure », par l'infrastructure d'un partenaire ou les deux. Dans cette idée fondamentale, pas de modèle privé ou hybride. Juste la possibilité de proposer l'informatique comme un service à la disposition de tous, entreprises comprises. Pour ces dernières, la compréhension de ce modèle ne s'est pas faite en un jour. Loin de là !

D'ailleurs, à l'époque, elles ont plutôt bien fait de ne pas se lancer dans ce modèle du fait de sa complexité mais aussi des impasses techniques des débuts autour de la bande passante, de la virtualisation inexistante empêchant de monter à l'échelle des besoins. L'échec de ce qu'on appelait alors l'ASP (Application Service Provider) n'a été que la concrétisation de ce constat, non de l'erreur du concept. Échaudées, les entreprises ont donc regardé le Cloud avec suspicion quand la maturité technologique a permis une large virtualisation et des bandes passantes suffisantes sur les réseaux physiques (LAN, WAN, mobile 3G/4G, bientôt la 5G). Pour jouer la provocation, on peut même dire que les entreprises ont tout fait pour retarder le moment où elles passeraient sous ce modèle de services pour leurs utilisateurs.

Privé ou hybride : de mauvaises excuses ?

Dans la maturation du modèle du Cloud, les entreprises ont toujours pris le parti de mettre en avant des arguments qui permettaient surtout de ne rien changer. Ce n'est que depuis

quelques mois, avec la nécessité de montrer le caractère innovant du service informatique et de prouver son apport aux métiers de l'entreprise, que les SI se sont mis à bouger réellement. Des prémices étaient pourtant là avec la vague du SOA, assez vite enterrée.

Depuis, on a vu le Cloud privé, c'est-à-dire utiliser les avantages des environnements cloud mais dans les propres centres de données de l'entreprise. Les chantiers mis en place n'ont la plupart du temps pas encore abouti malgré des moyens souvent importants. Les plus audacieux ont combiné Cloud privé et Cloud public pour des services qui ne leur posaient que des problèmes, comme la messagerie, gros consommateurs de ressources mais aussi services visibles au sujet desquels chaque incident faisait baisser la cote du service informatique auprès des utilisateurs. Puis, in fine, sont venus les combats d'arrière-garde sur la sécurité, la géolocalisation des données... La plupart du temps le passage au Cloud public permet d'élever le niveau de sécurité comparativement à celui qui est réel dans les entreprises. En fait, toutes ces discussions n'ont pour effet que de retarder l'inéluctable : le transfert des services informatiques dans des Clouds publics, pour revenir à la vision première de l'informatique à la demande, opérée par des acteurs ayant à la fois les ressources, les moyens et la technicité pour le faire à grande échelle. Vous associez vous-même les noms capables de le faire. Pourtant, malgré toutes ces étapes, 34 % des services RH pensent ne pas être prêts pour cette transformation, 56 % des services finances des entreprises sont dans le même cas, bridés qu'ils sont par le passé de leur informatique empilant les couches technologiques, applicatives, les obligeant à maintenir l'existant et non à évoluer pour réellement se transformer et être prêt à entrer de plain pied dans l'économie numérique.

### Un passage inéluctable au Cloud public

Si aujourd'hui les entreprises peuvent encore soulever quelques doutes sur les niveaux de services proposés par les offreurs de Cloud public, l'industrialisation des opérations qu'ils mènent va régler le problème à moyen terme. Le volume de données à gérer et à stocker va rapidement devenir insupportable, à la fois pour les budgets et les équipes présentes en entreprises, et n'auront comme seul recours que d'aller chez des prestataires qui auront à la fois la surface et les compétences pour gérer les données à ce type d'échelle. Pour suivre la course effrénée à la différenciation dans leur secteur d'activité, les entreprises devront

concentrer leurs ressources sur les applications et services qui vont clairement leur apporter un « plus » dans leurs affaires. Est-ce le cas de maintenir une infrastructure ou une plateforme de développement d'application ? Déjà, pour beaucoup, elles utilisent des applications packagées et proposées en Cloud. Ce modèle d'ailleurs se généralise sur différents domaines, les RH, la gestion de la relation client, les achats, les analyses sur les données...

Des conséquences sur l'industrie informatique et sur les entreprises

Pour les entreprises, les effets de ce changement vont être visibles avec une « évolution » des effectifs. Pourquoi conserver une armée d'administrateurs système, alors que l'on opère plus ce système ? Pourquoi conserver des armées de développeurs pour des applications qui seront composées sur des plates formes extérieures par des utilisateurs métier qui n'auront que peu de sensibilité à l'informatique ? Ce virage social est donc à prendre en compte, il semble que les entreprises sont loin d'être prêtes. Pour l'industrie informatique, les conséquences seront tout aussi difficiles. Il est incroyable d'imaginer que des centaines ou des milliers d'acteurs proposent des services aux niveaux qu'attendent les entreprises. Après la guerre des prix actuelles que se livrent les acteurs de Cloud public, les niveaux de services seront les vrais différenciateurs. Comment les fournir à l'échelle suffisante ? Peu d'entreprises dans le monde sont capables d'une telle industrialisation. Déjà quelques noms se détachent : Amazon, Google, Microsoft, IBM, T-Systems, Fujitsu.

## 7) QUI SONT LES « HACKEURS PRO-ISLAM » QUI ATTAQUENT DES SITES FRANÇAIS ?

Le Monde.fr | 16.01.2015 à 16h22 • Mis à jour le 17.01.2015 à 15h06 | Par William Audureau et Damien Leloup

Entre 20 et 30 groupes de hackers ont procédé à des attaques contre plusieurs milliers de sites français. Peu d'entre eux se réclament du djihadisme.

Dix-neuf mille sites français auraient été attaqués depuis les attentats en région parisienne, du 7 au 9 janvier, selon une estimation donnée par un général de l'armée française se basant sur

des sites spécialisés. Quel que soit leur nombre exact, de très nombreux portails ont bien été touchés, principalement par des « défaçages » – le fait de remplacer la page d'accueil d'un site par un message de revendication.

La plupart de ces attaques – qui se produisent également, à un rythme moins soutenu, tout au long de l'année – sont le fait de groupes revendiquant une « défense de l'islam ». Tour d'horizon de ces groupes, qui existaient bien avant les attaques terroristes qui ont touché la France.

#### 1) Qui sont-ils, combien sont-ils ?

Ces groupes sont entre vingt et trente, selon les estimations, parfois très actifs, certains cherchant à toucher le plus grand nombre de sites possibles, d'autres se concentrant sur quelques « cibles » à plus grande notoriété.

AnonGhost revendique une vingtaine de membres, situés dans plusieurs pays musulmans : Tunisie, Pakistan... Fallaga Team, qui a remplacé la page d'accueil du site du mémorial de Caen ou celle de la fondation Jacques Chirac, revendique l'étiquette de « hackers tunisiens » dans ses messages. Meca, dont un membre a été interrogé par le site spécialisé Zataz, évoque une « dizaine de membres », « vieux, jeunes, étudiants ou professionnels de l'informatique ».

L'identité réelle de leurs membres, qui communiquent exclusivement par pseudonymes, est inconnue, mais les conversations que Le Monde.fr a pu avoir avec certains d'entre eux laisse entrevoir le profil de hackers plutôt jeunes. Certains comme Meca se sont formés récemment, mais avant les attentats ; d'autres comme Apoca-Dz exercent depuis plusieurs années.

#### 2) Comment procèdent-ils ?

La plupart de ces groupes opèrent selon une technique de « filet » : ils recherchent, par le biais d'outils automatisés, des sites qui n'ont pas appliqué des mises à jour de sécurité et sont donc vulnérables. La plupart des sites personnels, de PME ou d'associations, tout comme certains sites à l'audience beaucoup plus importante, utilisent les mêmes outils : le système de blog Wordpress, Joomla, Spip... Les créateurs de ces logiciels les mettent régulièrement à jour et corrigent les failles de sécurité qui y sont découvertes, mais leurs utilisateurs n'appliquent pas toujours ces correctifs – notamment pour les « petits » sites.

Une fois une liste de sites vulnérables établie, les groupes peuvent sélectionner les « cibles » qui leur semblent les plus prometteuses en terme de visibilité, et exploiter la faille pour se connecter à l'administration du site, voire directement au serveur qui l'héberge, et changer sa page d'accueil. Un groupe s'est ainsi attaqué au site de la section syndicale SUD du groupe Michelin, croyant qu'il s'agissait du site officiel de l'entreprise.

Ces attaques, sans être triviales, ne nécessitent pas des compétences techniques très poussées – dans le jargon des spécialistes de la cybersécurité, on qualifie leurs auteurs de « script kiddies », littéralement « des gamins avec des scripts » : des outils « clé en main » sont assez facilement disponibles sur la Toile.

### 3) Comment s'en protéger ?

L'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (Anssi), chargée de la protection des infrastructures informatiques françaises, a diffusé jeudi des conseils à destination des administrateurs de sites.

De manière préventive, il est recommandé d'utiliser un mot de passe complexe pour l'administration du site, et d'appliquer toutes les mises à jour de sécurité. En cas de « défaçage », l'Anssi recommande de porter plainte, et de ne pas restaurer une sauvegarde précédente qui contiendrait les mêmes failles de sécurité.

Lire les recommandations de l'Anssi (pdf)

### 4) Quelle est leur idéologie ? Se considèrent-ils comme des djihadistes ?

Dans leurs messages de revendication et dans les entretiens accordés à la presse, ces groupes mettent en avant leur volonté de « défendre l'islam » et de protester contre la poursuite de la publication de Charlie Hebdo et de dessins représentant le Prophète. Pêle-mêle, les messages de revendication s'en prennent à la France, au sionisme, aux Etats-Unis, à Charlie Hebdo, souvent avec des argumentaires peu précis ni développés.

Lire le diaporama

Certains se revendiquent du mouvement djihadiste Daesh, comme Apoca-dz, le jeune Algérien de 17 ans qui a défacé plusieurs pages de municipalités au lendemain de la tuerie de Charlie Hebdo. Il se dit sympathisant de l'Etat islamique, mais rien ne dit qu'il soit lié formellement à celui-ci.

Certains groupes de hackers « islamistes » sont même ouvertement opposés à Daesh et refusent de faire l'apologie des attentats, à l'image d'AnonGhost, qui compte notamment un Kurde parmi ses membres historiques. Ce groupe de hacktivistes musulmans prône même un « islamisme défensif » et la « cohabitation pacifique entre les religions », et explique leurs attaques informatiques par l'« offense » des caricatures de Charlie Hebdo.

Interrogé par Le Monde, celui qui se présente comme le fondateur du groupe explique qu'il faut « respecter toutes les religions » et que même s'il considère que certaines comportent des pratiques ridicules, « on ne doit pas se foutre de la foi ».

S'ils refusent d'être comparés au groupe informel Anonymous, dont des membres ont annoncé il y a une semaine mener une opération contre des sites et des comptes sur les réseaux sociaux de propagande djihadistes, les membres de ces groupes « pro-islam » semblent partager une partie de leurs idéaux libertaires, et considèrent leurs défaçages davantage comme une forme de manifestation que comme une attaque. Certains ont d'ailleurs participé par le passé à des actions initiées par Anonymous.

La plupart de ces groupes ciblent spécifiquement des sites d'administrations ou qu'ils considèrent comme s'opposant à l'islam – certains s'attaquent régulièrement à des sites de diocèses ou d'associations catholiques ou juives. Mais ce qu'ils recherchent en priorité est la visibilité : sur la page d'accueil d'un caviste, le groupe Fallaga Team a ainsi écrit : « Nous savons que vous défendez l'islam et nous vous en remercions. Ce défaçage vous a visés simplement parce que vous êtes célèbre et que tout le monde verra ce message. Aucune information n'a été effacée. »

##### 5) Faut-il craindre des attaques plus graves ?

Ces derniers jours, plusieurs groupes ont publié autour du mot-clé « #opfrance » de nombreuses menaces d'attaques informatiques de grande ampleur. Mercredi et jeudi, ils promettaient par exemple de provoquer des blocages massifs de sites Web français ou encore

de perturber le réseau téléphonique mobile dans le pays. Ces attaques n'ont pas eu lieu. Vendredi, de nombreux sites de médias et d'entreprises ont été inaccessibles pendant plus d'une heure, laissant craindre une large attaque informatique – il s'agissait en réalité d'une panne.

Pour mener à bien des attaques d'envergure, les moyens et connaissances techniques nécessaires sont beaucoup plus importants que pour de « simples » défaçages. Le blocage d'un unique site, par une attaque dite de « déni de service », reste possible – une attaque simultanée sur de nombreux sites est une menace nettement moins crédible. Quant à perturber le réseau GSM en France, il s'agirait d'une opération très lourde et complexe, qui nécessiterait des capacités importantes plus proches de celles dont dispose un Etat que de celles à portée des groupes de hackers.

En revanche, il est possible que ces groupes puissent conduire des opérations plus ciblées ou spectaculaires – cette semaine, un groupe quasiment inconnu est parvenu à prendre le contrôle de comptes Twitter et YouTube du commandement militaire américain au Moyen-Orient. Sans conséquences graves.

La possibilité que ces groupes parviennent à trouver un service contenant des informations confidentielles mal protégées n'est pas non plus nulle, mais jusqu'à présent, les documents piratés par ces groupes « pro-islam » n'étaient pas cruciaux. AnonGhost a annoncé détenir un important fichier d'adresses électroniques et de numéros téléphoniques professionnels de fonctionnaires français. Selon les vérifications du Monde, sur la base d'un échantillon d'informations publiées par le groupe, cet annuaire est ancien – il date de 2011.

William Audureau, Journaliste au Monde

Damien Leloup, Journaliste au Monde

## 8) PIRATAGE DE SONY : LE VOL DES FILMS N'ÉTAIT QU'UN DÉBUT

Le Monde.fr | 03.12.2014 à 17h42 • Mis à jour le 12.12.2014 à 18h53 | Par Michaël Szadkowski

Les hackers, qui ont vraisemblablement diffusé des films Sony pas encore sortis en salle, ont également publié de nombreuses données confidentielles de Sony Pictures Entertainment.

La diffusion de films pas encore sortis en salles n'était qu'une mise en bouche. Les pirates qui ont infiltré le système informatique de Sony Pictures le 24 novembre l'ont aussi complètement paralysé. Le degré de sophistication de l'attaque, qui a effacé des nombreuses données clés sur des serveurs et des disques durs, empêche une réparation rapide des dégâts causés. La remise en route du réseau dépend également des enquêtes en cours, menée ces derniers jours par la société FireEye et le FBI.

« Depuis une semaine, on n'a plus accès aux e-mails internes et à l'Intranet. En attendant d'y avoir accès, on compile les données à la main », nous racontait lundi Eric Brune, le directeur général de Sony Pictures France. Une situation similaire à celle connue par les employés à Londres, qui en sont revenus aux bons vieux papiers et crayons : [photo]

Une situation pour le moins inhabituelle pour une filiale de Sony basée à Los Angeles, dédiée à la production et à la diffusion de films, séries et contenus numériques grands publics. On lui doit notamment, à travers Columbia Pictures, la production des Spider-Man, Godzilla, Men In Black, etc.

Dans un mémo interne consulté par Reuters et le site Vulture, le 2 décembre, des responsables de Sony Pictures ont aussi admis auprès de leurs équipes qu'une « vaste somme de données confidentielles » avaient été « volées par les pirates informatiques, incluant des informations personnelles et des documents de travail ». Quelques jours après cette attaque, les pirates avaient annoncé avoir dérobé 11 téraoctets de données à l'entreprise américaine, soit l'équivalent de près de 3 000 DVD.

« password.doc »

Depuis, une partie de ces données a commencé à être diffusée sur Internet. Le 1er décembre, des anonymes ont mis en ligne un document sur le site Pastebin (depuis inaccessible) fournissant des liens permettant de télécharger 25,9 gigaoctets de documents (plus de 38 000



fichiers) provenant de l'entreprise. Ils contiennent de nombreuses informations sur la vie de Sony Pictures Entertainment et de plusieurs de ses services (marketing, ressources humaines, ventes, etc.). Certaines informations sont rapidement vérifiables, et authentiques.

On y trouve également un document Word non protégé, repéré par le site d'information Mashable. Appelé « password.doc » et daté de mars 2011, il affiche les informations personnelles d'un salarié de Sony Pictures, avec son mot de passe, son nom d'utilisateur et même son numéro de carte de crédit. Contacté par Mashable, Sony n'a pas souhaité commenter la divulgation de ce fichier, et le manque flagrant de sécurité informatique dont il semble être la preuve.

### Rémunération des dirigeants

Ce type de révélations risque de se répéter dans les semaines à venir. Le 1er décembre, le site d'information Fusion a aussi affirmé être en possession de plusieurs documents confidentiels issus du piratage. L'un d'entre eux détaillerait la liste des rémunérations de 6 000 salariés de Sony Pictures Entertainment, incluant celles de ses dirigeants et de son PDG, Michael Lynton, qui gagnerait 3 millions de dollars par an.

La fuite d'autant de détails est de nature à donner une image désastreuse sur la manière dont Sony gère sa sécurité informatique et la confidentialité de ses informations. Ce d'autant plus que des systèmes du groupe ont déjà été la cible d'attaques dans le passé (par exemple, de son Playstation Network par des membres de LulzSec).

« Plus une entreprise est grande et complexe, plus il est difficile de protéger toute son infrastructure », tempère Stefan Tanase, chercheur en sécurité informatique pour Kaspersky Lab :

« Pour des entreprises comme Sony, avec des milliers d'employés dans le monde entier, utilisant de nombreux types d'appareils, tournant avec des systèmes d'exploitation et des logiciels différents mais devant accéder à un seul et même réseau interne, la sécurité reste un énorme challenge. [...] La manière dont les réseaux d'entreprises sont sécurisés peut être comparé à une coquille d'œuf : s'il y a une seule petite brèche quelque part, tout le contenu de l'œuf peut en sortir. » (sic)

Plus largement, la dispersion dans la nature d'autant de détails sur la manière dont Sony Pictures gère la production et la diffusion de ses films et séries peut donner des indications cruciales à ses concurrents.

Une attaque « très structurée »

L'origine des documents circulant actuellement reste impossible à déterminer, même si le calendrier braque tous les regards sur les auteurs du piratage du réseau informatique de Sony Pictures. Le document Pastebin qui a permis d'accéder aux 25,9 Go de documents était d'ailleurs intitulé « Gift from GOP » : l'acronyme GOP, pour « Guardian of Peace », est celui qui s'est affiché le 24 novembre sur les ordinateurs des milliers d'employés américains de Sony Pictures sur leur lieu de travail.

Depuis, plusieurs personnes se réclamant de l'équipe « Guardian of Peace » ont communiqué avec les médias. A travers des adresses électroniques anonymes et temporaires (diffusées par exemple en même temps qu'une liste dressant l'inventaire des informations potentiellement dérobées à Sony), ils donnent des documents à des sites d'information et transmettent des précisions au compte-goutte, dans ce qui ressemble à un calendrier bien établi.

« De toute évidence, cette attaque est très structurée », commente Thierry Karsenti, directeur technique de Check Point Software Europe, spécialisé dans la sécurité des réseaux informatiques :

« D'abord, les pirates ont agi sous le radar, ont pris du temps pour se propager dans le réseau de Sony Pictures, en prendre le contrôle et en dérober des données. Puis, après le jour J, les pirates ont mis Sony dos au mur. Ils ont publié des films, puis commencé à dévoiler des données sensibles, ce qui prouve qu'ils sont sérieux. C'est un schéma classique pour faire pression dans le cadre d'une demande de rançon, ou de représailles ciblées, par exemple. »

La Corée du Nord suspectée

Parmi les déclarations attribuables à « Guardian of Peace » figurent des réactions, accordées à The Verge, sur le lien entre le piratage de Sony et le film The Interview. Cette comédie, produite par Sony Pictures, sortira en France le 11 février. Elle met en scène Seth Rogen et

James Franco, acteurs plutôt irrévérencieux, qui, dans le film, doivent assassiner un Kim Jong-un capable de « parler aux dauphins » et de faire croire qu'il « n'urine et ne défèque jamais ».

La parodie du régime actuel nord-coréen à déjà réussi à mettre Pyongyang en colère rien qu'avec sa bande-annonce diffusée en juin. La Corée du Nord avait alors promis des « représailles impitoyables » contre les Etats-Unis.

Le coup des « Guardian of Peace » et le piratage de Sony Pictures sont-ils la réponse annoncée ? Les déclarations des membres de « Guardian of Peace » sur le sujet à The Verge le laissent penser :

« Notre cible n'était pas le film The Interview, comme le laisse suggérer Sony Pictures. Mais (...) cela montre combien ce film est dangereux. The Interview est assez dangereux pour causer une attaque informatique massive. Sony Pictures a produit ce film en mettant en danger la paix et la sécurité de la région, et en violant les droits de l'homme pour de l'argent. Les informations en lien avec The Interview nous révèlent les crimes de Sony Pictures. (...) Leur activité est contraire à notre philosophie. Nous luttons contre une telle cupidité de Sony Pictures. »

« Wait and see »

« C'est crédible », assure Thierry Karsenti, de Check Point Software Europe, rappelant que « la Corée du Nord a déjà montré qu'elle était capable de mener une telle action offensive. » En mars 2013, une cyberattaque de Pyongyang contre la Corée du Sud avait ainsi paralysé, en totalité ou en partie, les réseaux informatiques de plusieurs médias et établissements bancaires.

Or, le FBI, qui enquête sur le piratage de Sony Pictures, a expliqué le 1er décembre avoir retrouvé des lignes de code malveillant dans le système informatique de Sony, similaires à celui utilisé contre la Corée du Sud à l'époque. Interrogée sur la responsabilité éventuelle de Pyongyang dans les dégâts causés à Sony, un porte-parole du gouvernement nord-coréen n'a par ailleurs pas démenti, déclarant simplement : « Attendez de voir ce qu'il en est. »

« En terme de cybersécurité, il n'y a pas vraiment de frontières, tient toutefois à rappeler Thierry Karsenti. C'est juste une question de moyens. Pour quelques centaines de milliers de dollars sur le marché noir, vous pouvez financer des personnes capables d'exploiter des failles dans les lignes de code de grandes entreprises. Tous types de cybercriminels auraient des avantages à tirer en réussissant à dérober des informations à Sony, ne serait-ce qu'en terme financier, et sans qu'ils ne travaillent vraiment pour un Etat. »

## 9) LES DRONES LIVRENT SURTOUT DU BUZZ

01 janvier 2015

La grande saga logistique de la livraison par drones nous aura décidément tenus en haleine jusqu'à la fin de l'année. Après Amazon, Google, DHL et quelques autres, c'est donc La Poste qui s'est lancée en grande pompe dans « l'expérimentation ». GeoPost, filiale du groupe, vient d'annoncer qu'elle avait réalisé des tests concluant au cours de l'automne sur le site du Centre d'études et d'essai pour modèles autonomes (CEEMA), dans le Var. Une séquence « complète et totalement automatisée » de transport « d'un colis de 2 kg sur une distance de 1 200 mètres » a été effectuée en utilisant un hexarotor pouvant transporter des colis de taille XL (40 cm x 30 cm x 20 cm) jusqu'à 4 kg dans un rayon de 20 km. L'objectif est de desservir les territoires isolés, notamment en montagne. Avec une telle annonce accompagnée de la vidéo réglementaire, le buzz était assuré (d'autant que le « rayon de 20 kilomètres » paraît particulièrement audacieux) et il tombe à point alors que La Poste augmentera de plus de 7 % le prix du timbre en janvier, hausse d'une ampleur jamais atteinte.

Pionnier de l'effet d'annonce dans ce domaine, Amazon avait déjà remis l'ouvrage sur le métier en menaçant officiellement mi-décembre de réaliser ses tests hors des Etats-Unis si l'aviation civile américaine ne lui donnait pas le feu vert réclamé. Amazon, qui effectue déjà des essais en Inde, se dit prêt à déménager au Royaume-Uni emplois et investissements liés à son projet de livraisons autonomes.

Et puisque le buzz fonctionne toujours aussi bien, plusieurs start-up néerlandaises se sont alliées pour s'offrir un quart d'heure warholien (et un appel du pied aux investisseurs) à travers le service Coffee Copter (voir ci-dessous) qui propose des livraisons de cafés par drones à l'intérieur d'un immeuble de bureaux. Encore un vol expérimental qui tient davantage du coup de com que de l'ébauche visionnaire et rappelle, en creux, que la livraison par drones devra surmonter des obstacles juridiques et technologiques avant de devenir réalité.

Toute cette agitation ne signifie pas que le livreur autonome descendu du ciel constitue une perspective qu'il faille balayer d'un revers d'hélice. Surtout pour desservir les zones isolées et peu denses. Pourtant, le drone pourrait, de manière plus réaliste, commencer par prendre sa place non pas en fin de chaîne logistique mais à son début, avant même que le moindre paquet ait quitté l'entrepôt. L'Institut Fraunhofer de flux de matériels et de logistique (IML) de Dortmund (Rhénanie du Nord-Westphalie) développe ainsi un projet visant à réaliser des inventaires à l'aide de robots volants autonomes. Capables d'éviter les obstacles, ceux-ci repèrent les codes-barres et recueillent les informations des puces des étiquettes électroniques. Le drone se déplace en intérieur grâce à des capteurs et en extérieur grâce au GPS. Il doit permettre d'anticiper les ruptures de stock. Un prototype doit être prêt mi-2015.

## 10) LA BELLE JOURNÉE DU RACING

Par François Quivoron

Publié le 24 janvier 2015 à 18h17

Mis à jour le 24 janvier 2015 à 20h44

Qualifié pour les quarts de finale avant le match, le Racing-Métro s'est imposé ce samedi à Northampton (8-32). Cette victoire lui offre la première place du groupe et un quart, le premier de son histoire, à domicile en avril prochain.

Qualification, victoire et première place du groupe, c'est le déroulé, par ordre chronologique, de l'excellente journée du Racing-Métro ce samedi. Avant même de pénétrer sur la pelouse du Franklin's Garden, le stade de Northampton, l'équipe de Laurent Travers et Laurent Labit

avait appris sa qualification pour les quarts de finale de la Champions Cup à la faveur du résultat nul (20-20) entre les Wasps et le Leinster. Une première dans l'histoire du club.

Mais pas question de s'endormir sur ses lauriers, le Racing est allé chercher la première place de la poule 5 en s'imposant brillamment face aux Saints (8-32), bonus offensif à la clé. Les Anglais n'avaient perdu qu'une fois sur leur pelouse depuis le début de la saison, face à Exeter en Premiership en novembre dernier. Contre le Racing, ils sont tombés sur une équipe en pleine réussite. Ce succès, une semaine après la large victoire contre Trévisé (53-7), offre surtout aux Franciliens un quart de finale à disputer à domicile au début du printemps (3, 4 ou 5 avril).

Pour que la victoire du Racing se dessine, il fallait attendre la fin de la première période, les dernières secondes même puisque la sirène avait déjà retenti. Une action sublime, initiée par Dimitri Szarzewski, ouvrait le chemin de l'en-but à Juan Imhoff et ses jambes de feu (3-11, 40e). Puis au retour des vestiaires, l'ailier argentin s'offrait le doublé en profitant d'un ballon perdu par les Saints (3-18, 43e). Les Anglais prenaient l'eau une nouvelle fois quelques minutes plus tard avec un exploit individuel de Benjamin Lapeyre, qui enchaînait chandelle, prise d'intervalle et course vers l'en-but (3-25, 46e). Peu après l'heure de jeu, le Racing marquait alors l'essai du bonus, avec un joli travail collectif concrétisé par Jamie Roberts (8-32, 62e).

#### 11) GOLF : RORY MCILROY REMPORTE LE CHAMPIONNAT PGA ET ASSOIT SA DOMINATION MONDIALE

Le Monde.fr avec AFP | 11.08.2014 à 05h27 • Mis à jour le 11.08.2014 à 07h31

A peine dérangé par de fortes précipitations et un quatrième tour achevé dans la pénombre, RoryMcIlroy a confirmé dimanche 10 août qu'il était bien redevenu le patron du golf mondial en s'adjugeant le championnat PGA à Louisville (Kentucky). Le Nord-Irlandais de 25 ans a remporté ce faisant le quatrième titre majeur de sa carrière, son deuxième de l'année après le British Open le mois dernier, au terme d'un dernier tour de toute beauté.

La journée avait pourtant mal débuté sur le parcours du Valhalla Golf Club transformé en marécage par de fortes précipitations. L'épreuve a été suspendue pendant plus de deux heures

avant que les douze derniers groupes puissent s'élancer à partir de 14 h 40, heure locale. McIlroy, leader au terme du troisième tour avec un coup d'avance sur le surprenant Autrichien Bernd Wiesberger, a dû attendre 16 h 19 pour frapper sa première balle de la journée.

Il a été certes accroché par les Américains Phil Mickelson et Rickie Fowler, et par le Suédois Henrik Stenson qui l'ont tour à tour délogé de la première place. Mais celui qui est redevenu numéro un mondial après son succès dans le tournoi WGC d'Akron (Ohio) dimanche dernier, a retrouvé son jeu pour faire la différence sur les deux derniers trous.

« LE MEILLEUR GOLF DE MA CARRIÈRE »

Grâce à un birdie au trou numéro 17, il s'est offert deux coups d'avance sur ses poursuivants. Il a trouvé ensuite au trou numéro 18 un bunker, mais s'est sorti sans mal d'une situation périlleuse. Et c'est dans la pénombre qu'il a rentré un putt de 3 mètres, synonyme de victoire, sa deuxième dans l'épreuve après son succès en 2012.

« C'est incroyable d'avoir un putt pour un titre majeur dans de telles conditions. Il fallait jouer avec ses tripes toute la journée. Je joue le meilleur golf de ma carrière », a assuré celui qui vient de remporter coup sur coup trois tournois d'importance, le British Open, le tournoi WGC d'Akron et le Championnat PGA.

## X. II. LES VOYELLES FRANÇAISES ET ANGLAISES

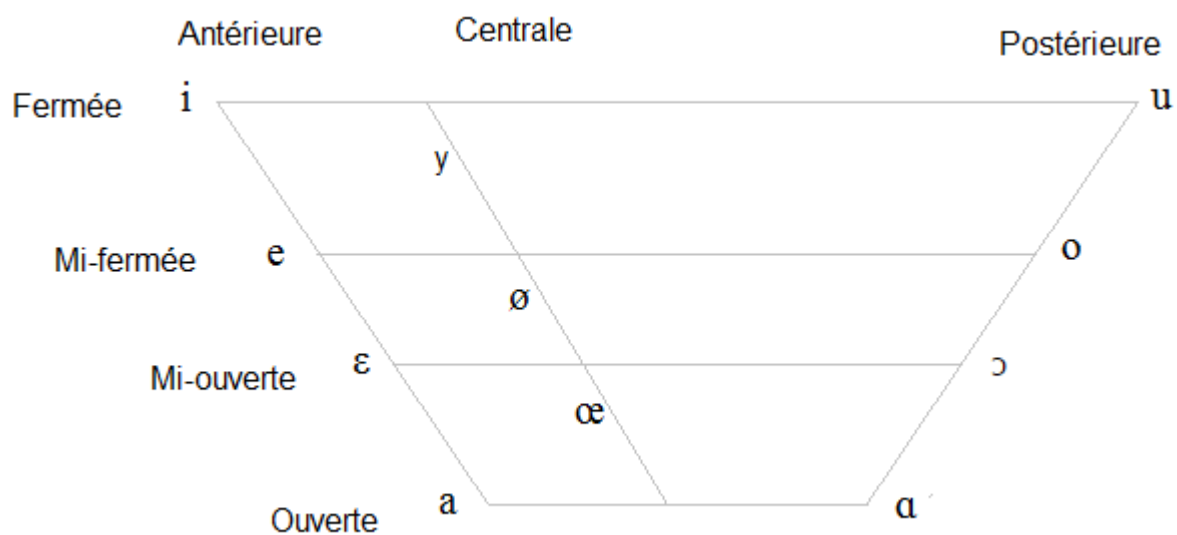


Image 1. Les voyelles françaises (Desnica-Žerjavić, 1996 : 53-54)

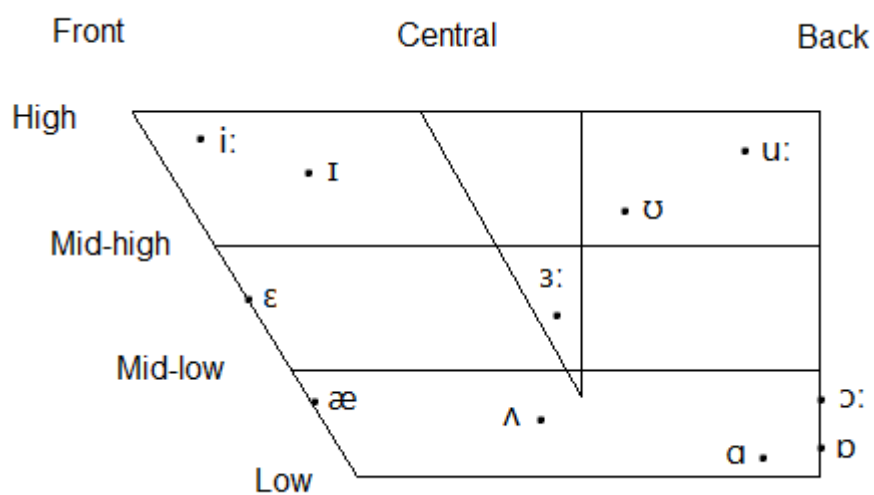


Image 2. Voyelles anglaises (Clark et Yallop, 1994 : 67-68)



### X. III. LES CONSONNES FRANÇAIS ET ANGLAIS

#### Français

	Bilabial	Labio-dental	Dental	Alveolar	Post-alveolar	Palato-alveolar	Retroflex	Palatal	Velar	Uvular	Pharyngeal	Glottal
Plosive	p b		t d						k g			
Affricate												
Nasal	m		n					ɲ	(ŋ)			
Trill												
Tap or Flap												
Fricative		f v	s z			ʃ ʒ				ʁ		
Lateral fricative												
Approximate								j	w			
Lateral approximate			l									

	Palatal	Labial-Palatal	Labial-Velar
Central approximate	j	ɥ	w

Image 3. Consonnes français (IA, 2005, cité par Keytap, n.d.)

#### Anglais

	Bilabial	Labio-dental	Dental	Alveolar	Post-alveolar	Palato-alveolar	Retroflex	Palatal	Velar	Uvular	Pharyngeal	Glottal
Plosive	p b			t d					k g			
Affricate					tʃ dʒ							
Nasal	m			n					ŋ			
Trill												
Tap or Flap												
Fricative		f v	θ ð	s z	ʃ ʒ							h
Lateral fricative				ɹ								
Approximate								j	w			
Lateral approximate				l								

Image 4. Consonnes anglais (IA, 2005, cité par Keytap, n.d.)